

Grande Enquête Solidaris - Sudpresse

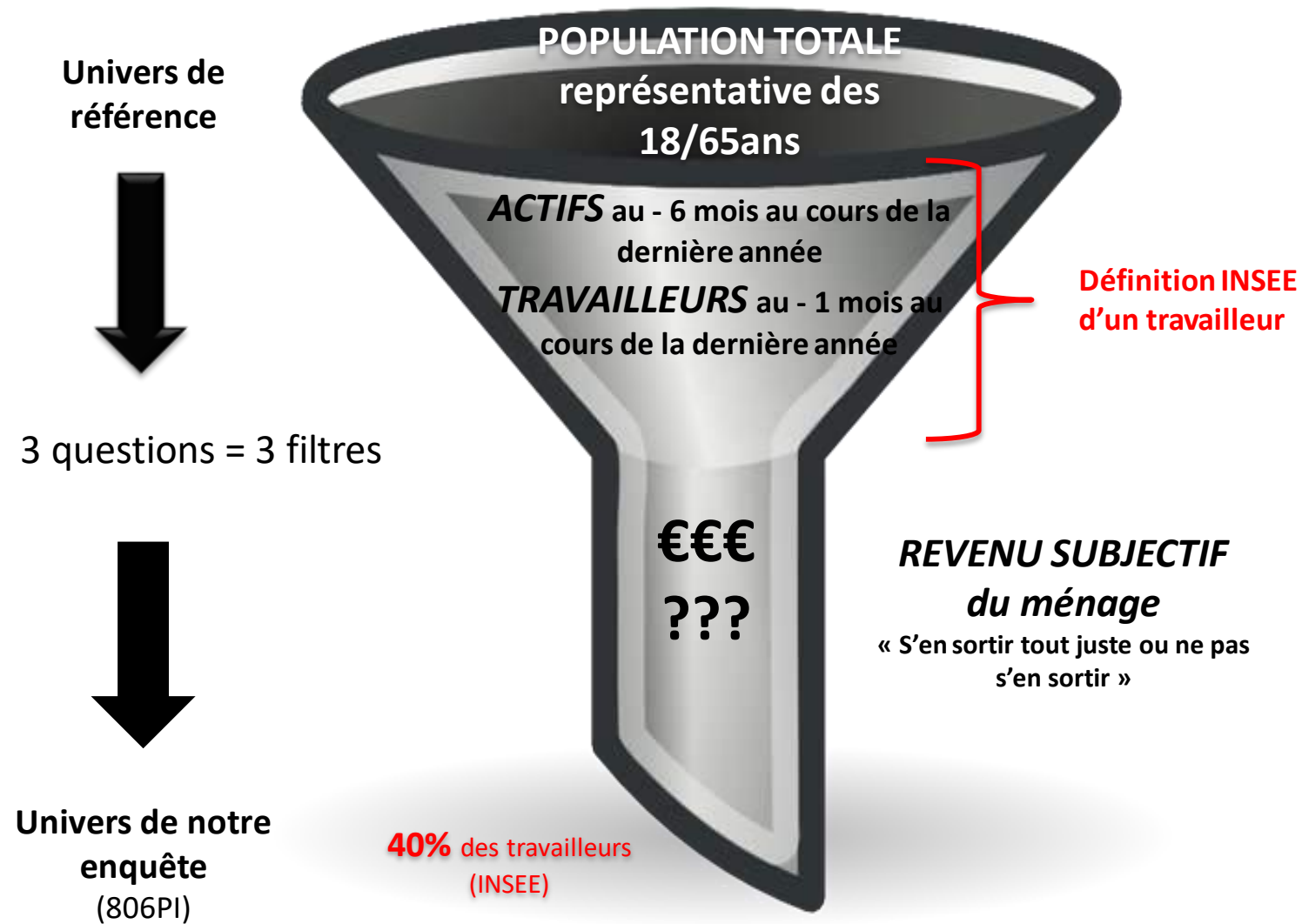
Novembre 2019

7 thématiques

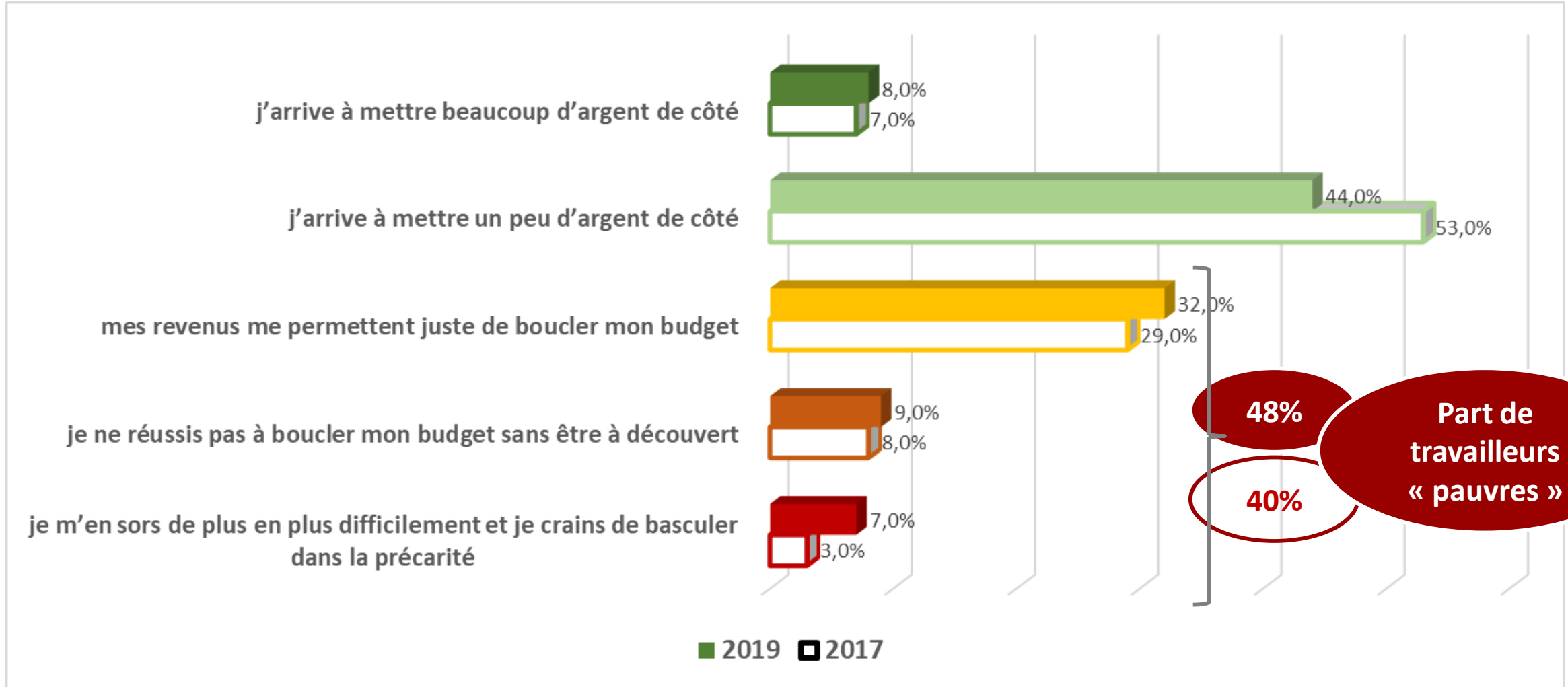
- Alimentation
- Jeunes retraités
- Médicaments
- 18/30 ans
- Parents d'enfant(s) de 0 à 3 ans
- Travailleurs pauvres**
- Stress au travail

#6 Travailleurs pauvres

Éléments méthodologiques



En 2017, nous faisons état de 40% de travailleurs pauvres, à savoir qui s'en sortent tout juste ou même ne s'en sortent plus. Deux ans plus tard, cette catégorie a progressé pour s'établir à 48% et c'est la catégorie la plus précaire qui a le plus progressé, passant de 3% à 7% !



Le profil : qui sont-ils ?

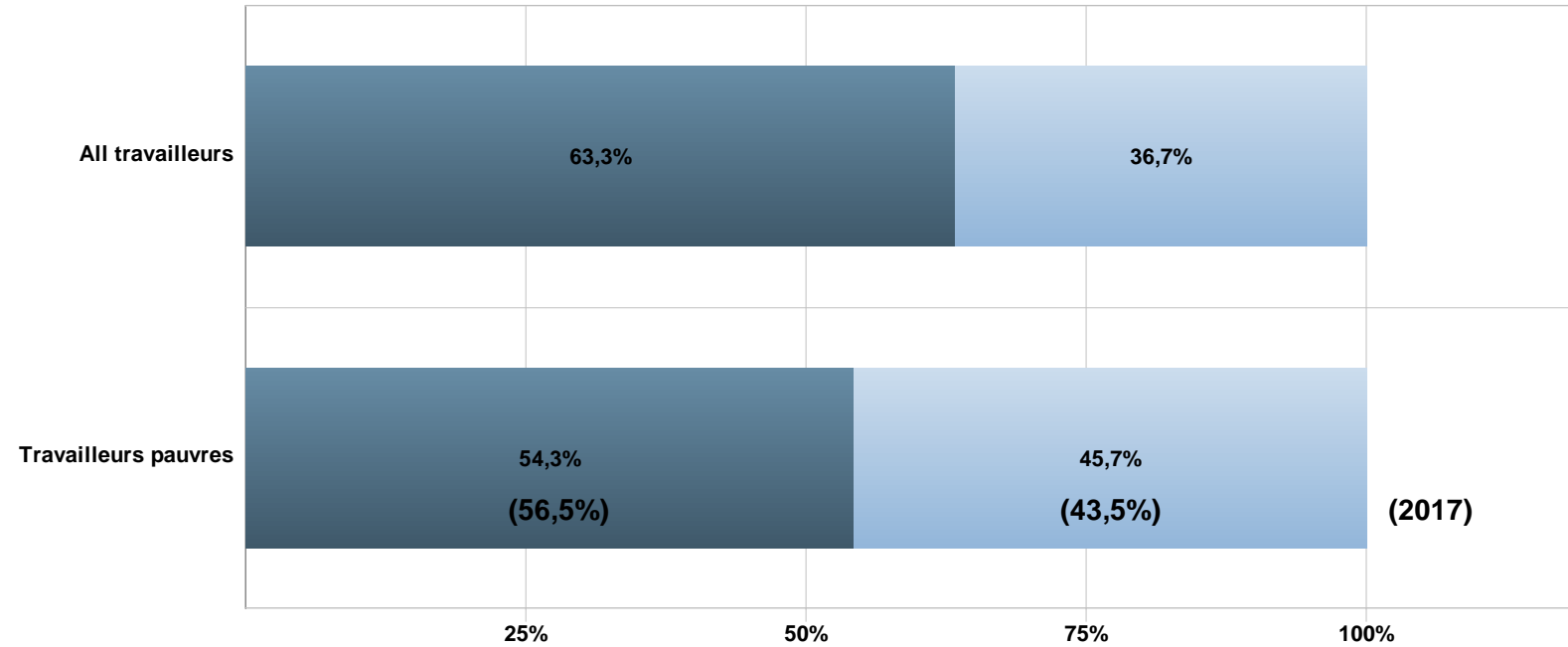
Parmi les travailleurs pauvres on retrouve moins de gens propriétaires même s'ils restent plus de la moitié de l'échantillon dans cette situation. On observe un léger recul par rapport à 2017.

Accès à la propriété



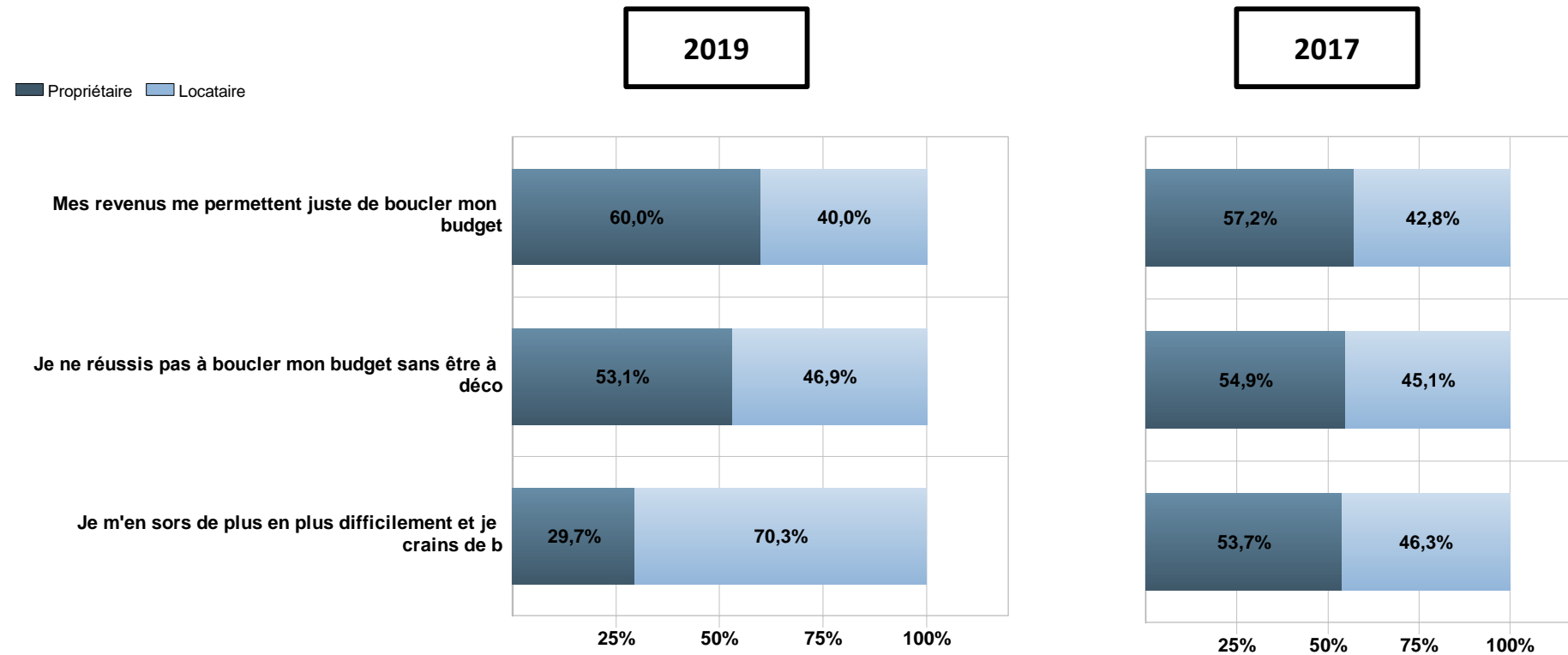
2019

Propriétaire Locataire



En 2019, le fait d'être propriétaire impacte beaucoup plus le niveau de difficultés financières des gens : parmi les plus en difficultés, 3 sur 10 « seulement » sont propriétaires.

Accès à la propriété



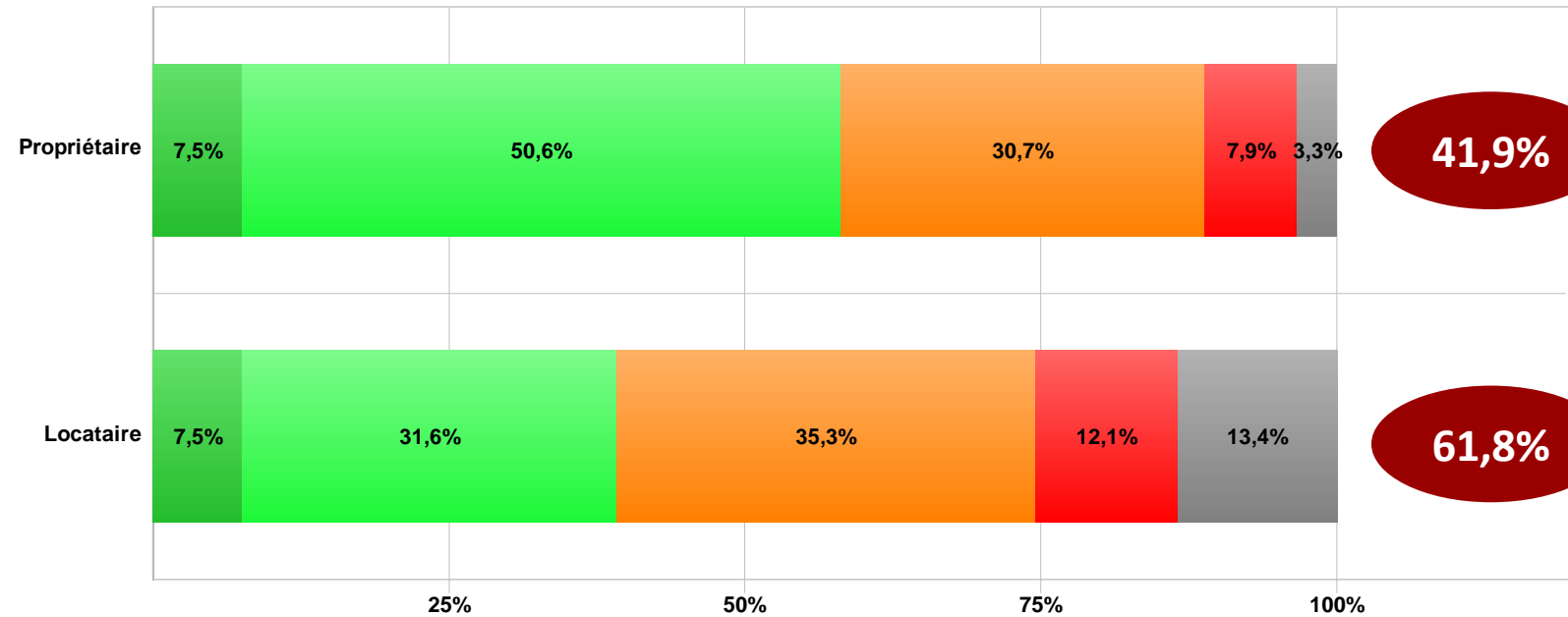
Au final, plus de 6 travailleurs locataires sur 10 sont pauvres contre 4 travailleurs propriétaires sur 10.

Accès à la propriété



2019

■ J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté ■ J'arrive à mettre un peu d'argent de côté ■ Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
■ Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco ■ Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



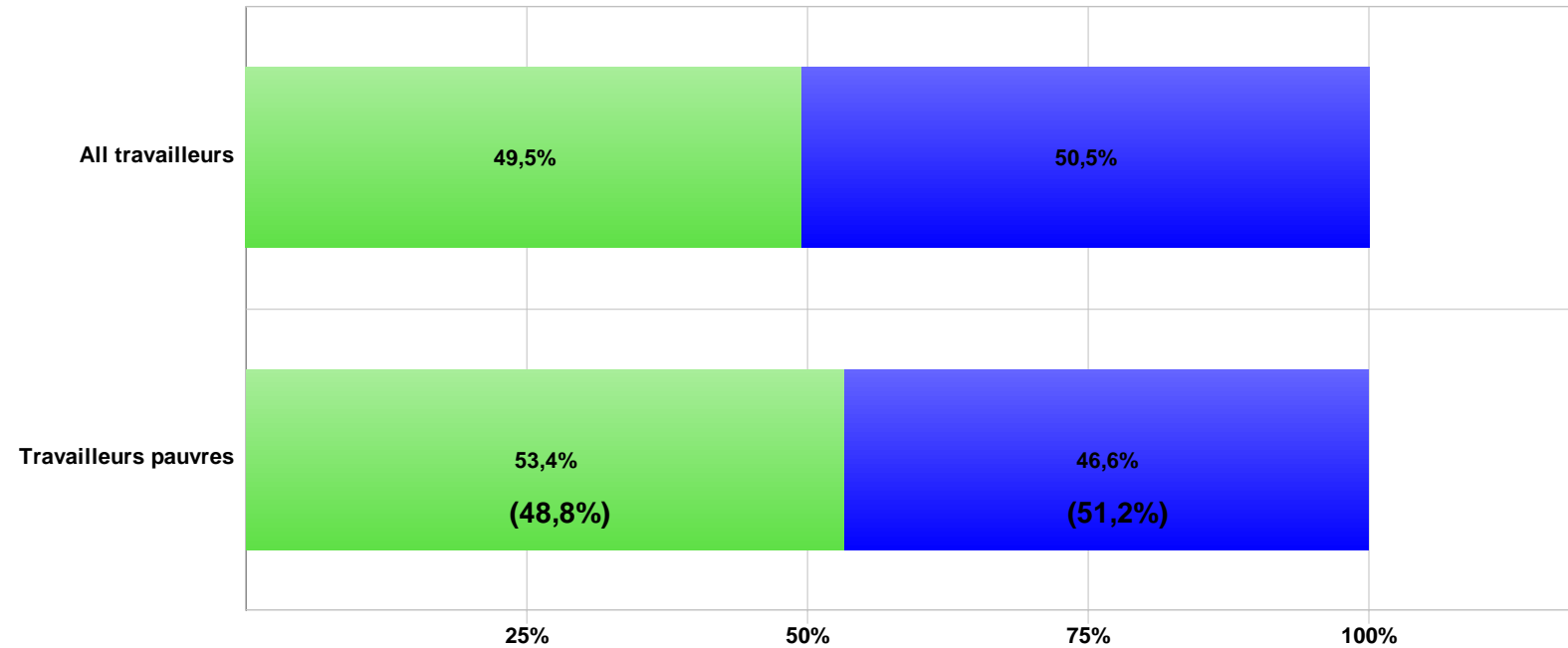
Part de
travailleurs
« pauvres »

Les femmes sont sur-représentées parmi les travailleurs pauvres alors qu'elles représentent la moitié des travailleurs, elles pèsent 53,4% dans l'échantillon. A noter que c'est une petite inversion de répartition par rapport à 2017.

Genre

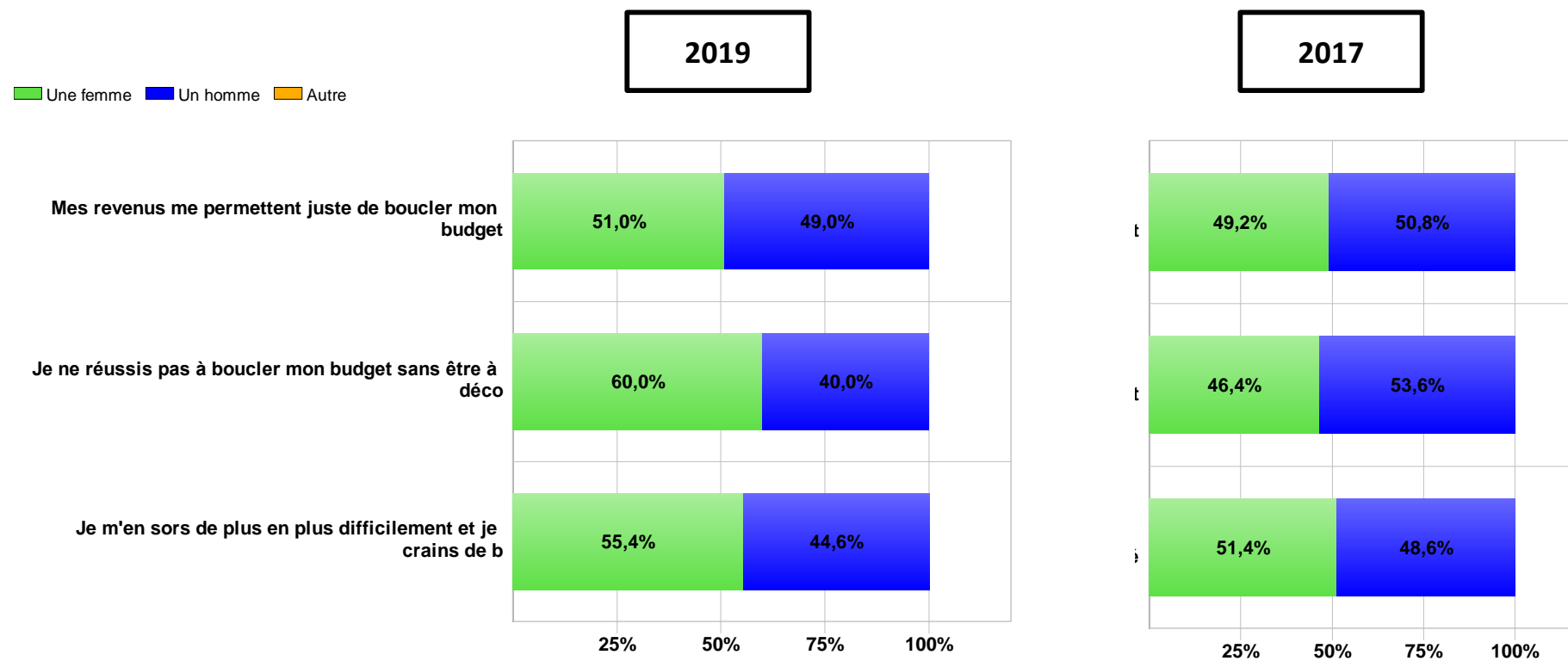


■ Une femme ■ Un homme ■ Autre



Par ailleurs, ce sont dans les deux catégories les plus précaires que les femmes se retrouvent le plus et par rapport à 2017.

Genre



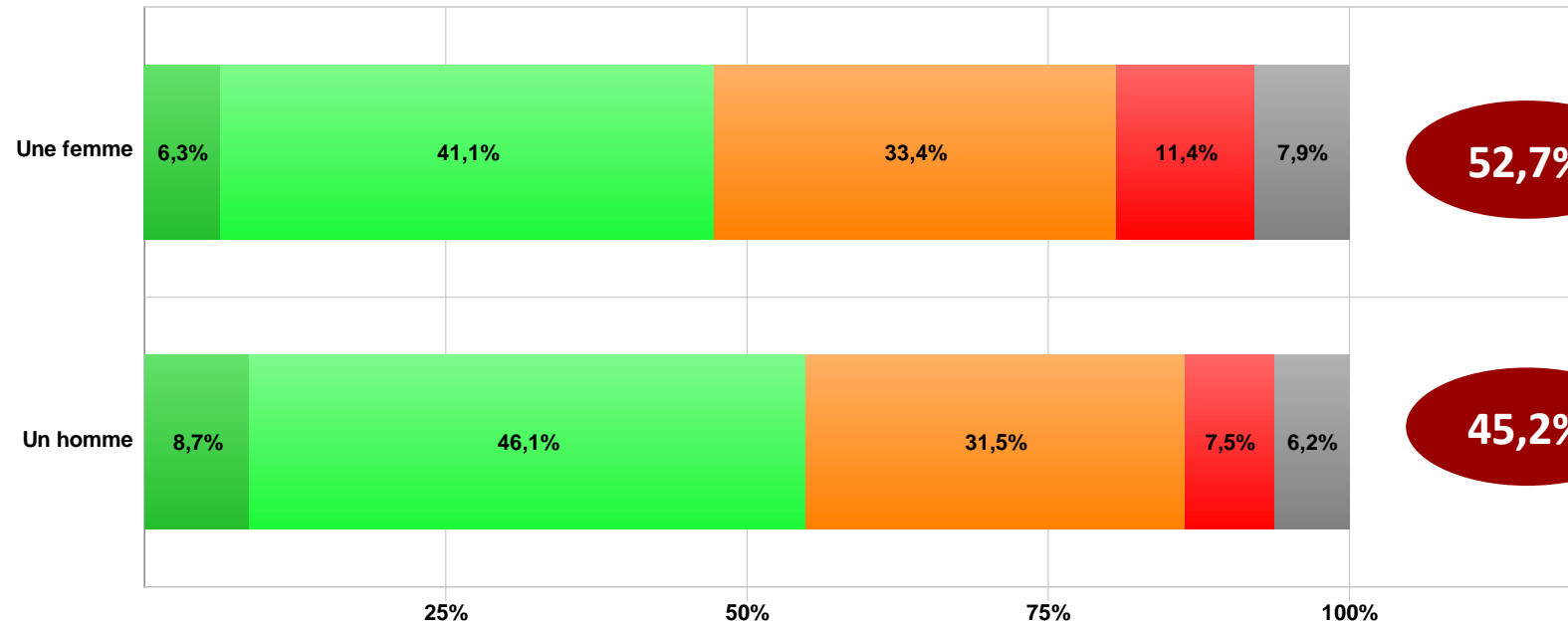
Au final, plus de la moitié des femmes qui travaillent peuvent être considérées comme des travailleuses pauvres.

Le genre



2019

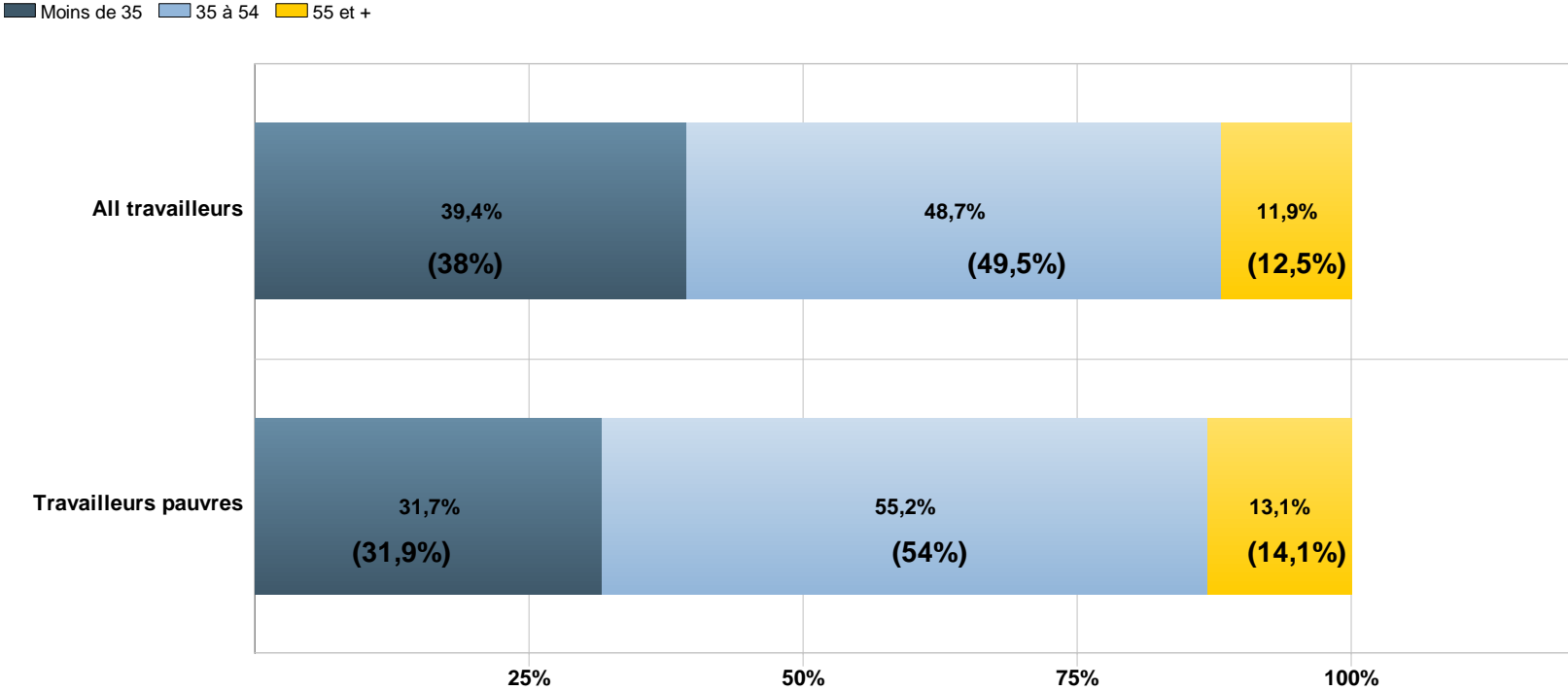
J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



Part de
travailleurs
« pauvres »

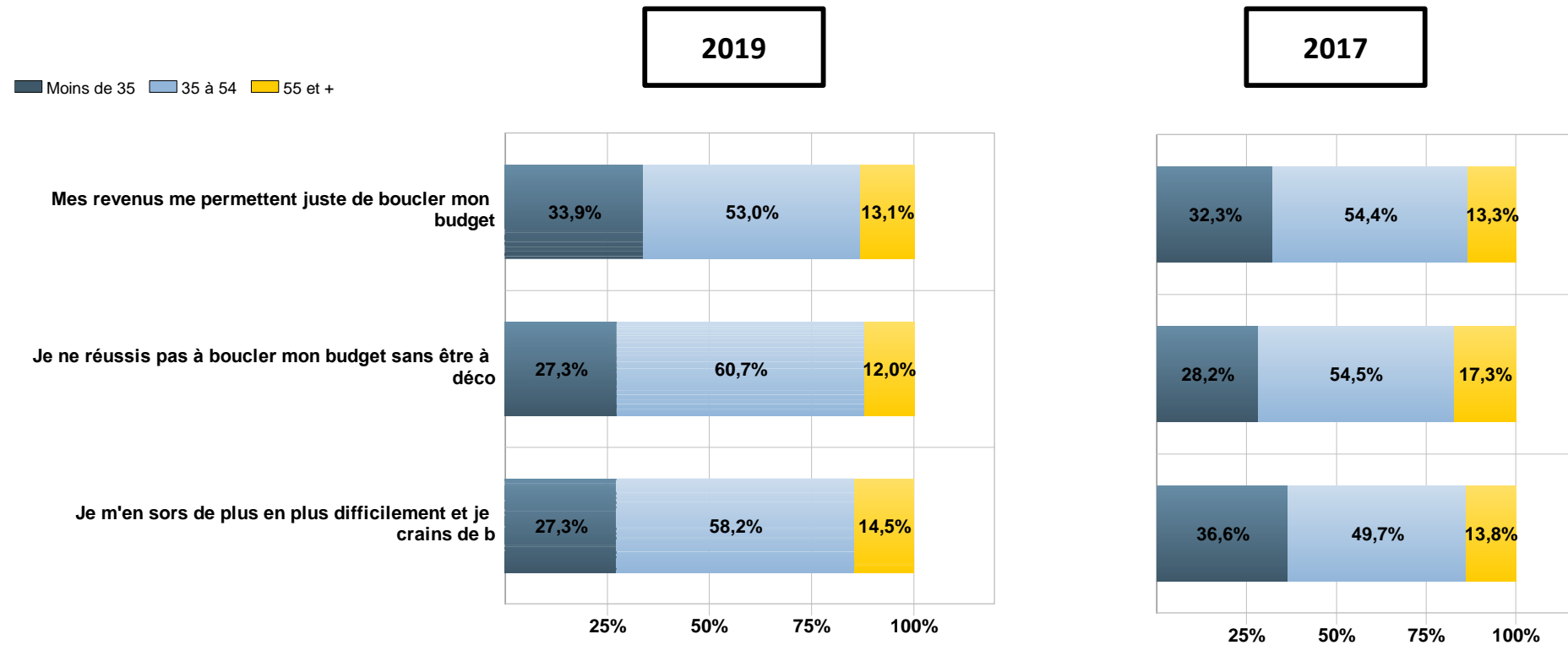
S'il y a peu de changement en 2 ans au niveau de la répartition par âge, on constate toujours que la tranche du « milieu » est celle qui est le plus en difficulté.

Age



La tranche du milieu est par ailleurs particulièrement représentée parmi les deux catégories pour qui c'est le plus difficile au profit des plus jeunes.

Age



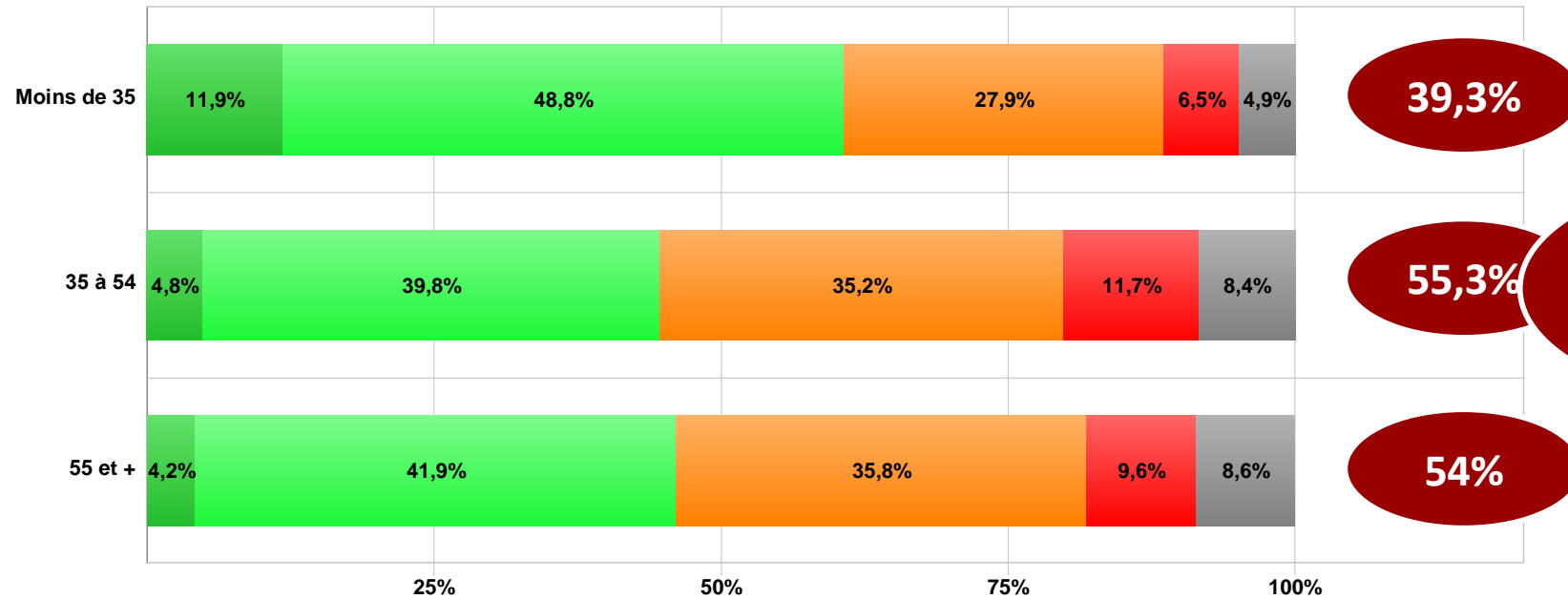
Au final, les plus jeunes sont ceux pour qui le risque de pauvreté est le moins grand ... tout en s'établissant tout de même à 40%. Il est au-delà de 50% après 35 ans.

L'âge



2019

J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



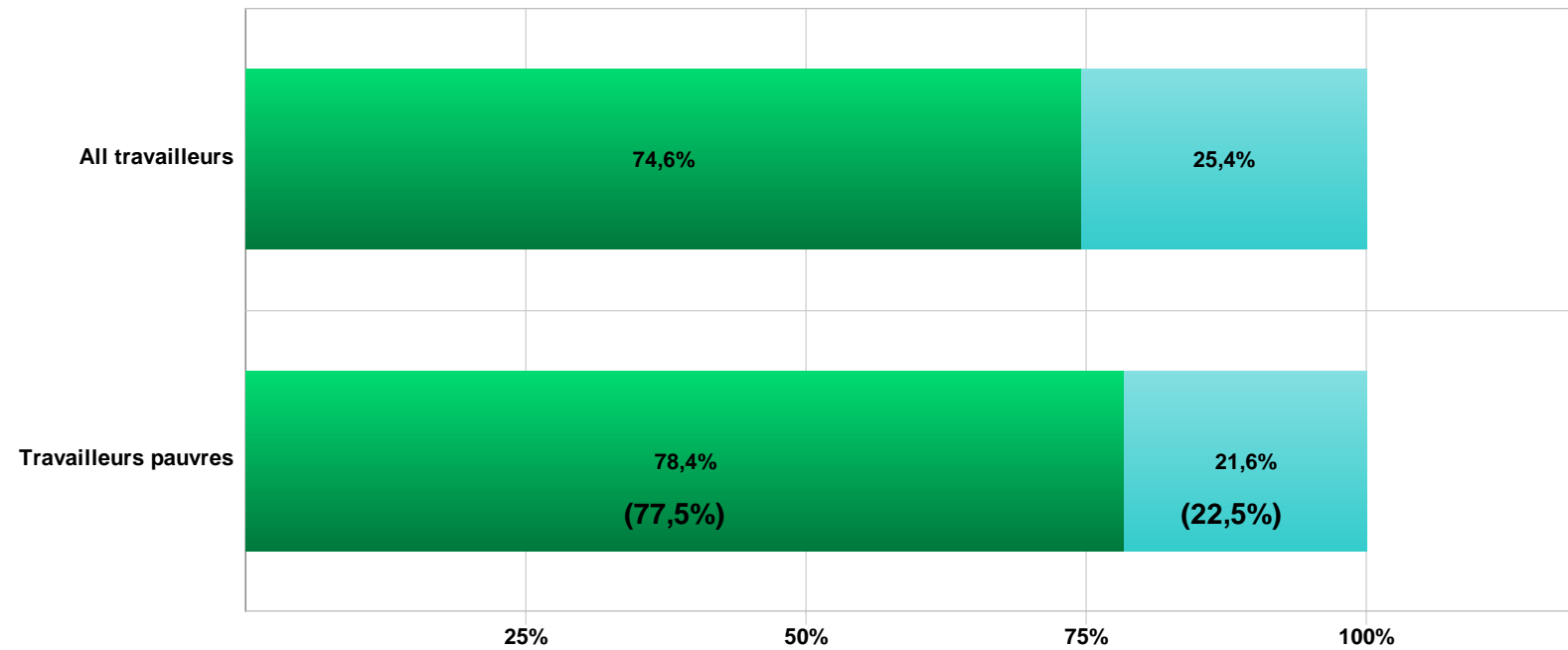
Part de travailleurs « pauvres »

On observe une légère sur-représentation des travailleurs pauvres en Wallonie.

Région

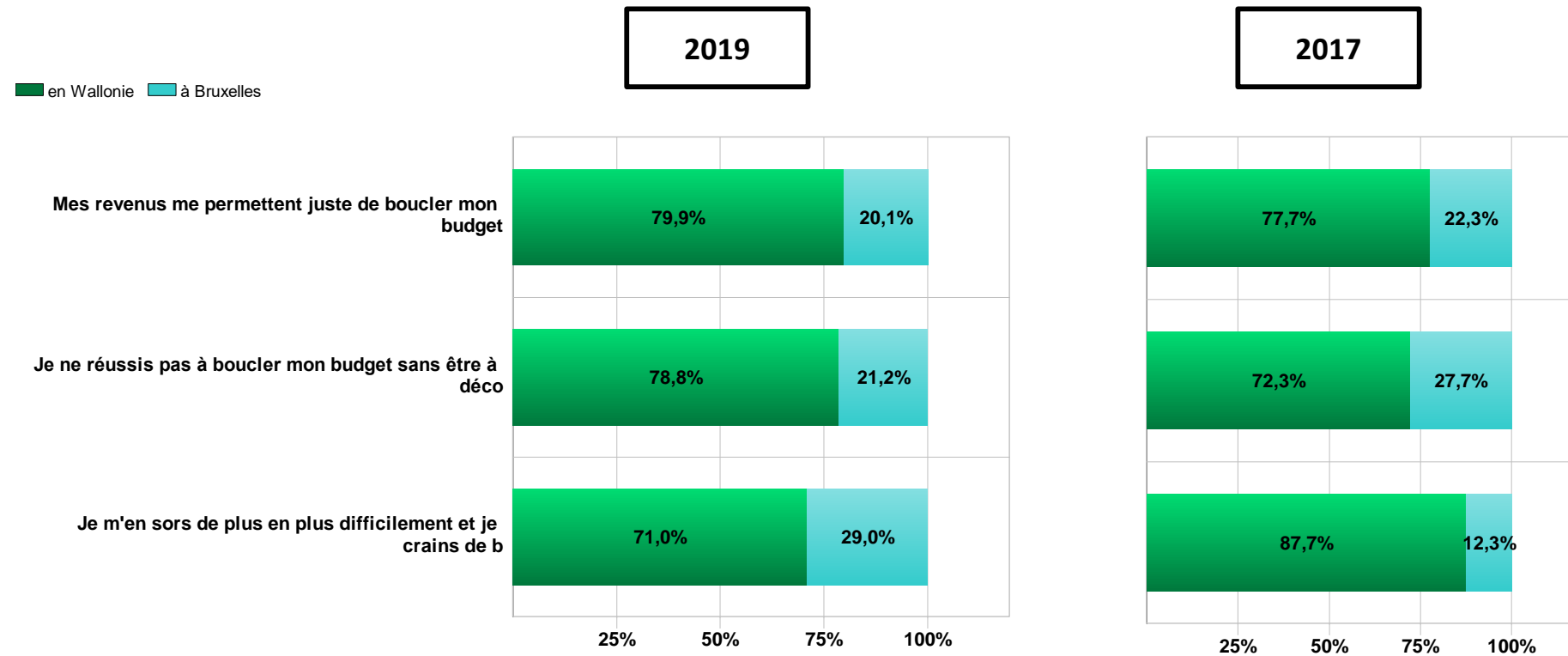


■ en Wallonie ■ à Bruxelles



Toutefois, Bruxelles est sur-représentée parmi ceux qui sont le plus en difficulté et qui craignent de basculer dans la précarité.

Région



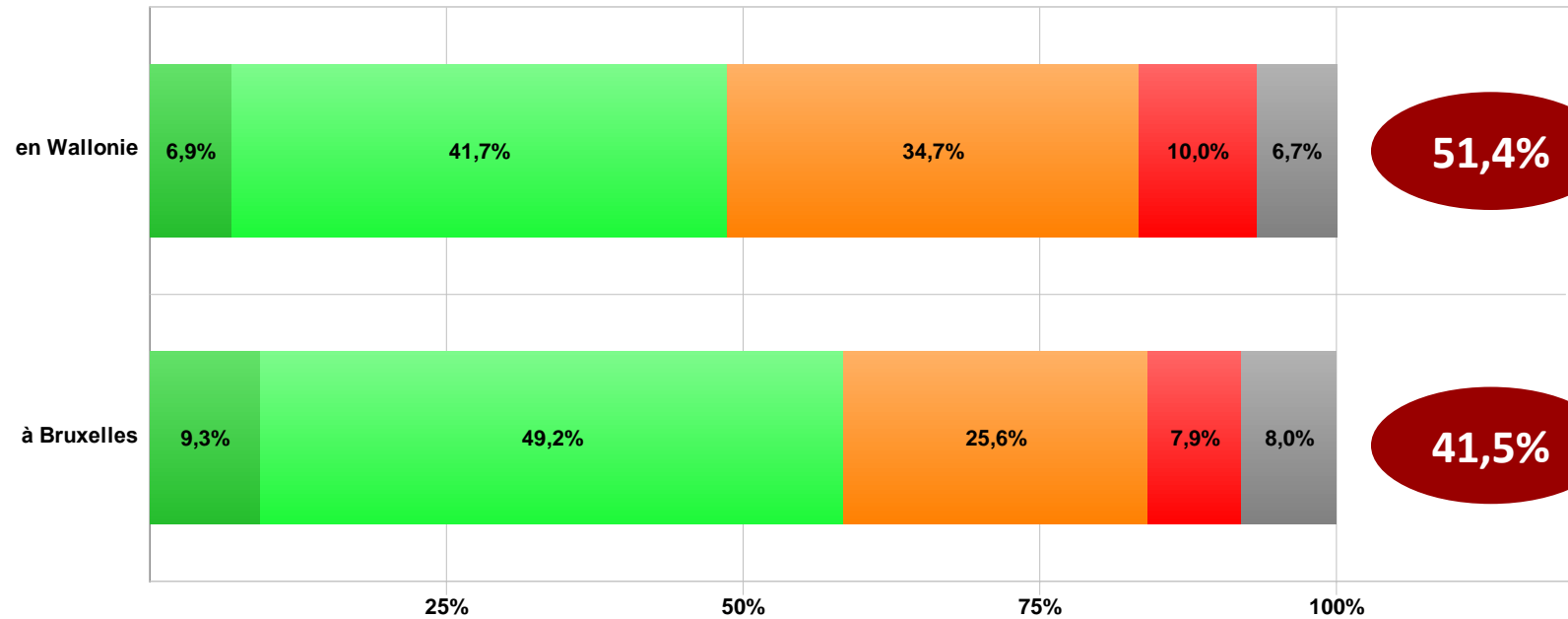
Un travailleur sur 2 en Wallonie est un travailleur pauvre.

La région



2019

J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



51,4%

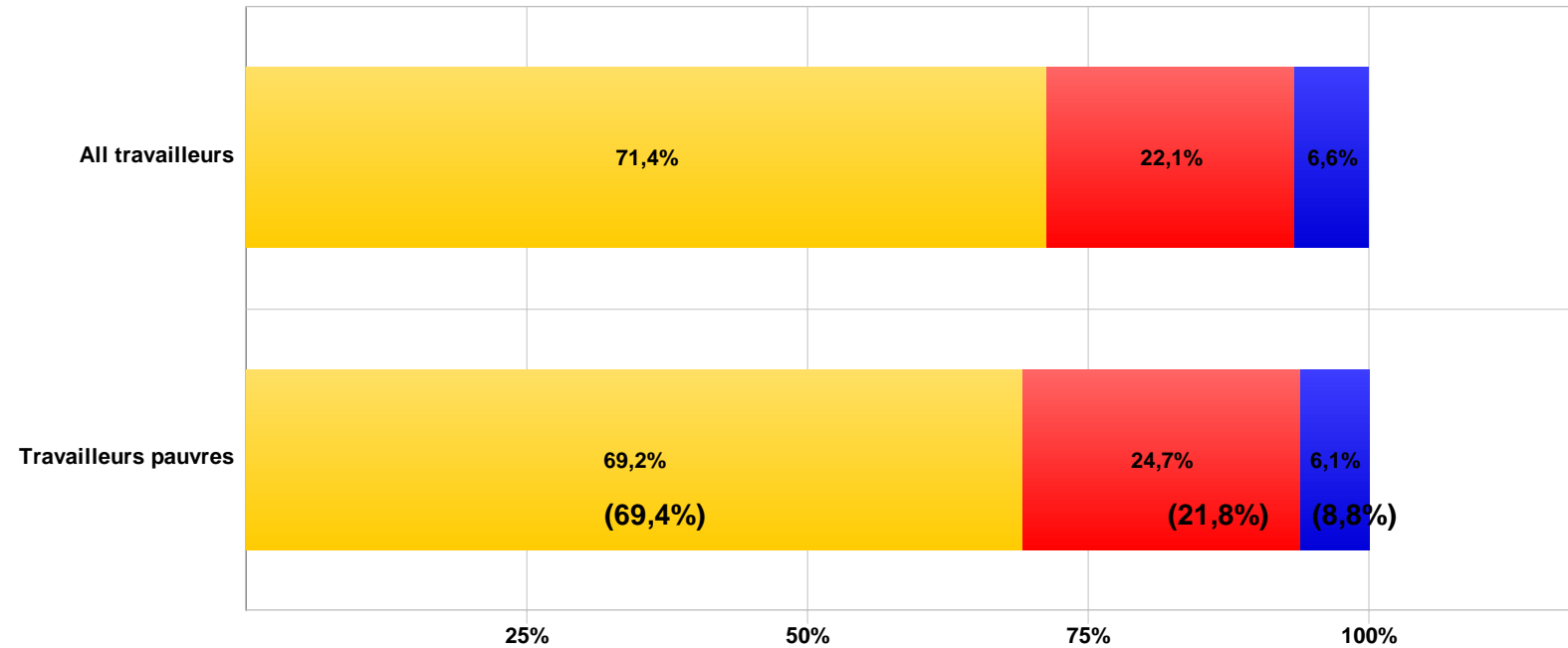
41,5%

Part de travailleurs « pauvres »

Le fait d'être en CDI ou CDD semble jouer à la marge sur la pauvreté.

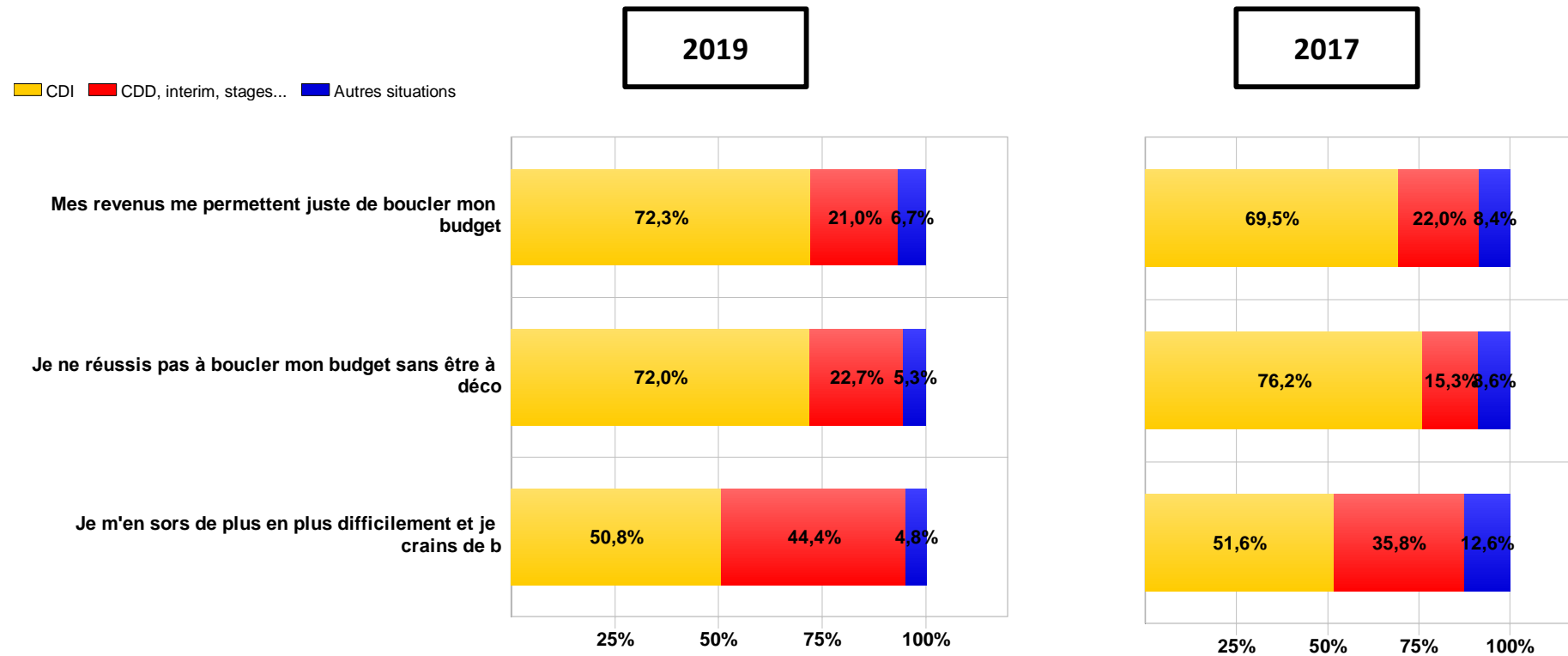
Type de contrats

■ CDI ■ CDD, interim, stages... ■ Autres situations



Il semblerait que les personnes ayant d'autres situations se retrouvent moins en situation de pauvreté qu'en 2017.

Type de contrats



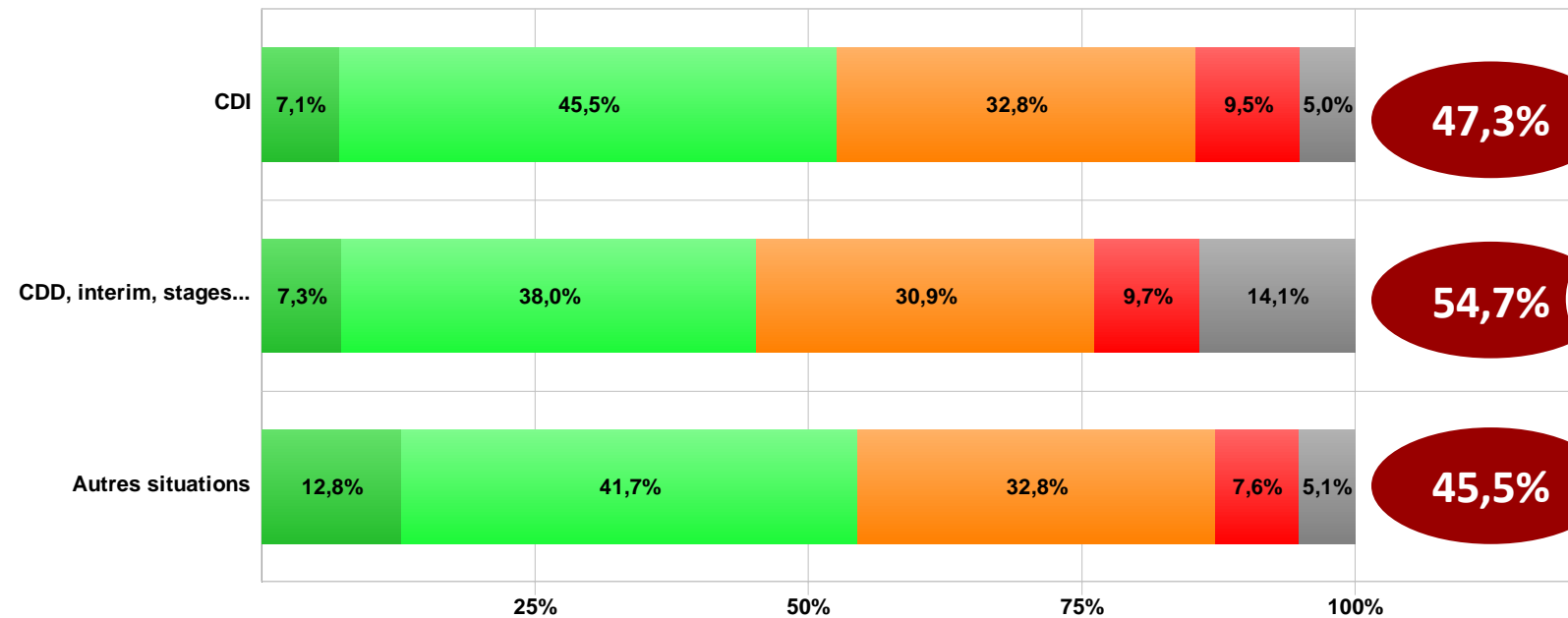
Au final, même avec un CDI, le risque de pauvreté est important ! On est loin de l'idée du CDI comme bouclier anti-pauvreté.

Le type de contrats



2019

■ J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté ■ J'arrive à mettre un peu d'argent de côté ■ Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
■ Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco ■ Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



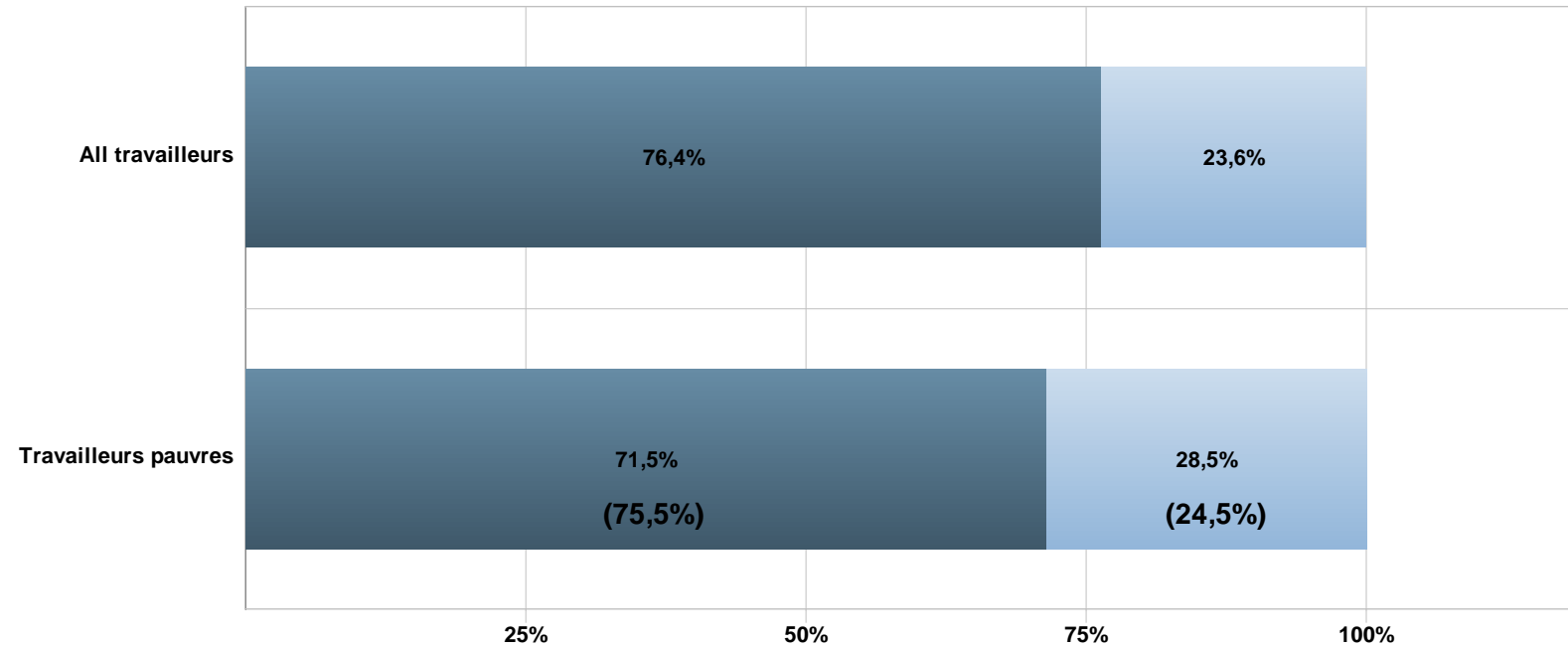
Part de
travailleurs
« pauvres »

Lorsqu'une personne est à temps partiel, elle a plus de risque de tomber dans la pauvreté. Il semble que ce soit par ailleurs en progression sur 2 ans.

Temps partiel

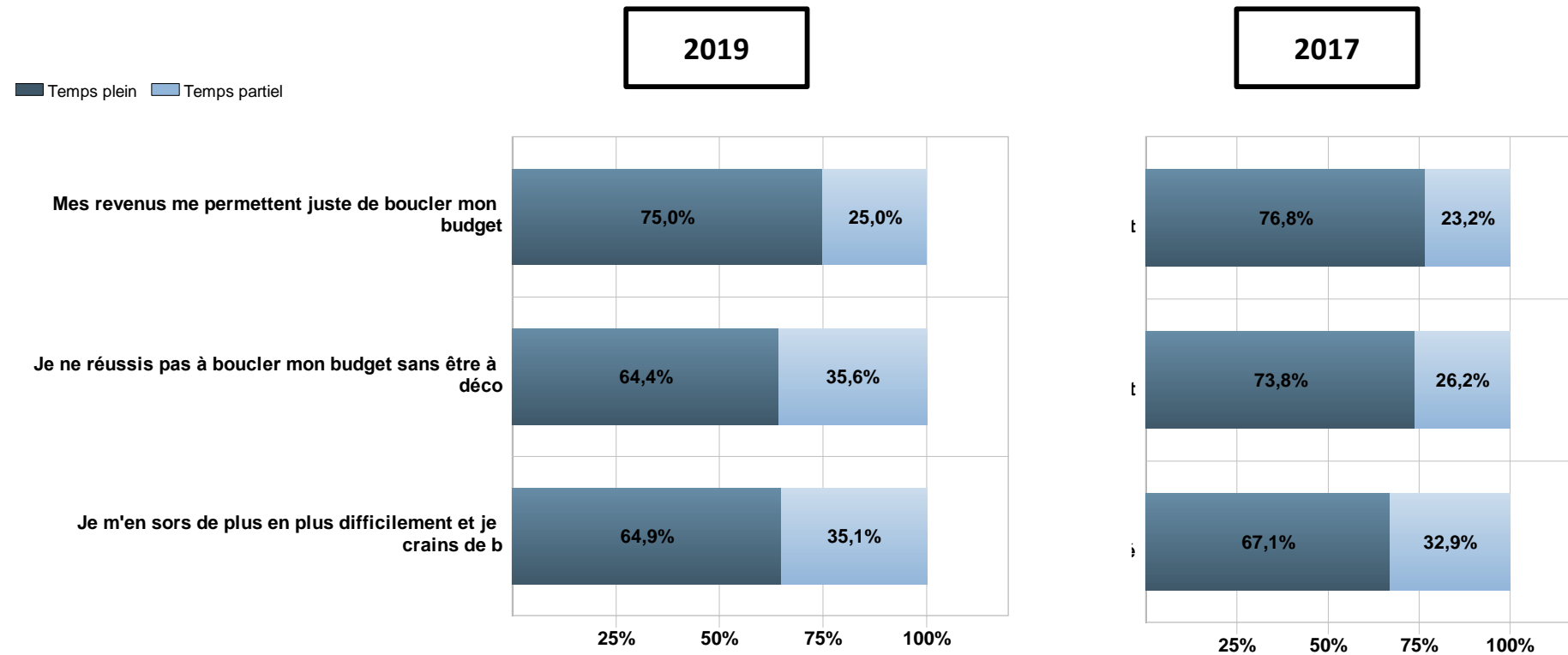


■ Temps plein ■ Temps partiel



Par ailleurs on retrouve davantage les temps partiels dans les deux catégories qui sont le plus en difficulté.

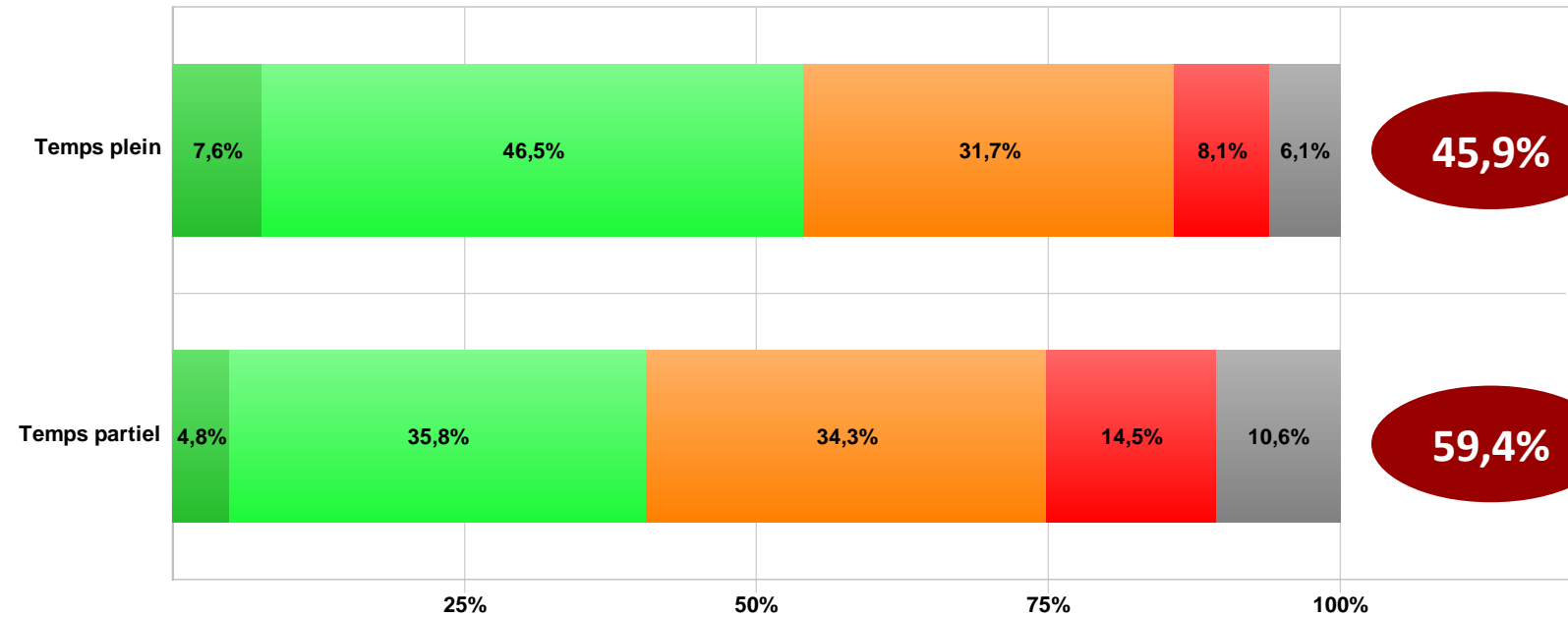
Temps partiel



Le temps partiel

2019

J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



45,9%

59,4%

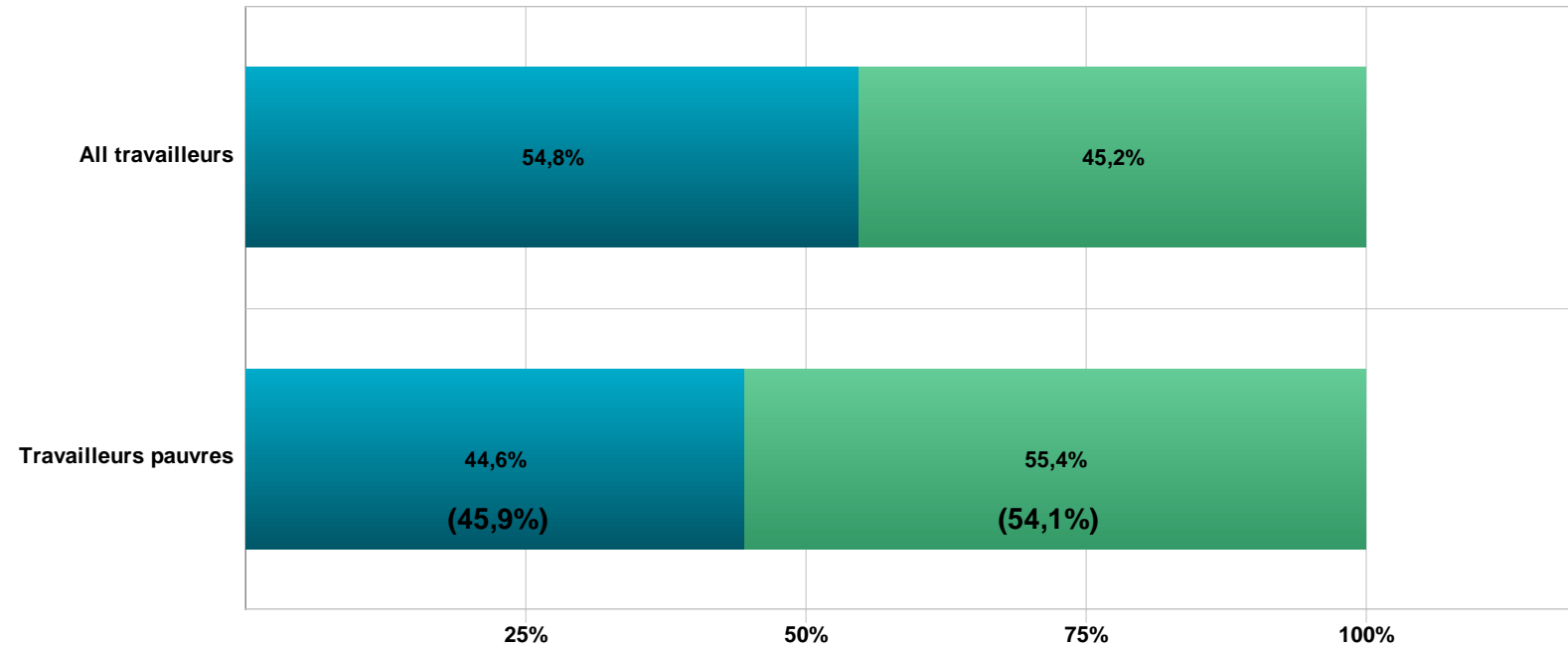
Part de
travailleurs
« pauvres »

Parmi les travailleurs à temps partiel, ceux qui sont des travailleurs pauvres sont plus souvent dans une situation de subir ce fait que de l'avoir choisi.

Temps partiel

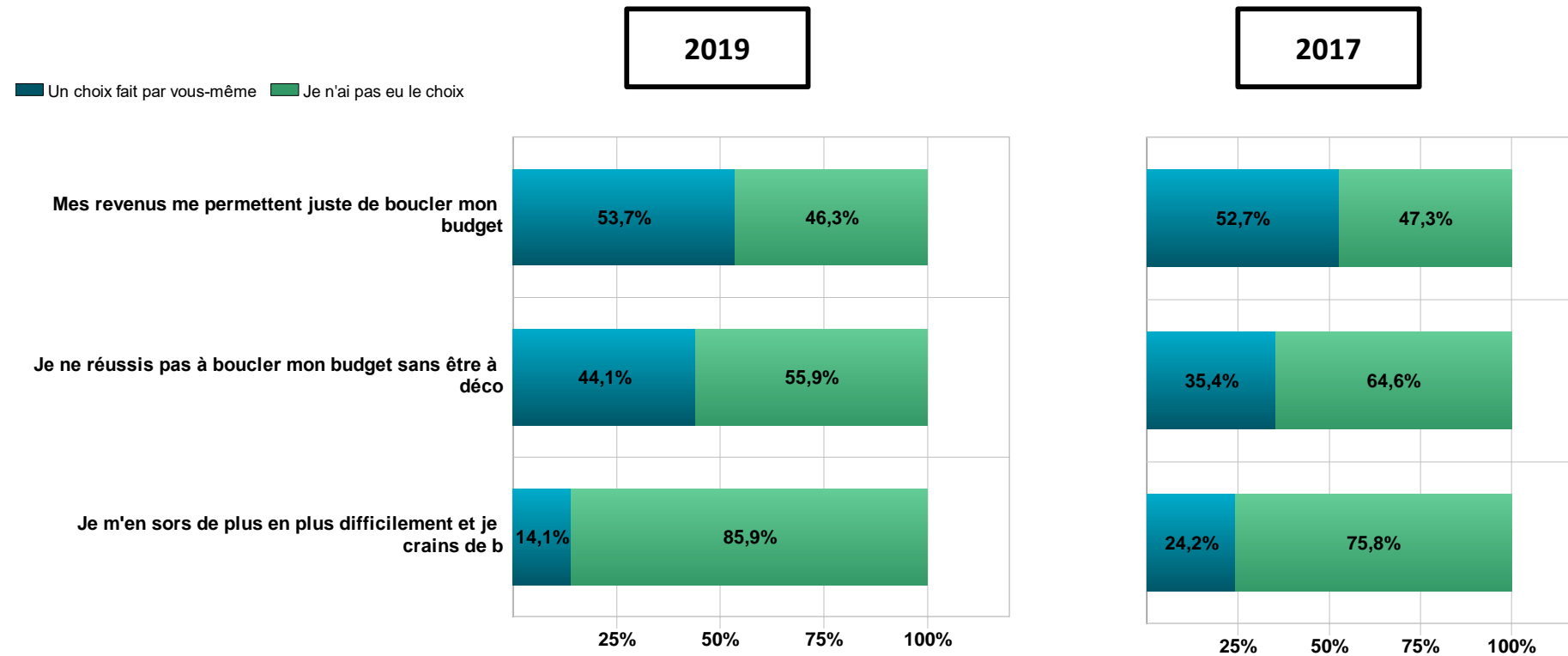


■ Un choix fait par vous-même ■ Je n'ai pas eu le choix



C'est encore plus marqué chez ceux qui craignent de basculer dans la précarité.

Temps partiel



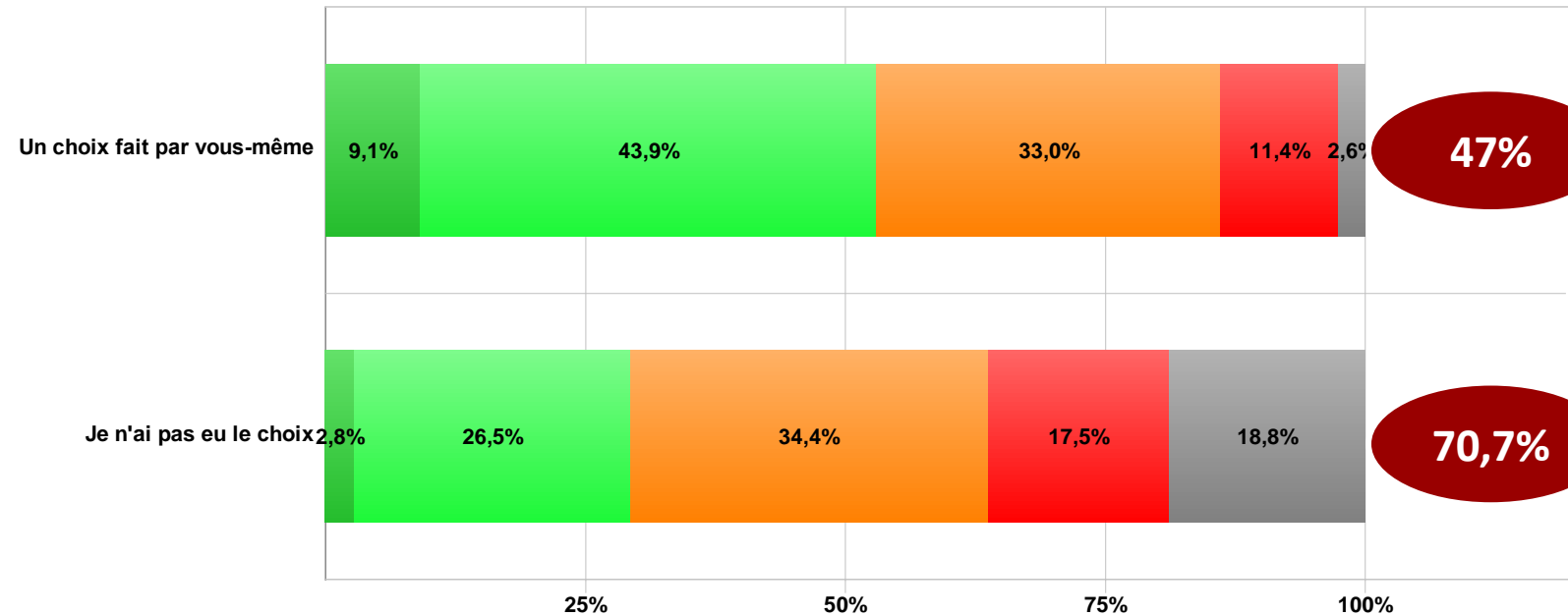
Lorsque le temps partiel est subi, le risque de pauvreté est bien plus élevé : 7 travailleurs de cette catégorie sur 10 peuvent être considérés comme pauvres !

Le temps partiel



2019

J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



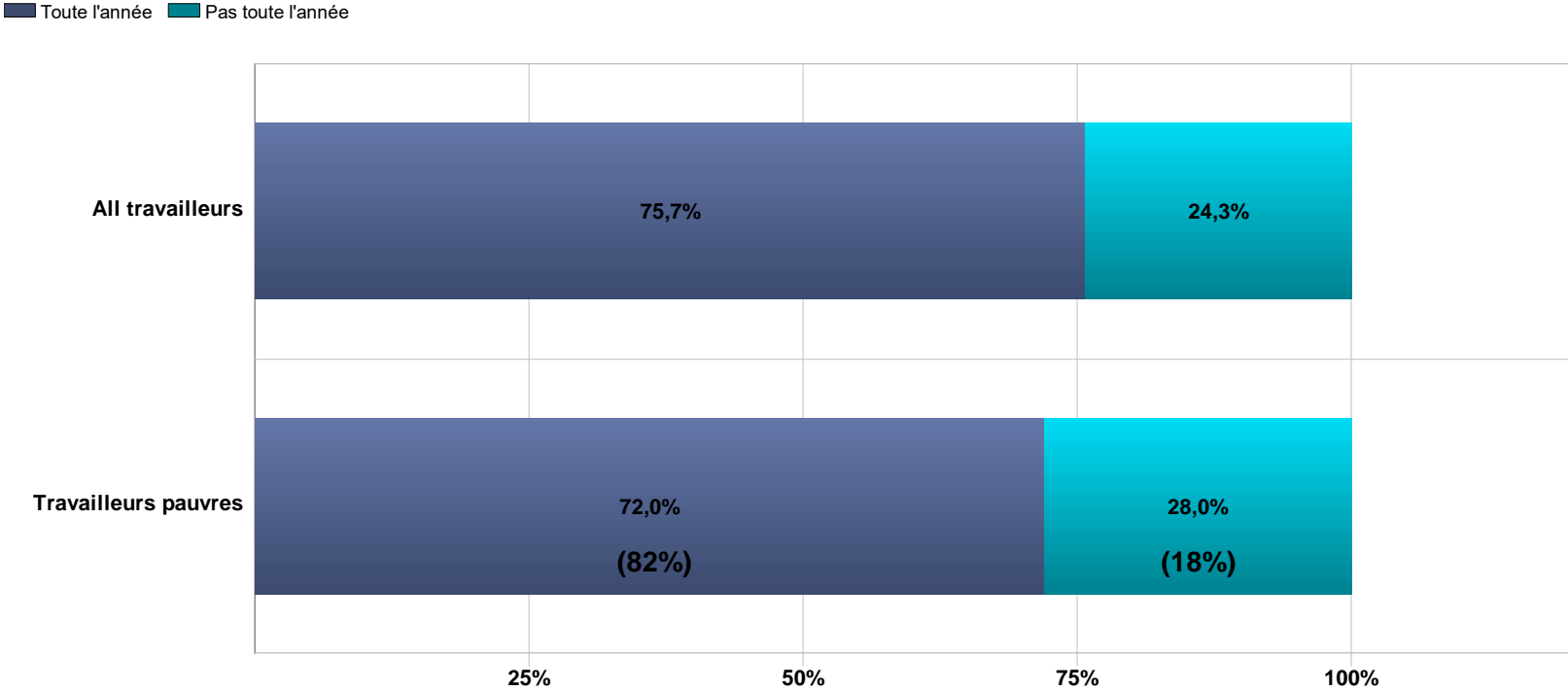
47%

Part de
travailleurs
« pauvres »

70,7%

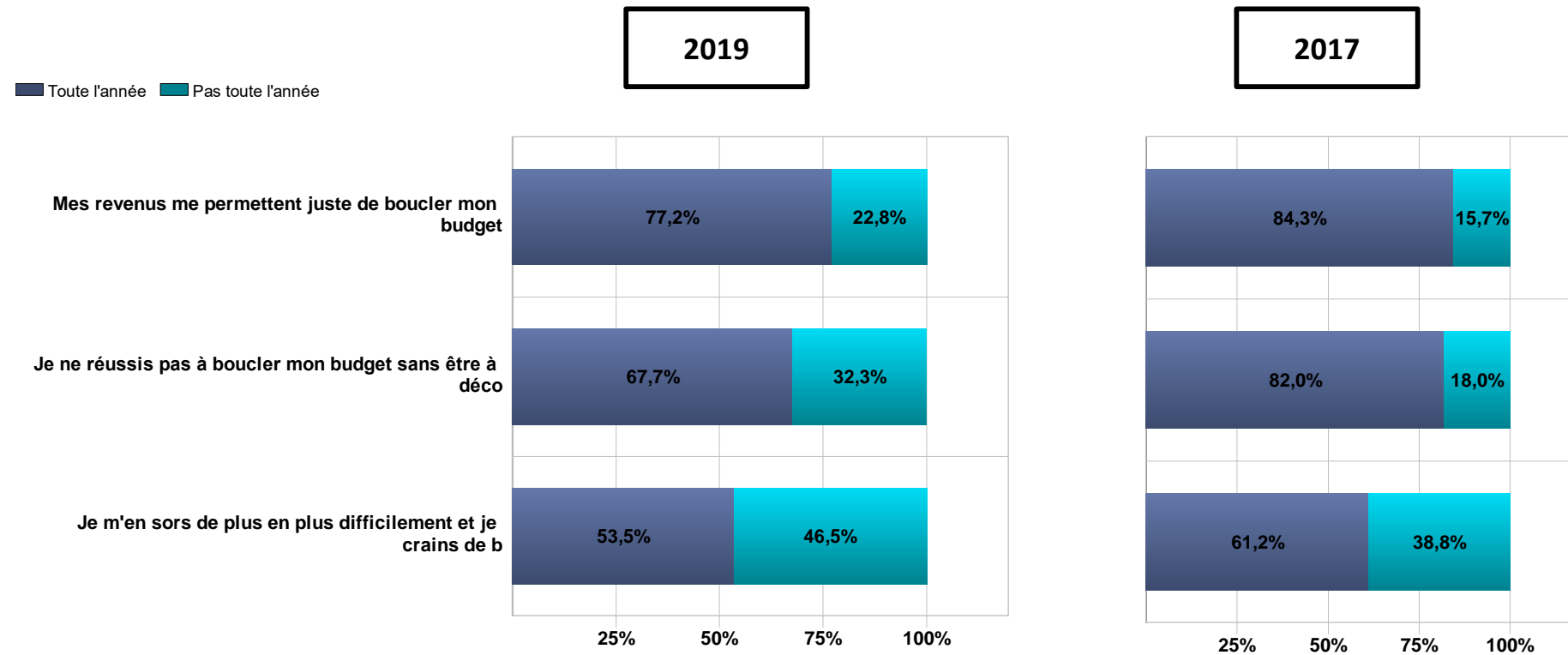
On retrouve parmi les travailleurs pauvres davantage de personnes qui n'ont pas eu une activité professionnelle toute l'année. Cela semble se renforcer sur 1 an.

Activité professionnelle sur 1 an



Près de la moitié de ceux qui craignent de basculer dans la précarité sont dans cette situation. On observe une corrélation nette en 2019 : au plus on descend dans les difficultés, au plus on trouve des personnes n'ayant pas travaillé toute l'année.

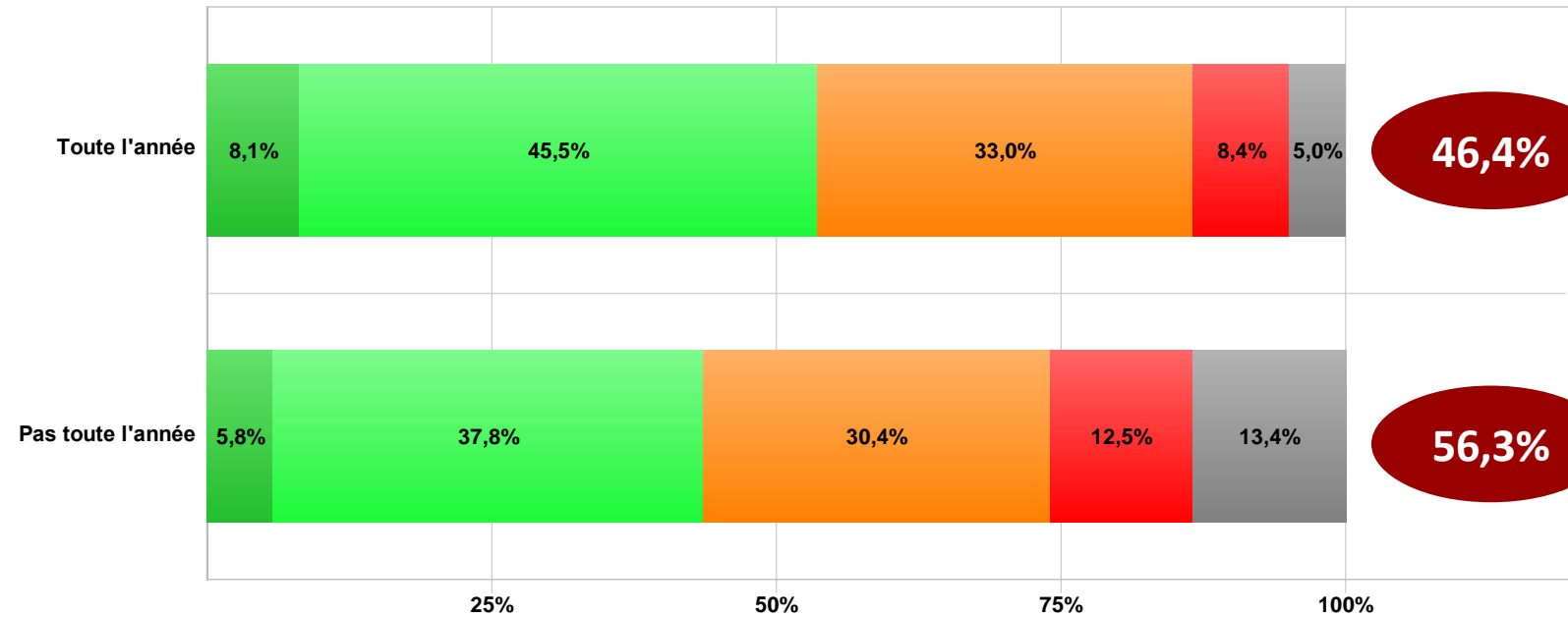
Activité professionnelle sur 1 an



Activité professionnelle sur toute l'année ?

2019

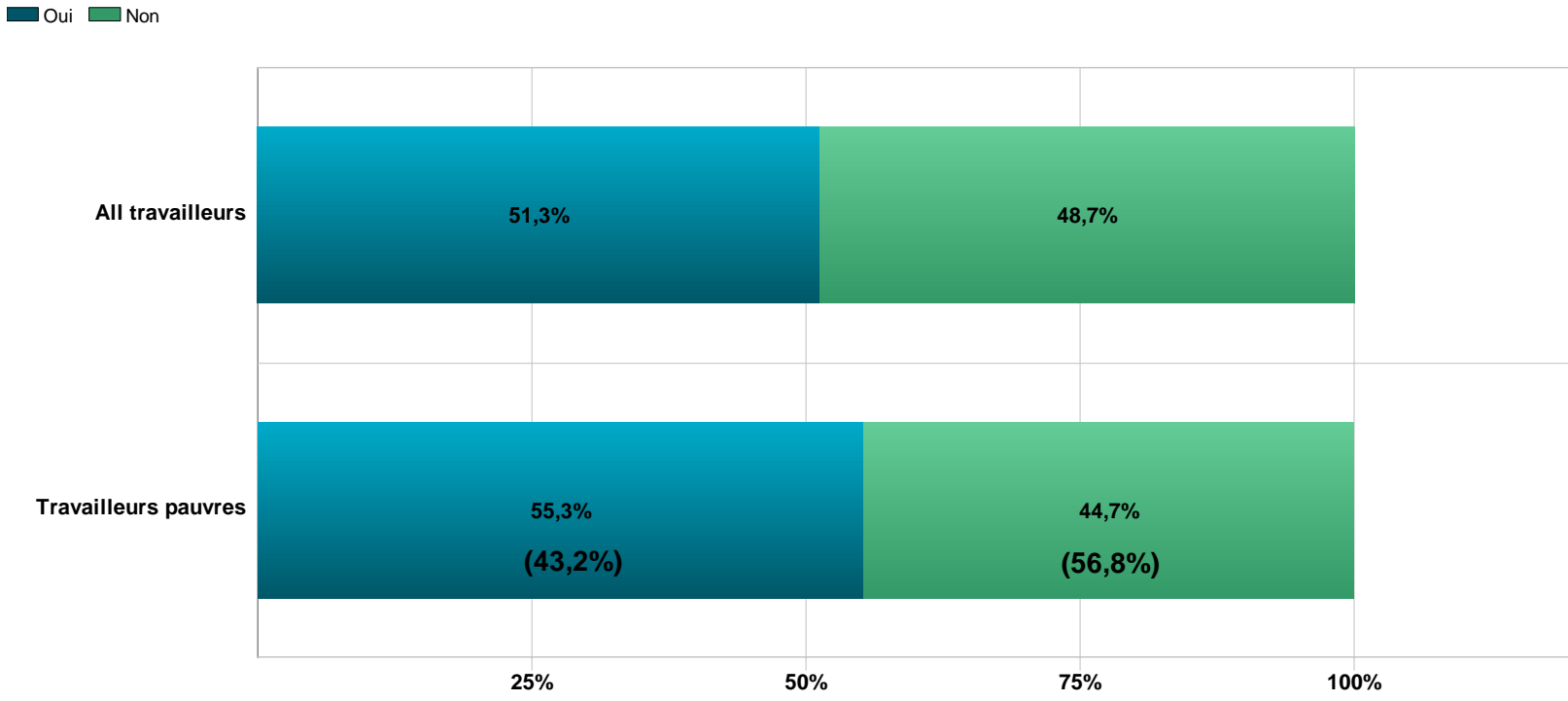
J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



Part de
travailleurs
« pauvres »

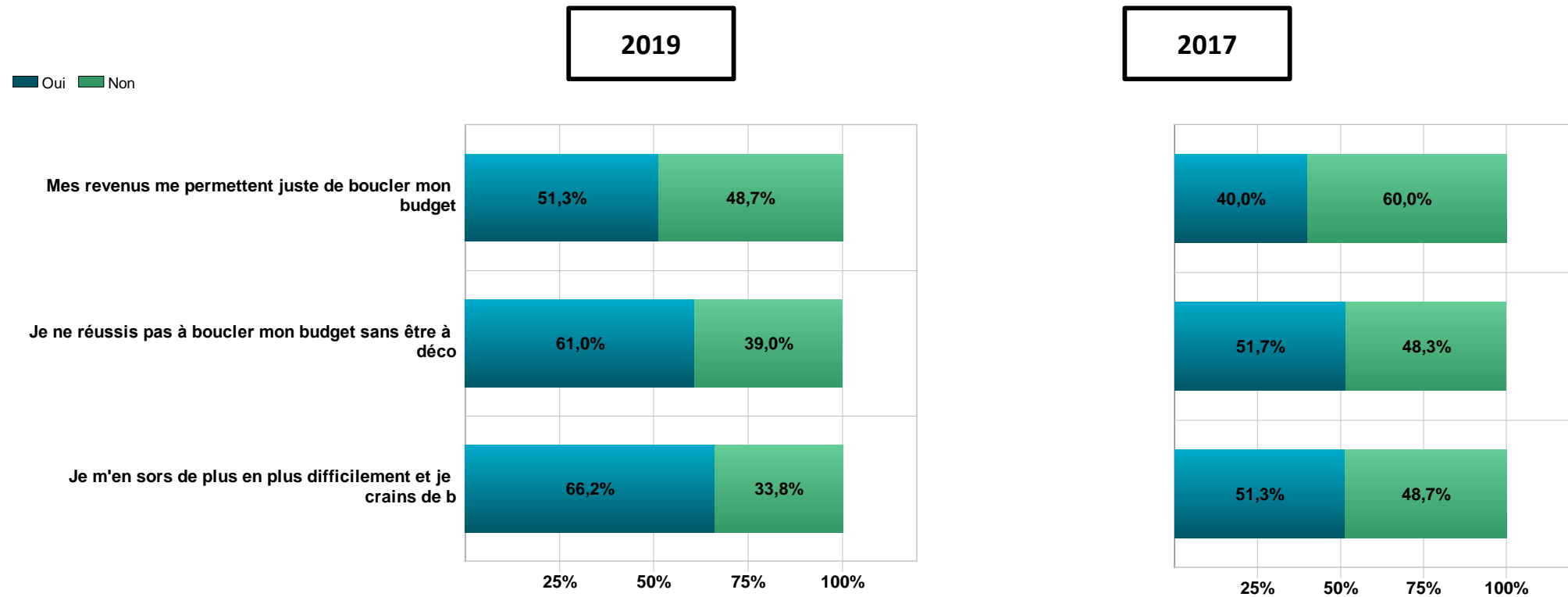
On a une sur-représentation des personnes qui ont déjà connu le chômage parmi les travailleurs pauvres : plus de la moitié d'entre eux VS la moitié de tous les travailleurs. Par ailleurs on observe une augmentation conséquente sur 2 ans : 12 points.

Déjà été au chômage



Là aussi la corrélation est plus claire qu'en 2017. La probabilité d'avoir des difficultés financières augmente avec le fait d'avoir été au chômage.

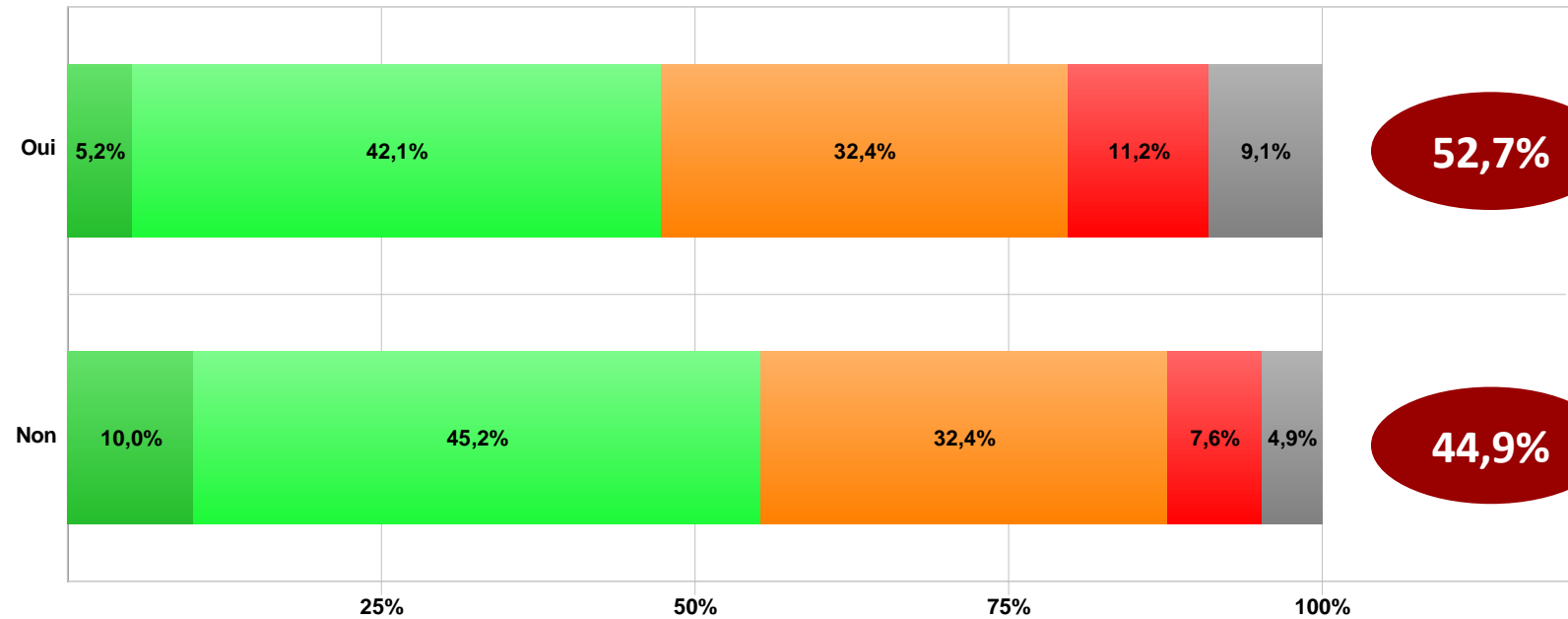
Déjà été au chômage



Déjà été chômage

2019

■ J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté ■ J'arrive à mettre un peu d'argent de côté ■ Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
■ Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco ■ Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



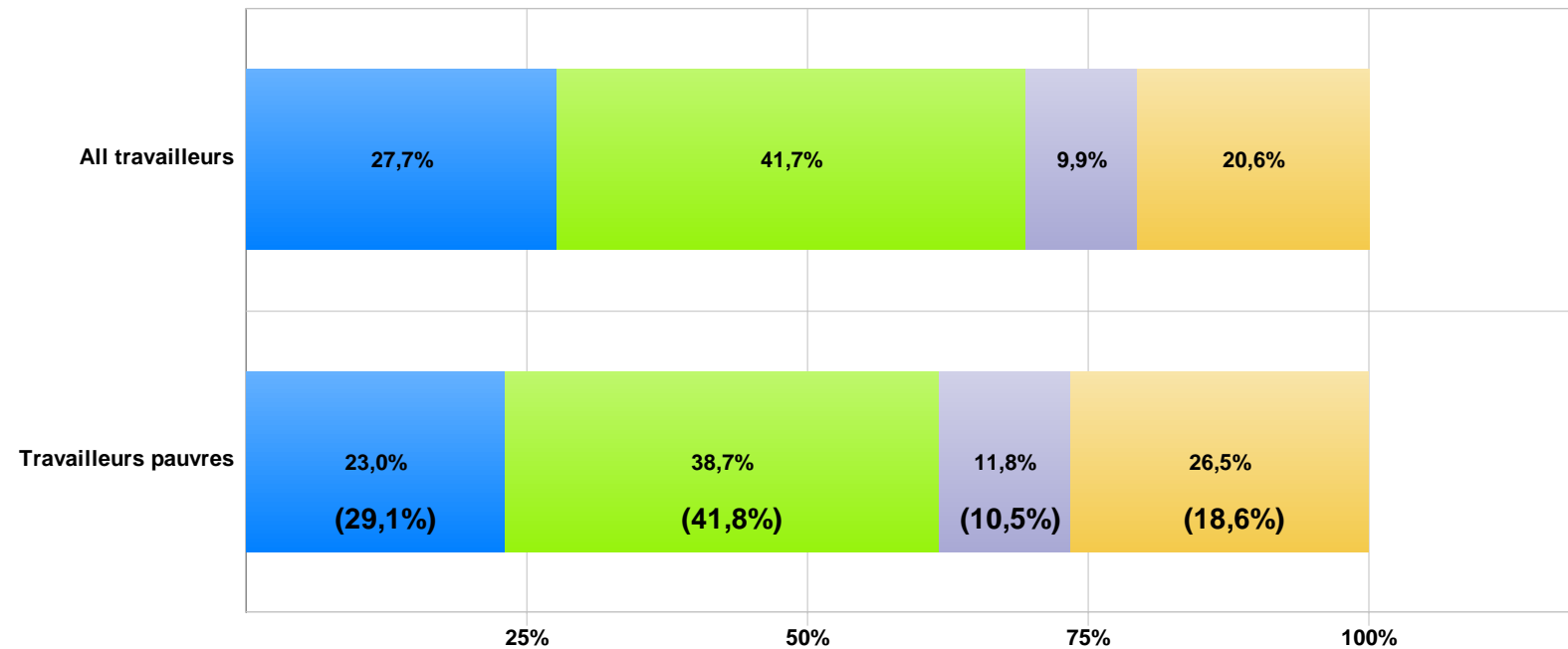
Part de
travailleurs
« pauvres »

En lien avec les résultats précédents, la probabilité d'être un travailleur pauvre augmente avec le chômage de longue durée. Parmi les travailleurs pauvres on trouve davantage de gens (1/4 vs moins d'1/5 en 2017) qui ont connu en cumulé plus de 3 ans de chômage.

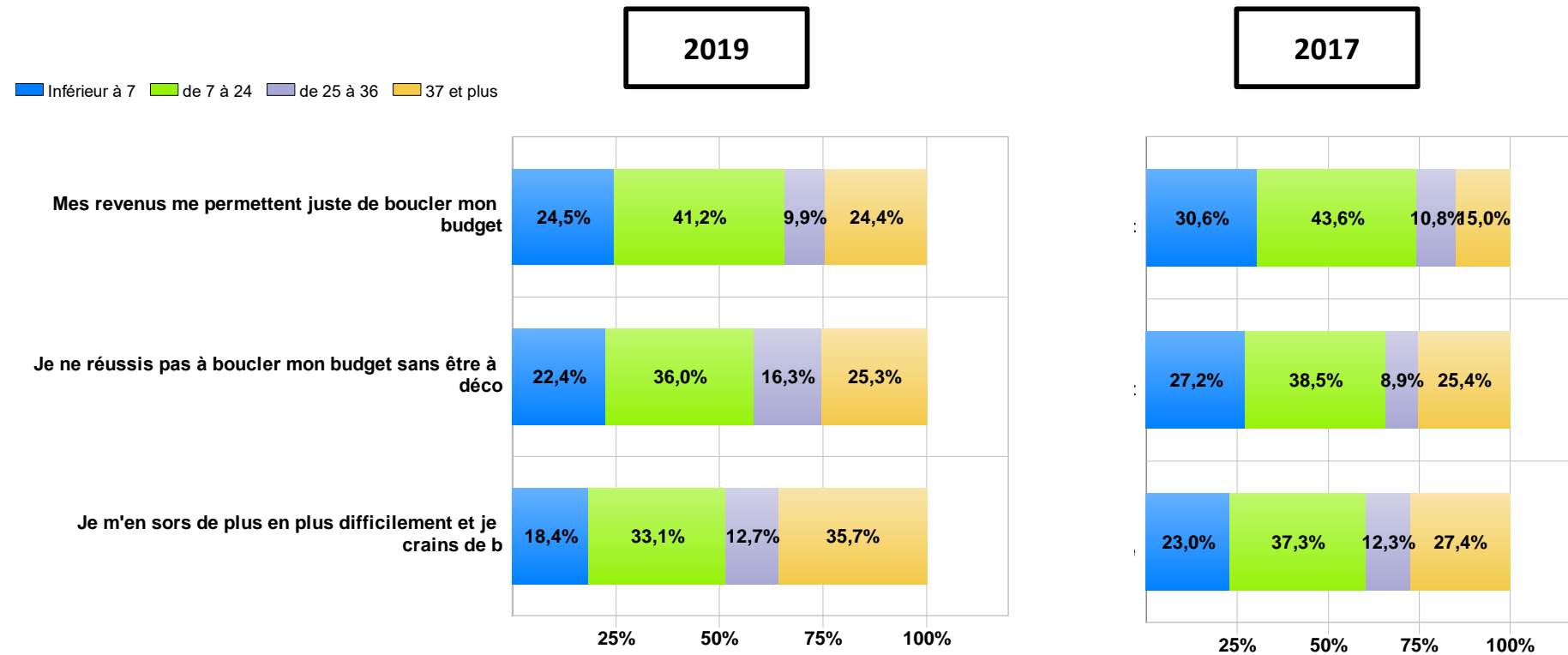
Chômage cumulé depuis le début de la vie professionnelle



■ Inférieur à 7 ■ de 7 à 24 ■ de 25 à 36 ■ 37 et plus



Chômage cumulé depuis le début de la vie professionnelle



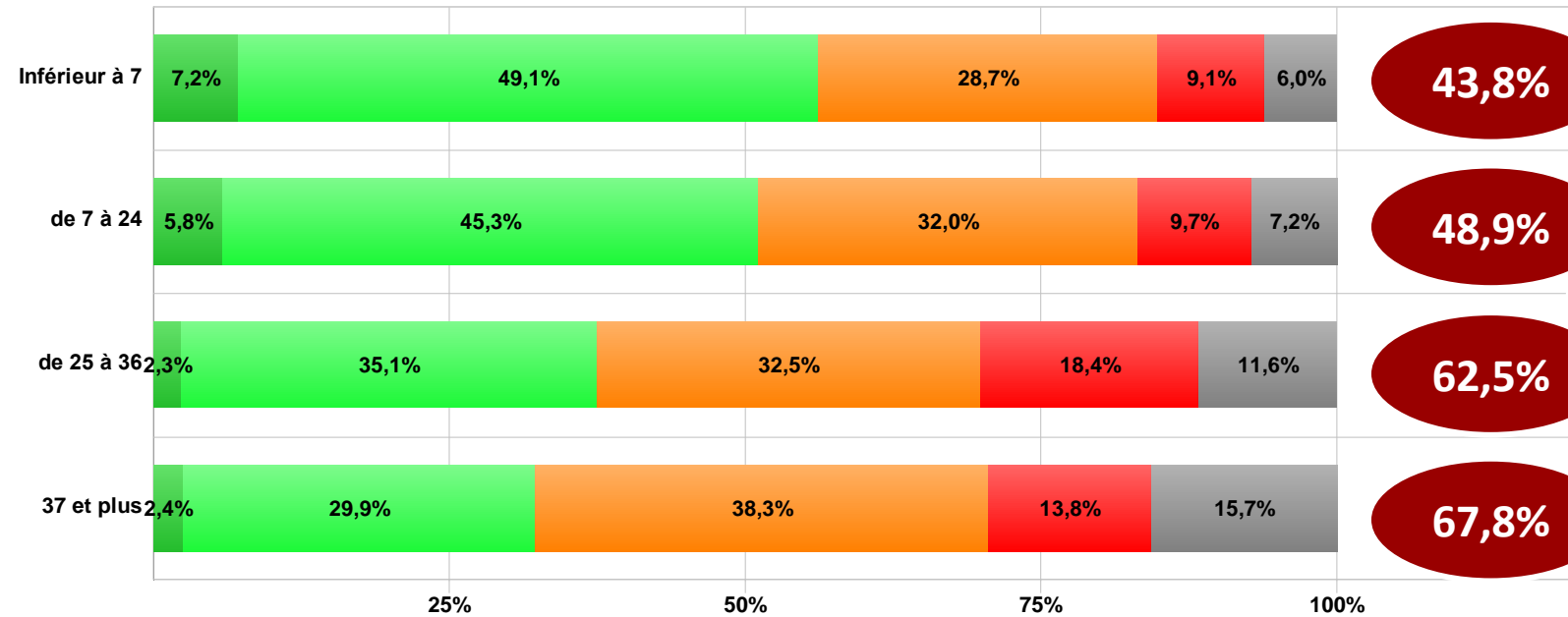
Au-delà de 2 ans de chômage cumulé, le risque de pauvreté s'accroît fortement : on est à plus de 6 travailleurs sur 10.

Chômage cumulé (en mois) depuis le début de la vie professionnelle



2019

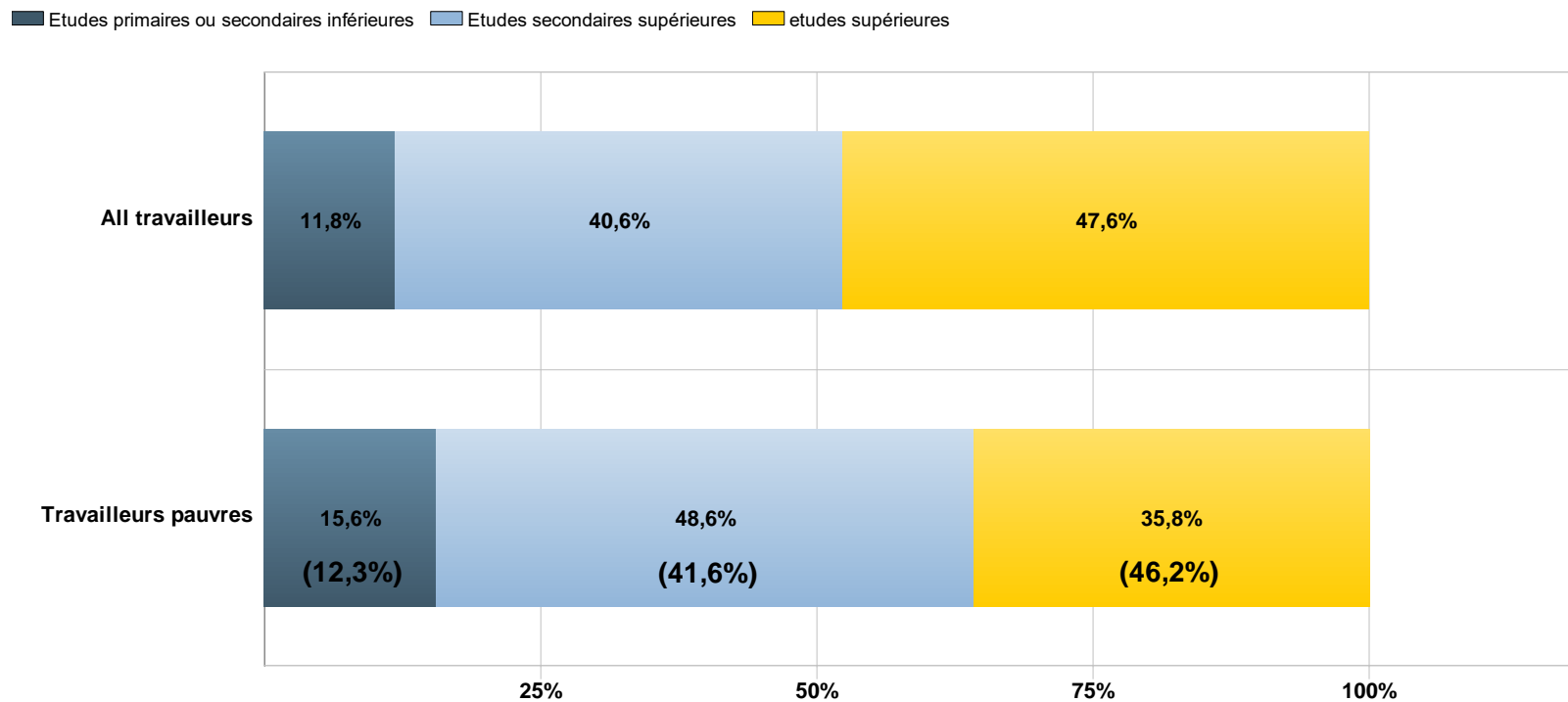
J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



Part de
travailleurs
« pauvres »

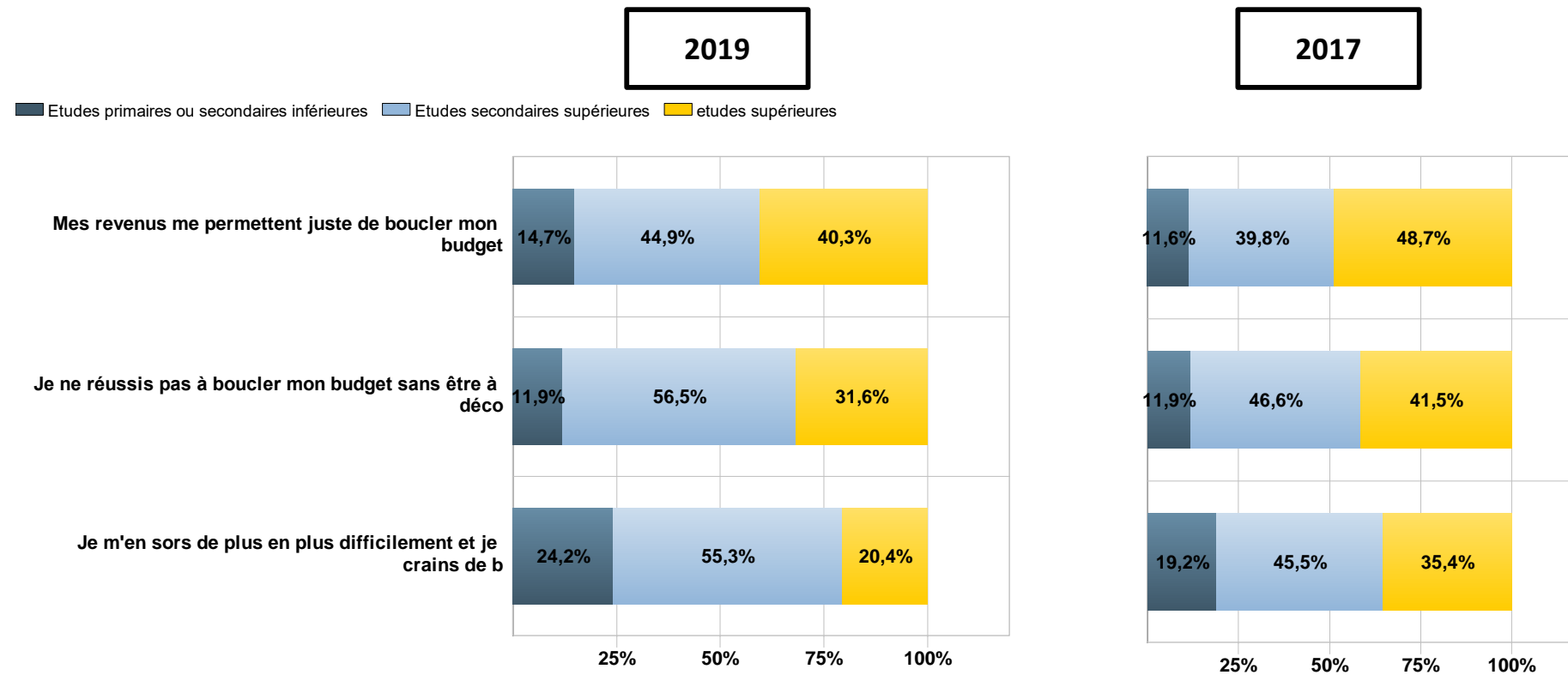
Dans l'enquête, les travailleurs pauvres nous disent qu'avoir un diplôme ne protège plus de la précarité. Ici on voit que pourtant il y a moins de travailleurs diplômés du supérieur parmi les travailleurs pauvres et surtout que cette proportion est en diminution sur 2 ans (de 10 points).

Niveau d'études



Parmi les plus plus précaires, 1/5 est titulaire d'un diplôme du supérieur contre 1/3 deux ans plus tôt.

Niveau d'études



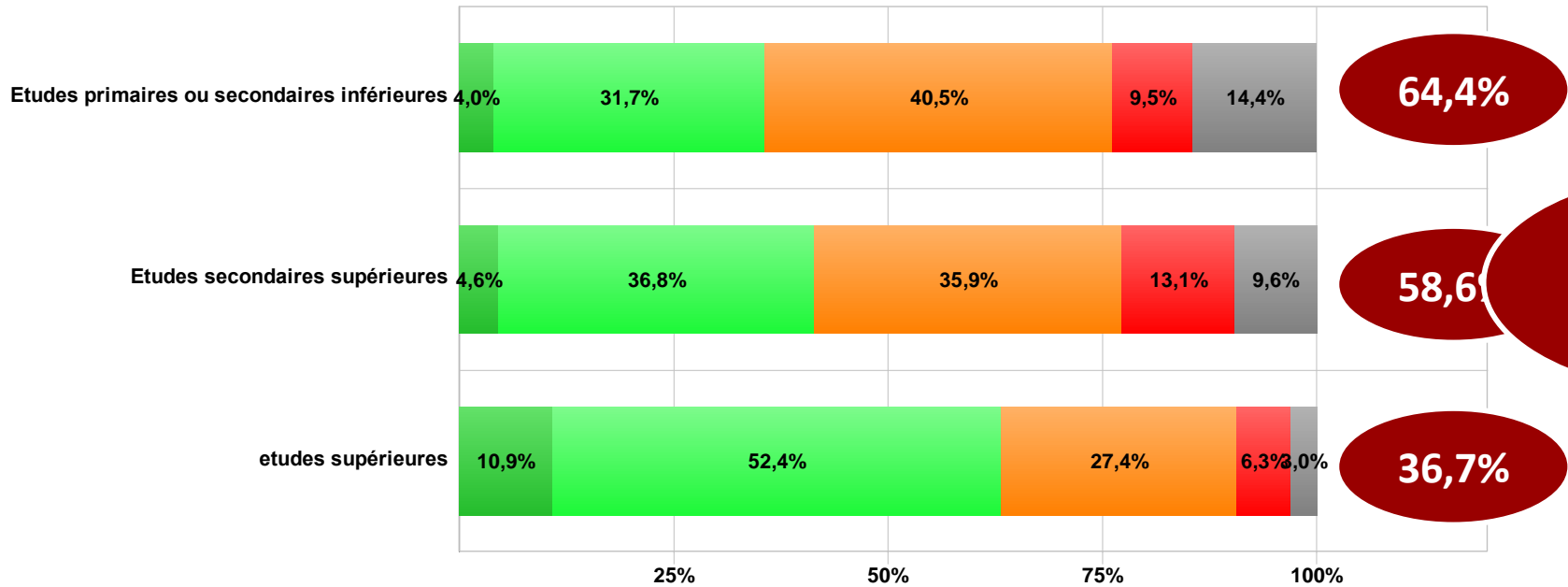
Certes on diminue le risque de pauvreté avec le niveau d'études mais ce sont plus d'1/3 des détenteurs d'un diplôme d'études supérieures qui sont aussi des travailleurs pauvres.

Niveau d'études



2019

J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté J'arrive à mettre un peu d'argent de côté Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



Part de travailleurs « pauvres »

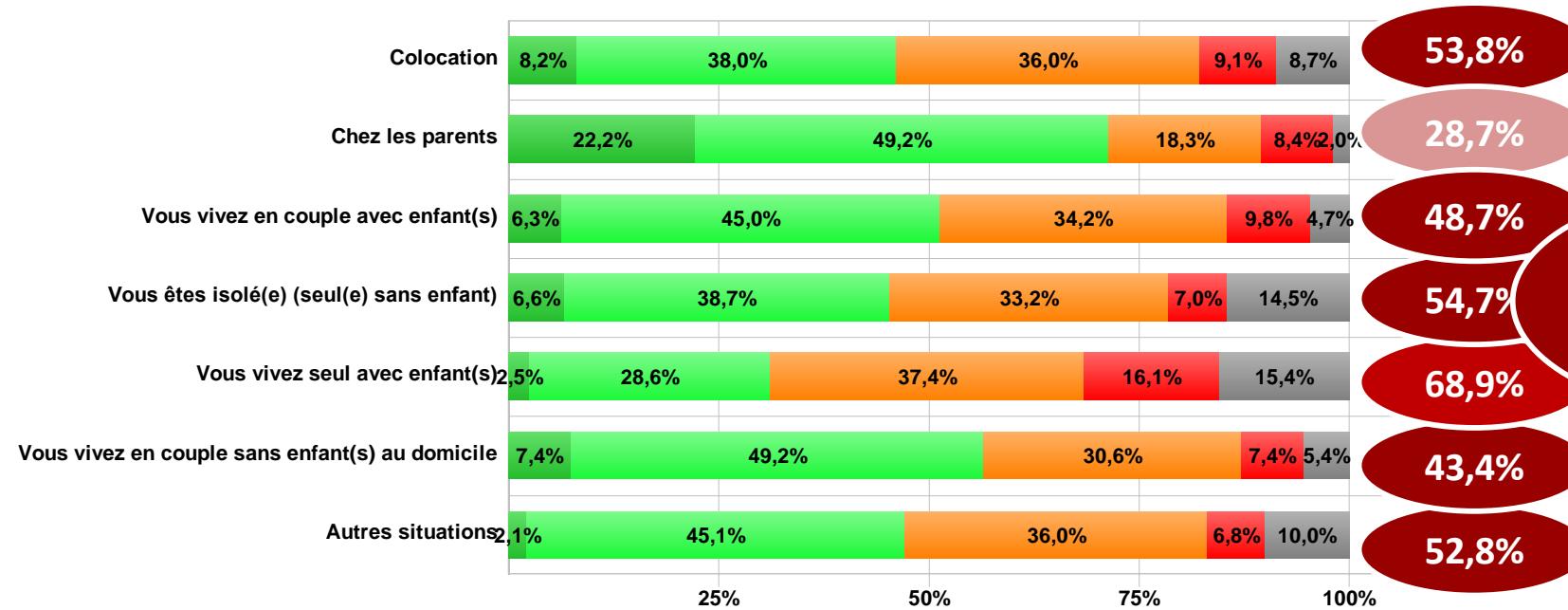
7 familles monoparentales sur 10 sont des travailleurs pauvres !

Type de familles



2019

■ J'arrive à mettre beaucoup d'argent de côté
 ■ J'arrive à mettre un peu d'argent de côté
 ■ Mes revenus me permettent juste de boucler mon budget
■ Je ne réussis pas à boucler mon budget sans être à déco
 ■ Je m'en sors de plus en plus difficilement et je crains de b



Part de
travailleurs
« pauvres »

Principales évolutions 2017/2019

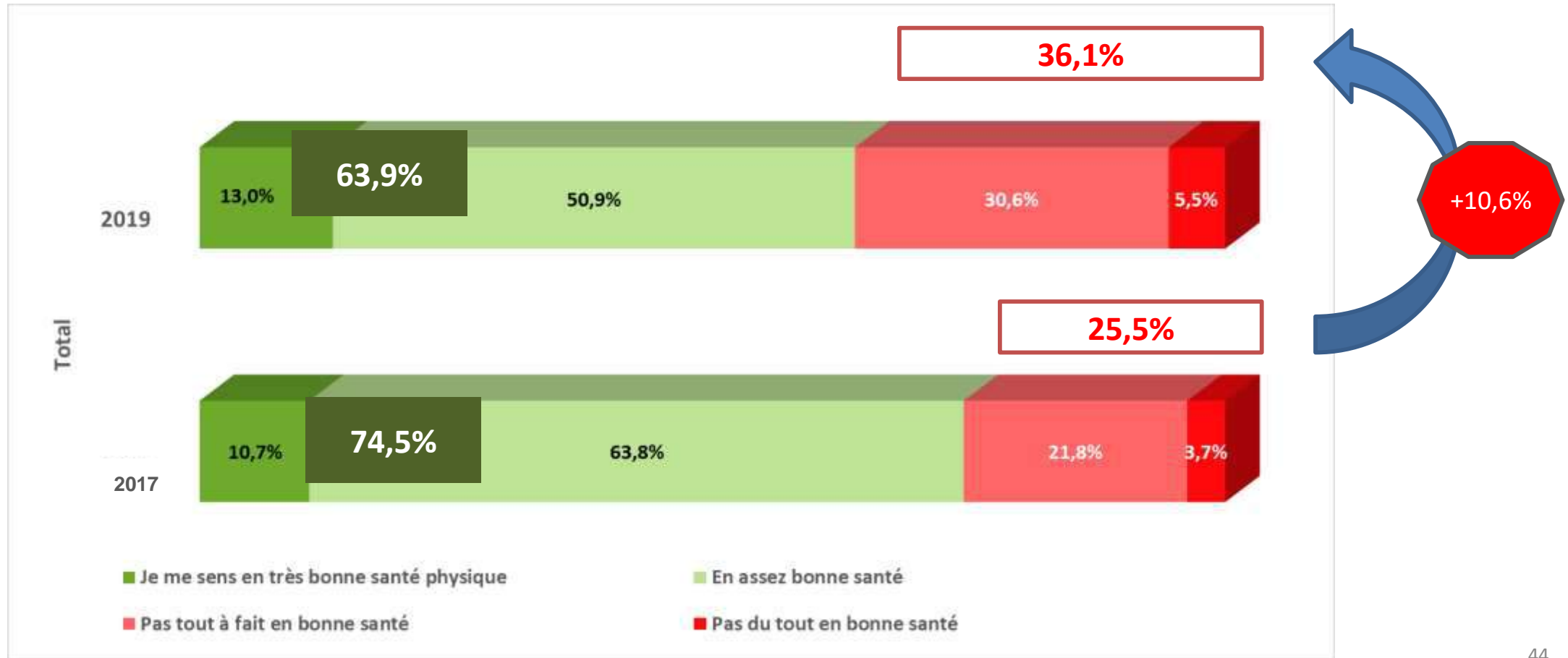
*La santé physique et mentale
des travailleurs pauvres*

Si nous allons voir qu'il y a une « résistance » au sein de la santé mentale, la santé physique, elle, se dégrade. On a une progression de plus de 10 points des personnes en mauvaise santé. Par ailleurs, on note que les travailleurs pauvres ont un décrochage de 10 points par rapport à l'ensemble des travailleurs.

Globalement, que pensez-vous de votre santé physique ?

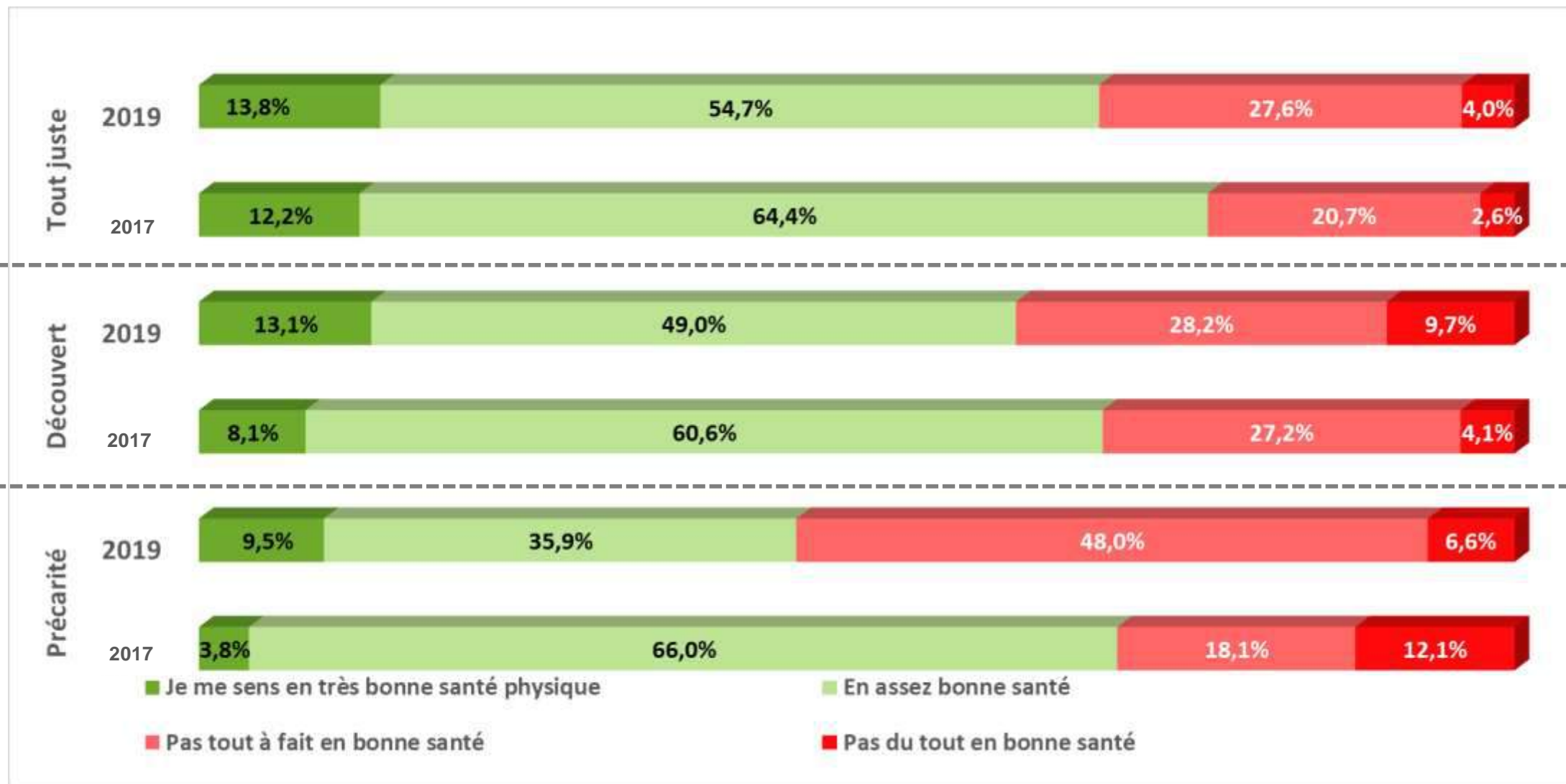


2019/2017



L'évolution la plus importante touche les travailleurs qui craignent de tomber dans la précarité : 54,6% d'entre eux disent être en mauvaise santé physique contre 30,2% en 2017.

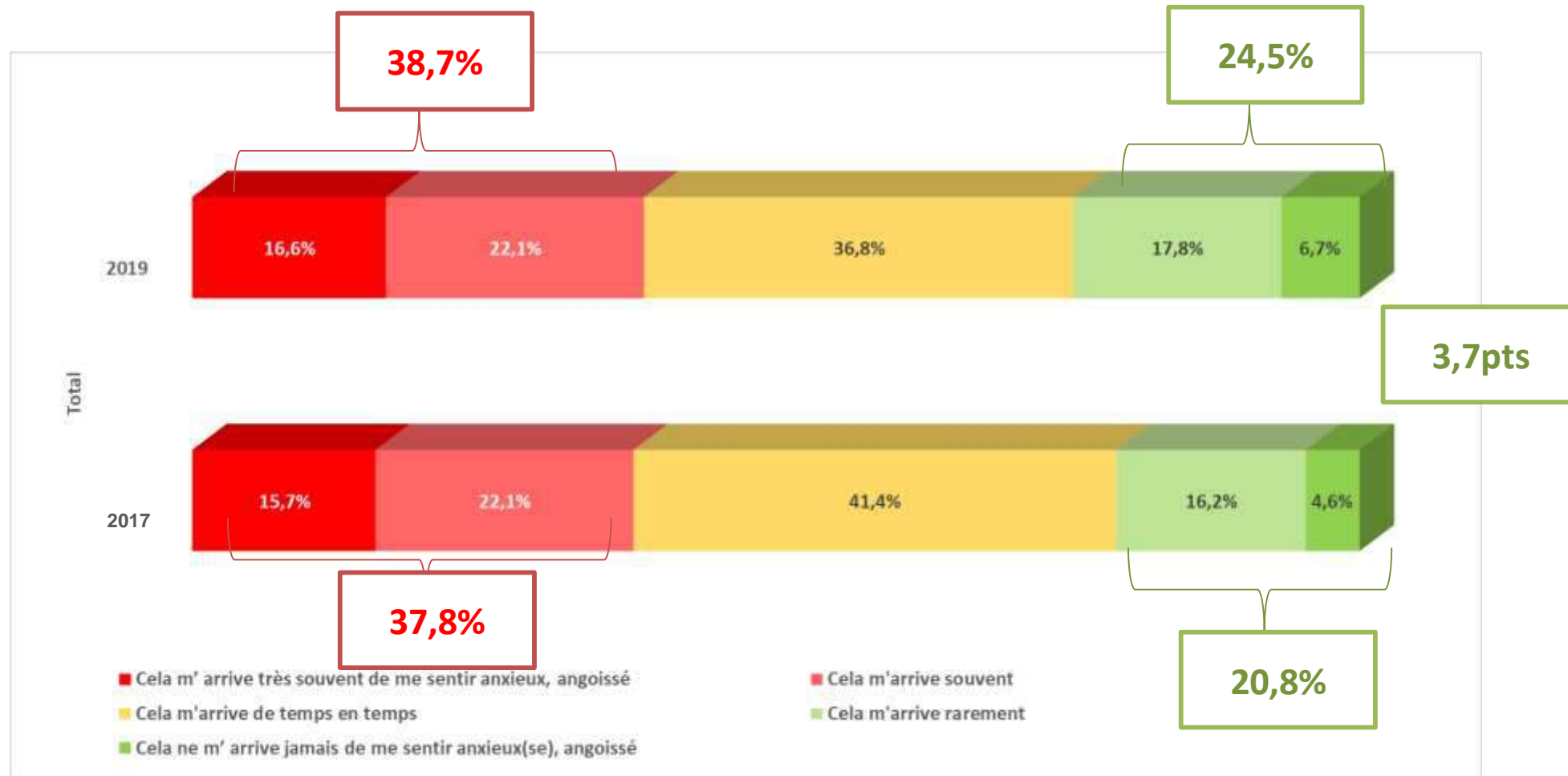
Globalement, que pensez-vous de votre santé physique ?



Il y a une augmentation de 3,7 points dans le pourcentage de personnes qui se sentent rarement ou jamais angoissés

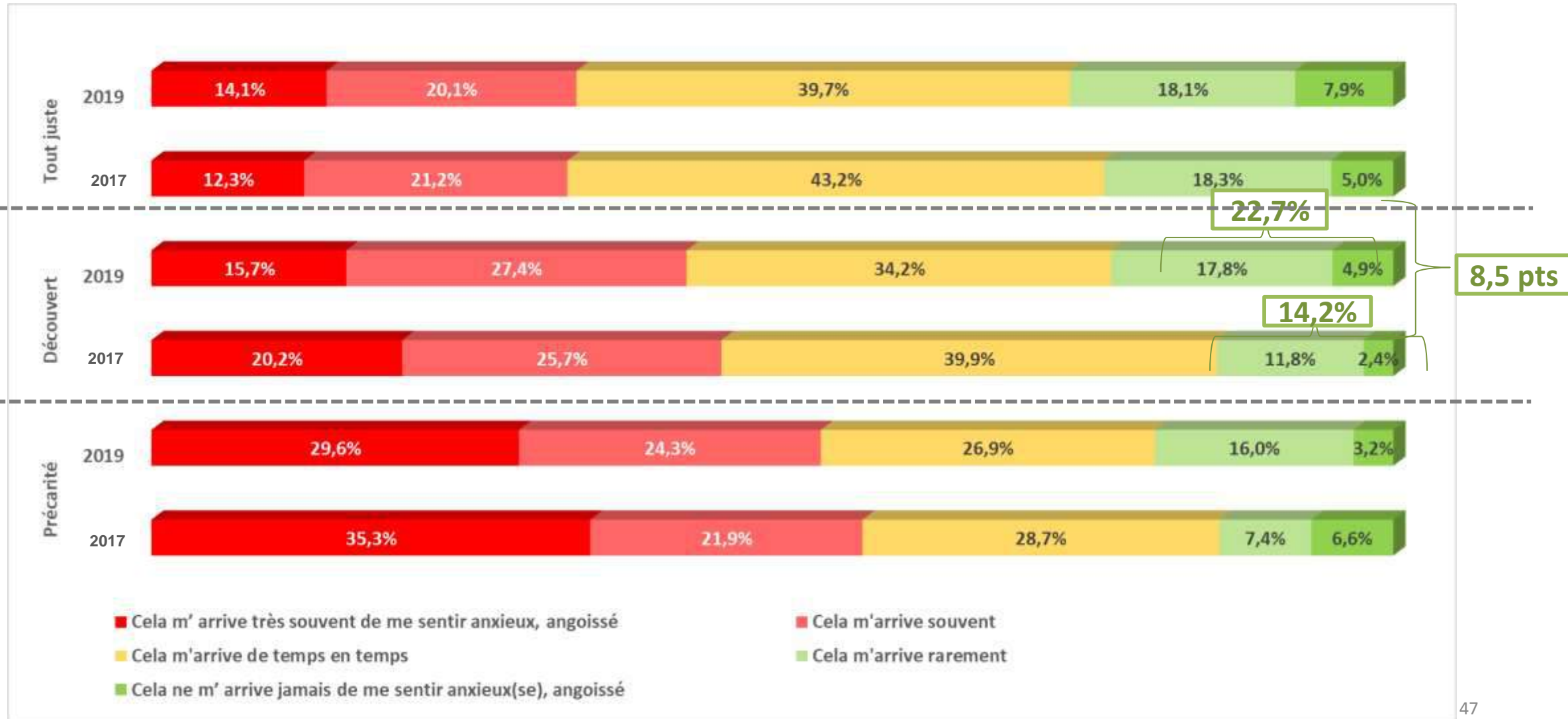
Vous arrive t-il de vous sentir anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression ?

2019/2017



Cette augmentation est plus visible chez le travailleurs qui ne réussissent pas à boucler leur budget sans être à découvert (8,5 points)

Vous arrive t-il de vous sentir anxieux(se), angoissé(e), voire en dépression ?



Malgré les difficultés par lesquelles les travailleurs pauvres traversent, il y a eu une diminution dans le pourcentage de personnes qui donne une note inférieure à 6 par rapport à il y a 2 ans. Cela reste 3 personnes sur 10 contre 2 sur 10 au sein de tous les travailleurs.

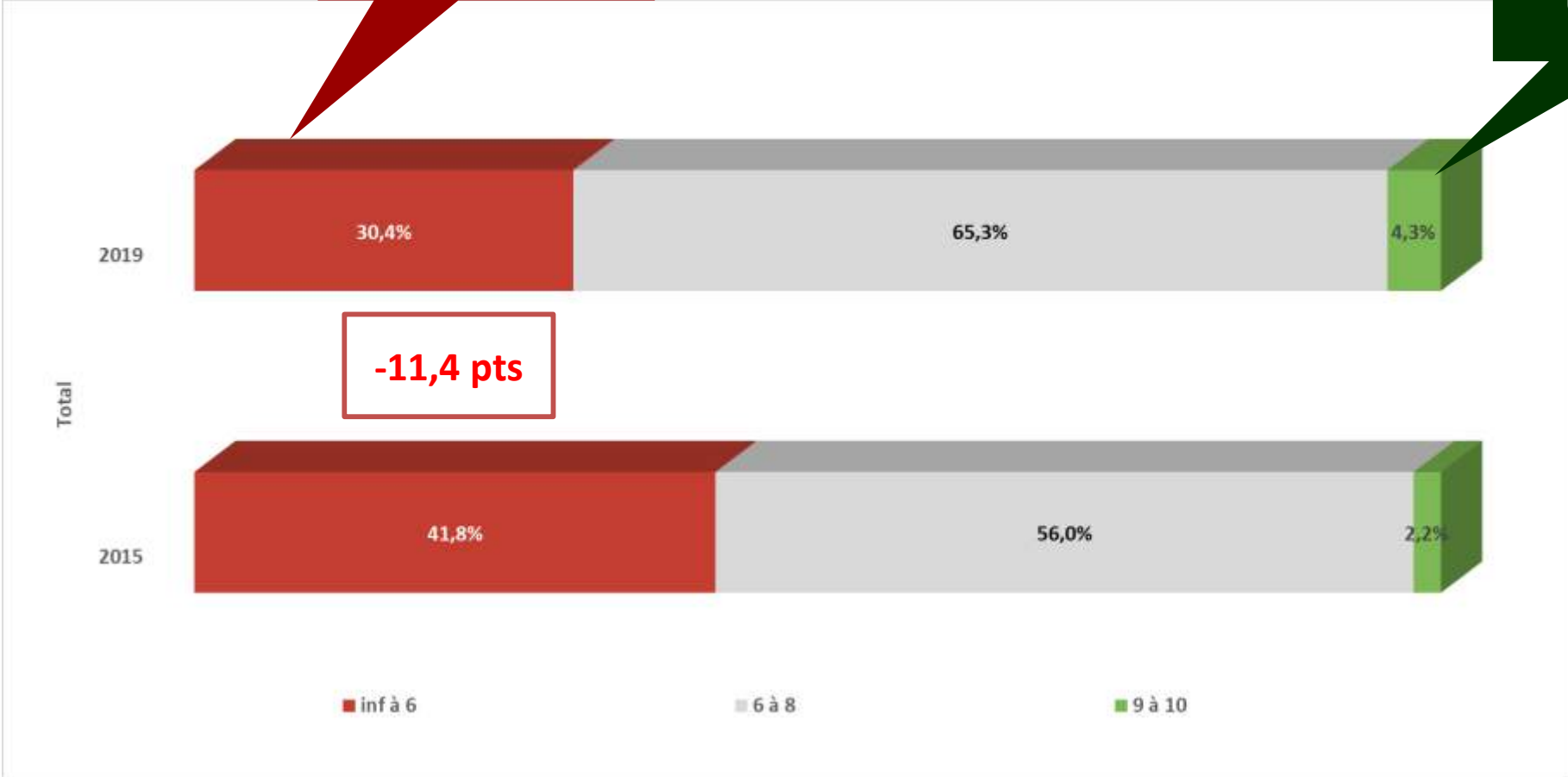
Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE sur une échelle de 0 à 10



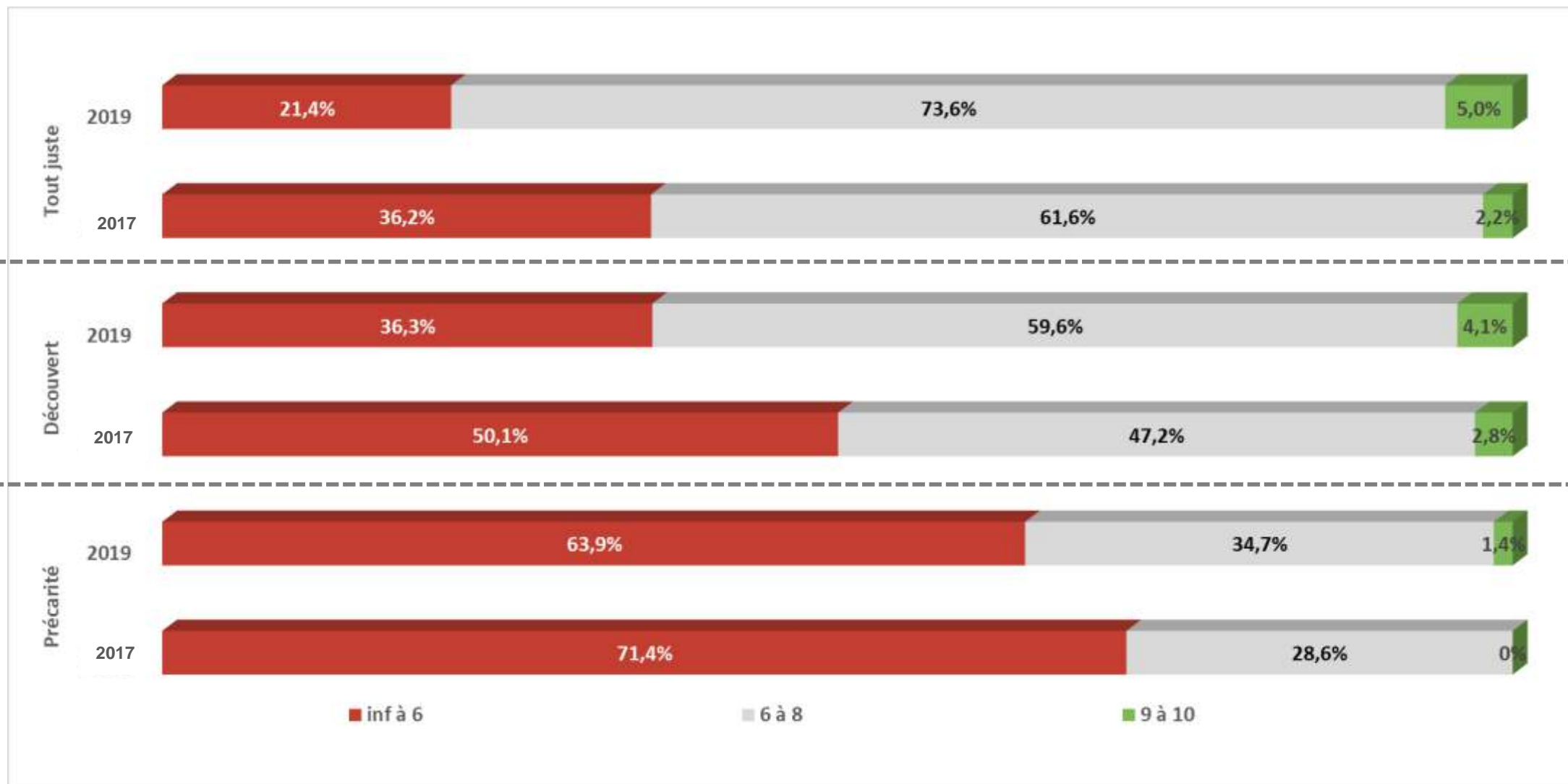
2019/2017

Vs 21% chez all travailleurs

Vs 8% chez all travailleurs



Tout compte fait, en fonction de vos attentes, de vos espoirs et de ce que vous percevez comme le résultat de tous vos efforts, comment évaluez-vous VOTRE vie ACTUELLE sur une échelle de 0 à 10

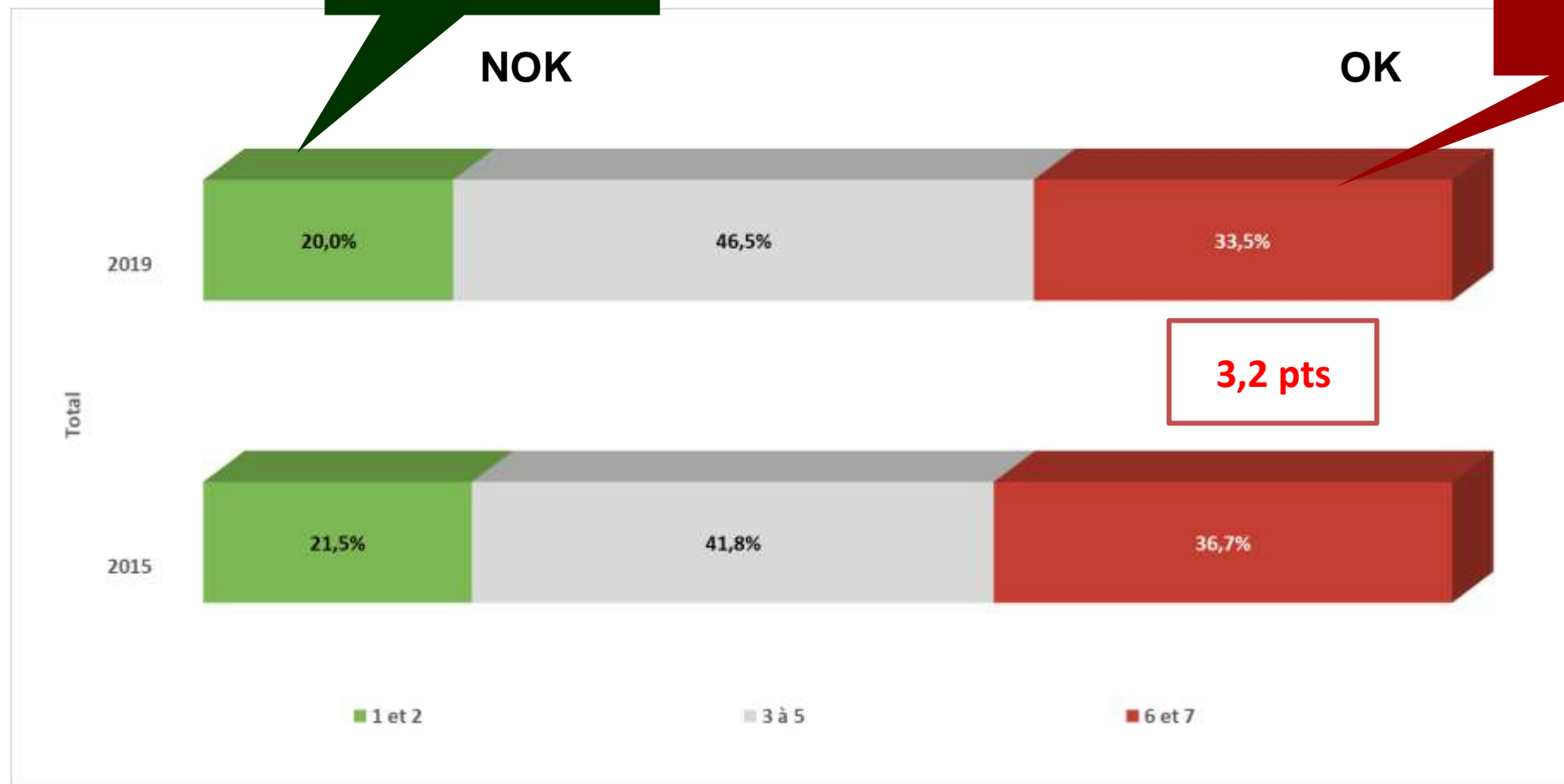


Dans ma vie, j'ai l'impression que les coups durs s'accumulent

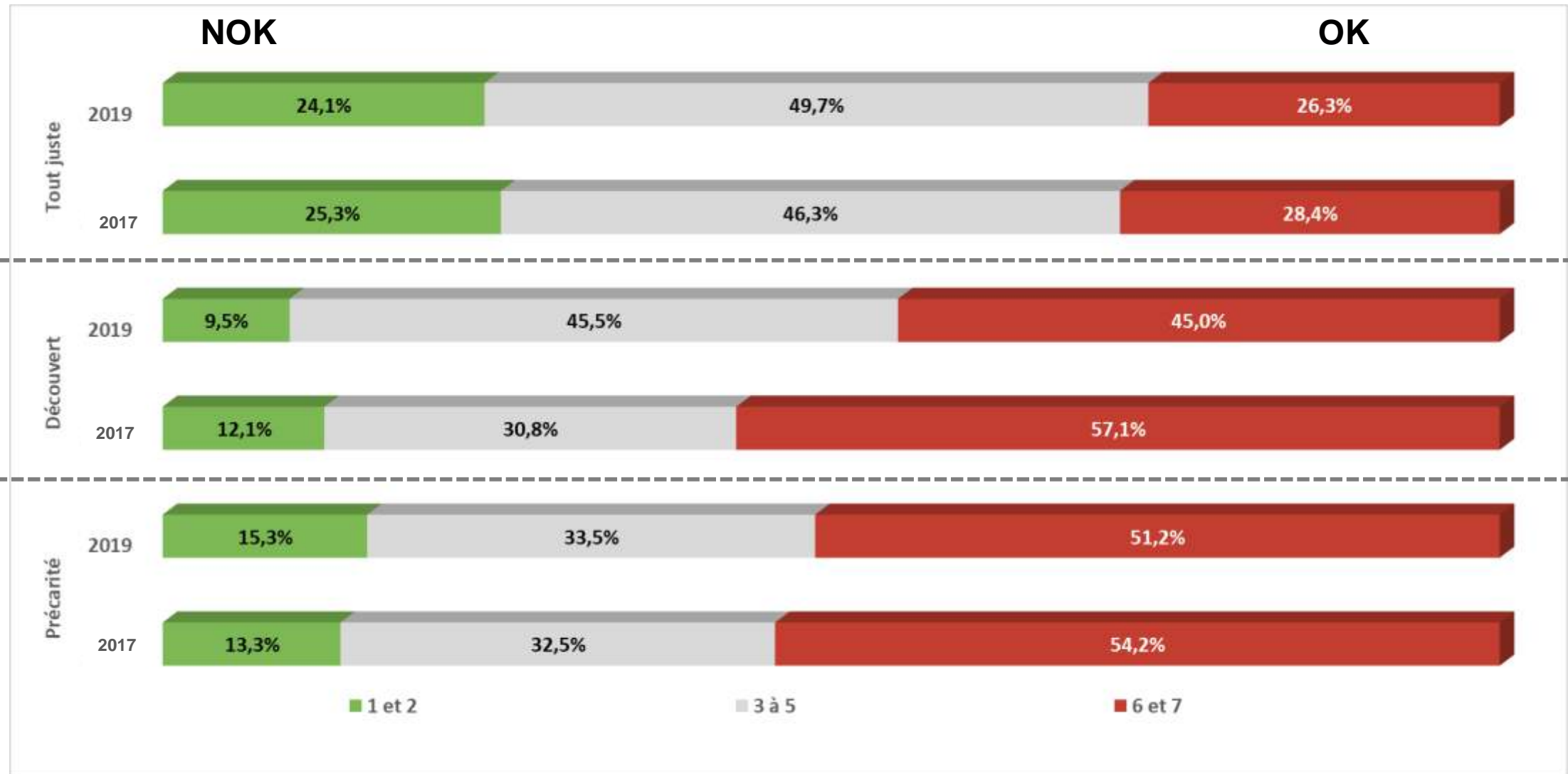
2019/2017

Vs 31% chez all travailleurs

Vs 22% chez all travailleurs



Dans ma vie, j'ai l'impression que les coups durs s'accumulent



Le rapport aux autres

Globalement, les chiffres relatifs au sentiment de solitude sont plutôt stables : près d'un tiers des travailleurs pauvres se sentent très souvent ou souvent seuls en 2019 comme en 2017. Soulignons une progression significative de ceux à qui cela n'arrive jamais.

Vous arrive t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul(e) ? On parle de solitude subie et non d'une éventuelle solitude désirée.

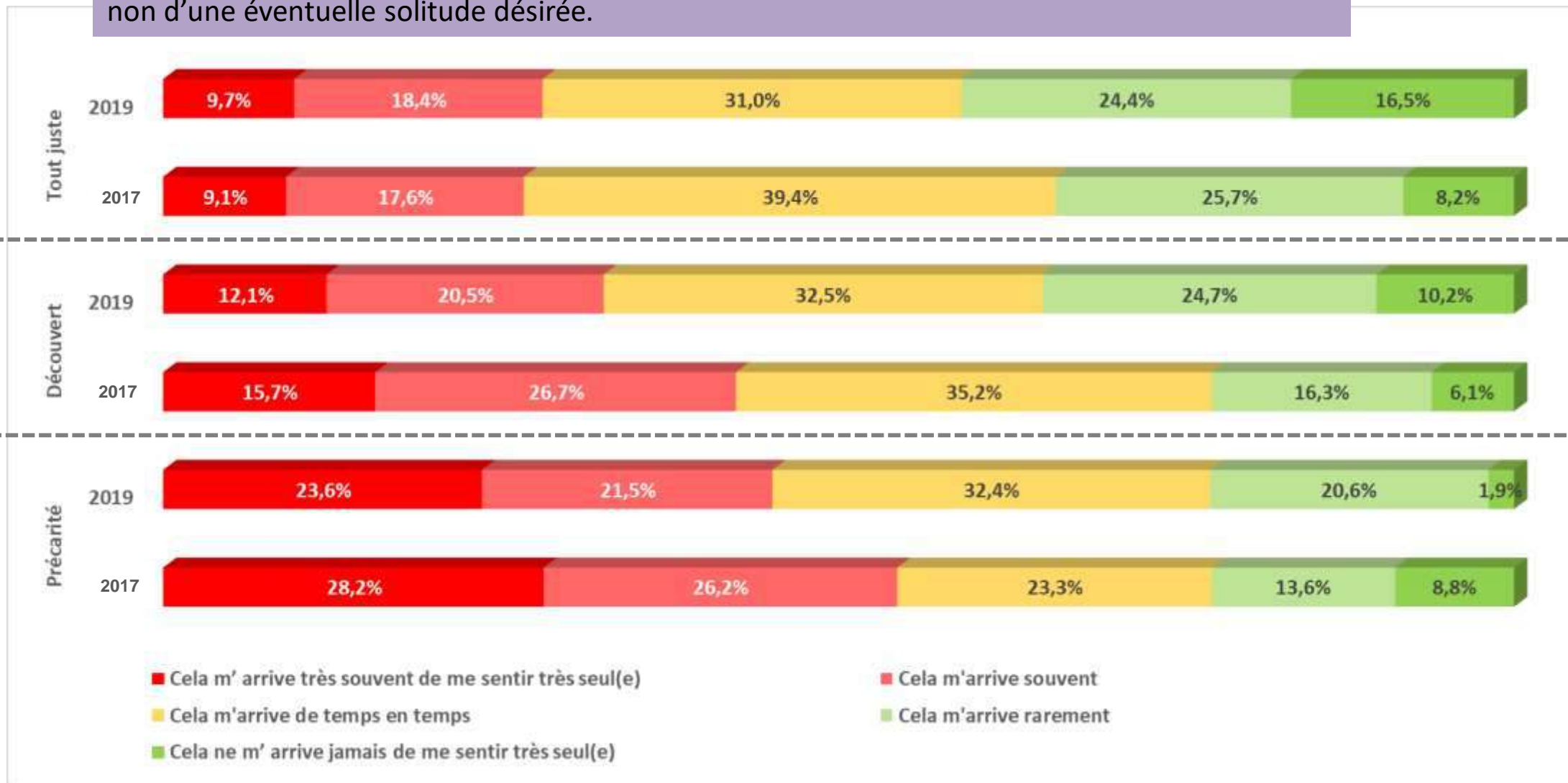


2019/2017



La stabilité de l'indicateur masque en fait des évolutions différentes par catégorie : si au plus on a des difficultés financières, au plus on se sent isolés, en 2019 comme en 2017, on observe pour les plus précaires (découvert + craint de connaître la précarité) une diminution de +/- 10 points en 2019 au sein de la catégorie solitude fréquente ou très fréquente.

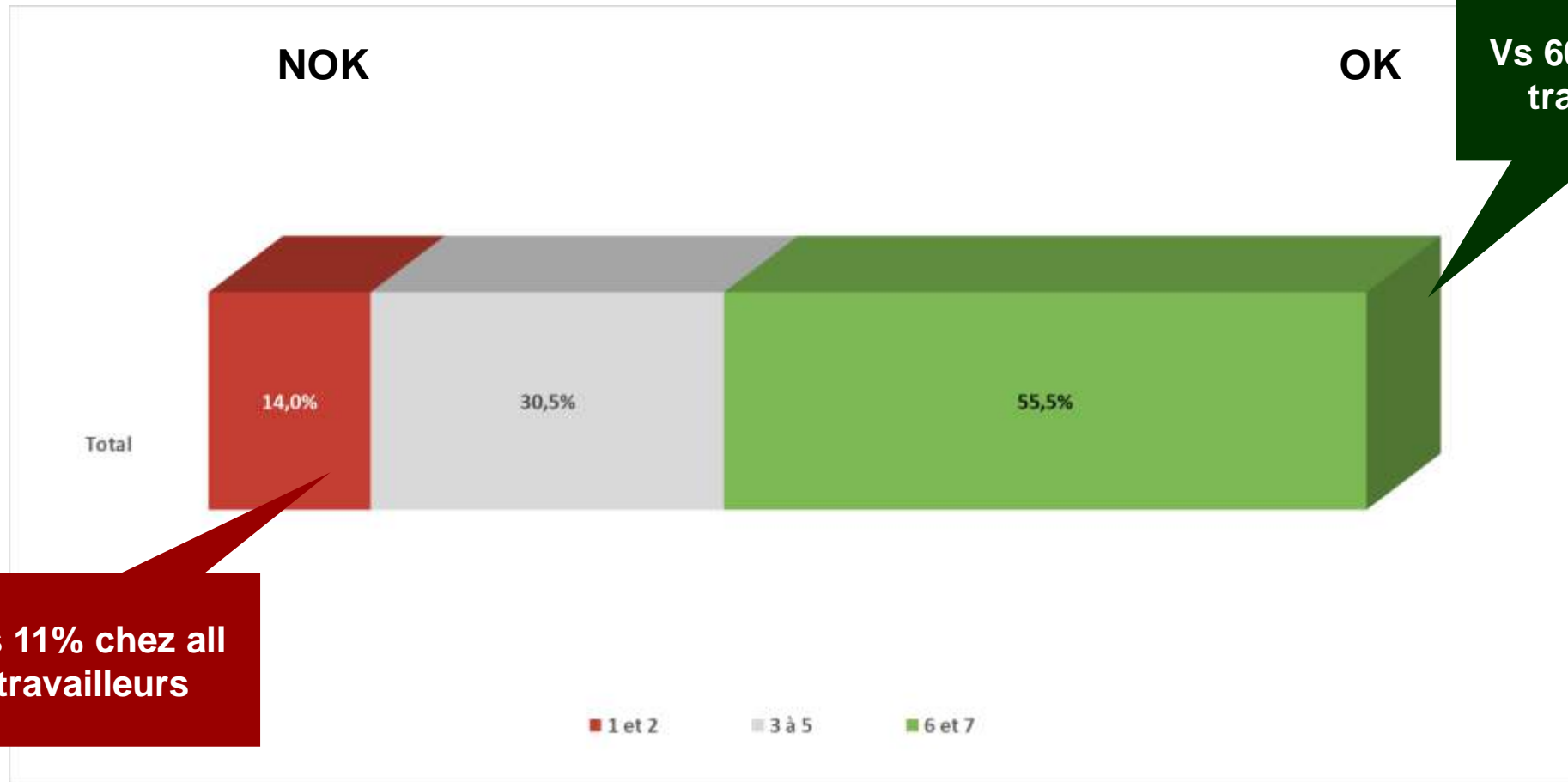
Vous arrive t-il d'avoir le sentiment de vous sentir très seul(e) ? On parle de solitude subie et non d'une éventuelle solitude désirée.



J'estime que j'ai des amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (par ami on entend les VRAIS ami avec lesquels vous parlez vraiment donc pas de vagues connaissances ou « amis » dans le sens très général du style Face book)

2019 New

Plus d'un travailleur pauvre sur 2 a vraiment des amis sur qui compter, ce qui n'est pas sans lien avec le sentiment de solitude mais surtout et aussi avec la « résistance » qui semble s'opérer. D'autres de nos enquêtes témoignent du rôle de la proximité proche des individus quand les choses vont mal par ailleurs.



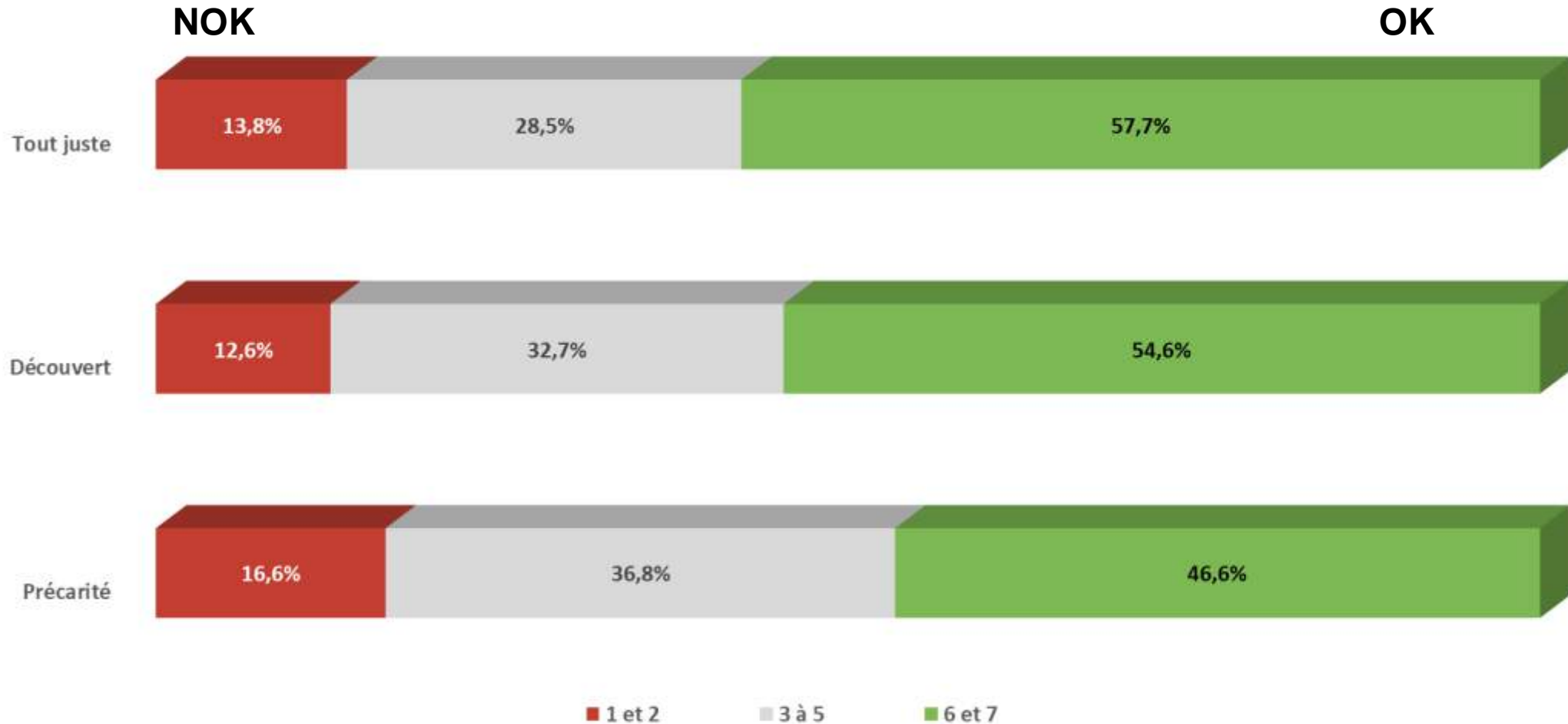
Vs 60% chez all travailleurs

Vs 11% chez all travailleurs

Le sentiment de craindre réellement de tomber dans la précarité impacte bien plus que le « simple » fait d'être à découvert tous les mois, comparativement à ceux qui s'en sortent tout juste.

J'estime que j'ai des amis sur lesquels je peux vraiment m'appuyer (par ami on entend les VRAIS ami avec lesquels vous parlez vraiment donc pas de vagues connaissances ou « amis » dans le sens très général du style Face book)

2019 New



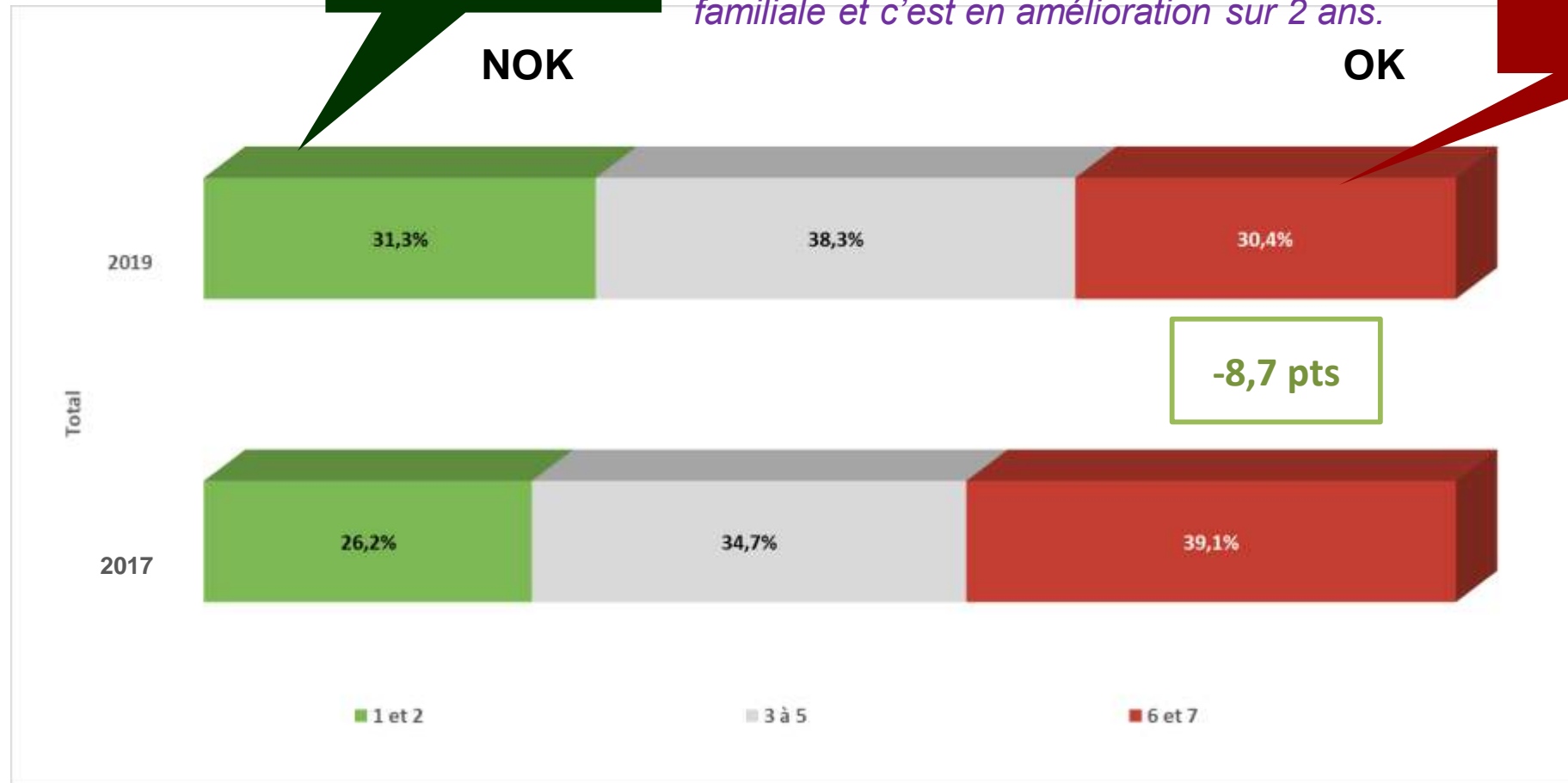
Au fond, en dehors du cercle de famille et d'amis très proches, je ne participe quasiment jamais à une fête de quartier, une activité culturelle ou sportive, des activités organisées par une association, etc.

2019/2017

Vs 36% chez all travailleurs

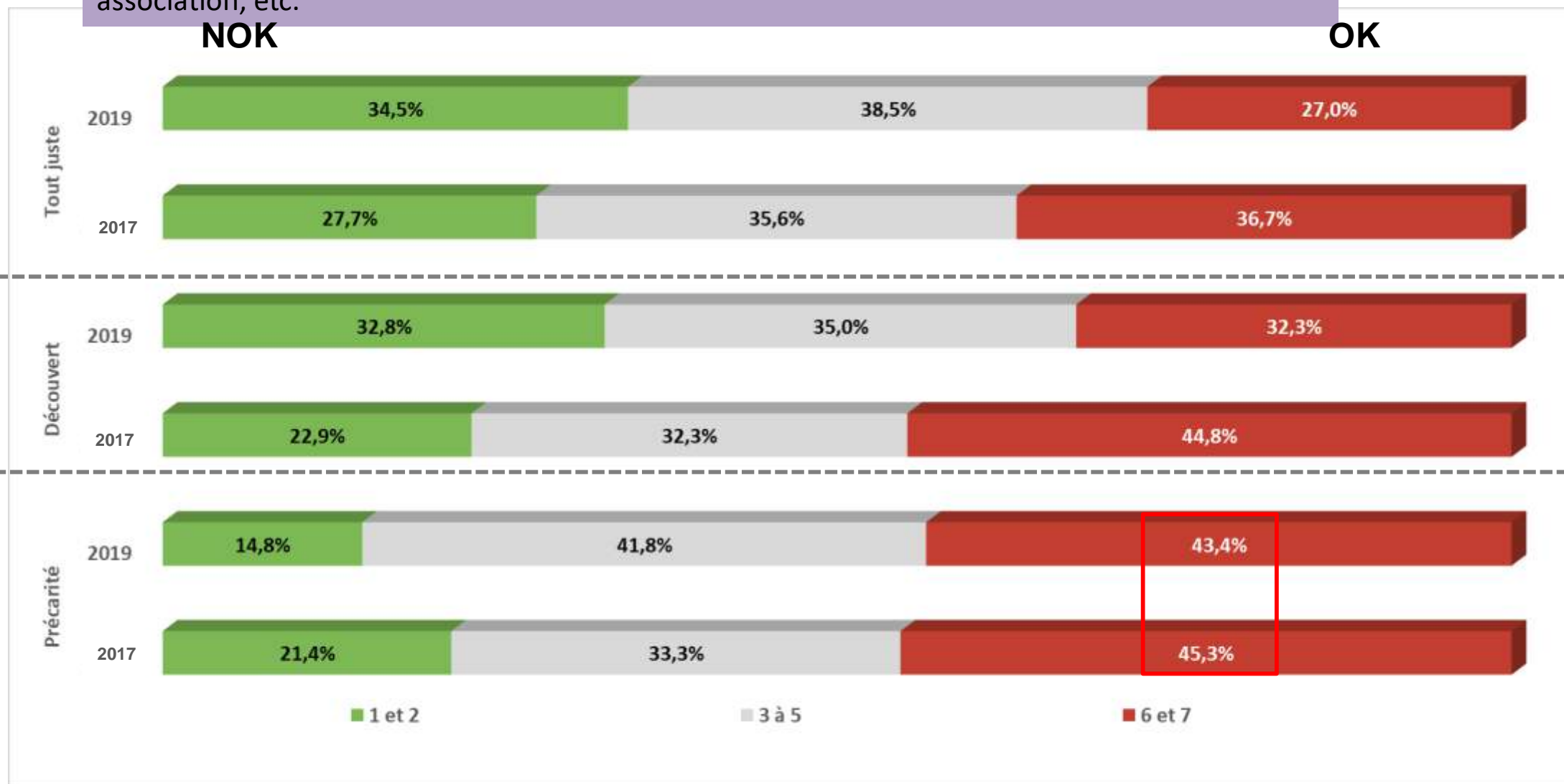
C'est rassurant de constater que malgré ses difficultés, cette population reste en contact avec d'autres gens que sa sphère familiale et c'est en amélioration sur 2 ans.

Vs 27% chez all travailleurs



A noter toutefois que ceux qui craignent vraiment de basculer dans la précarité restent plus de 4 sur 10 à s'exclure d'une certaine façon de la vie sociale.

Au fond, en dehors du cercle de famille et d'amis très proches, je ne participe quasiment jamais à une fête de quartier, une activité culturelle ou sportive, des activités organisées par une association, etc.

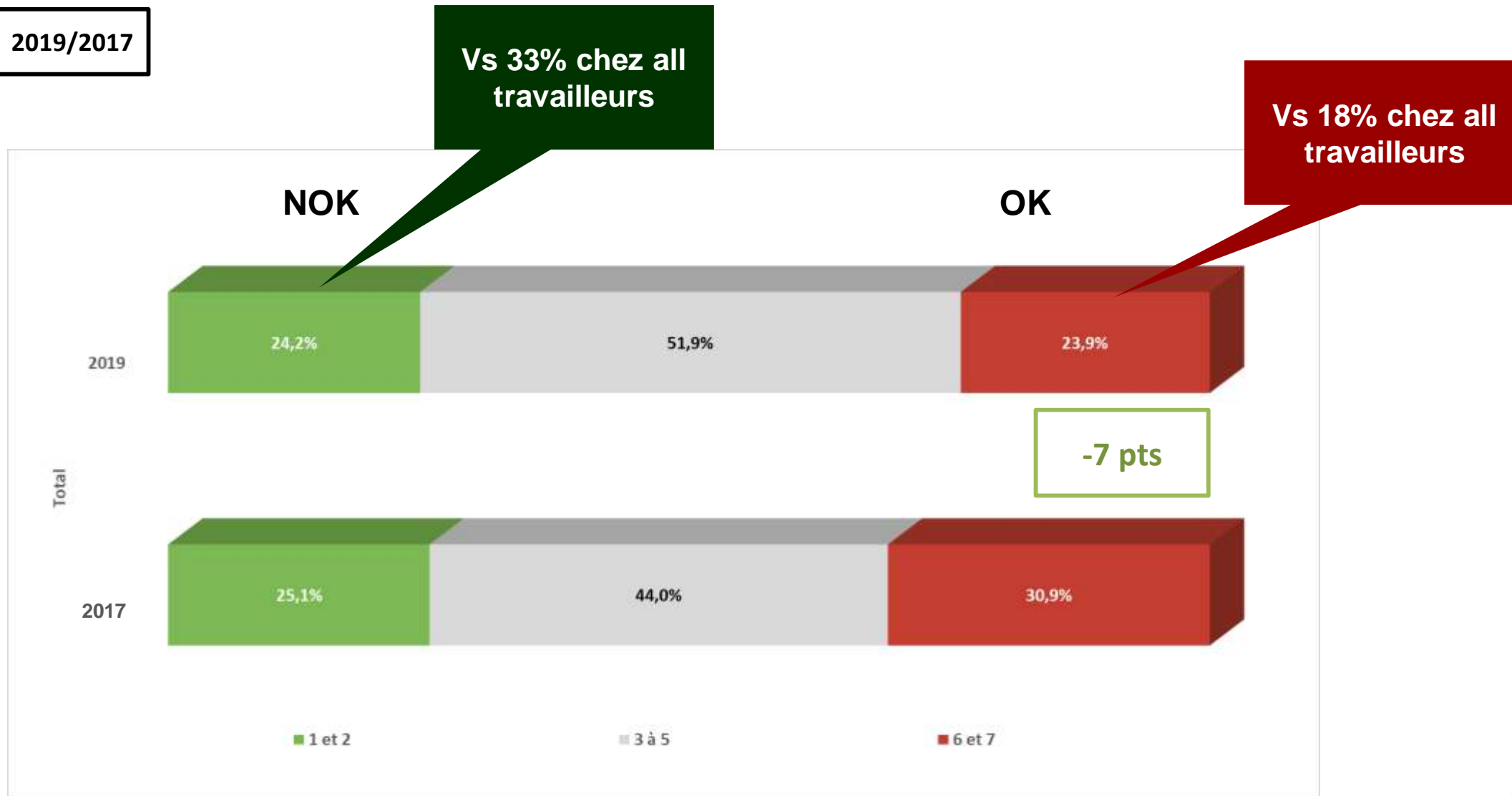


Etre « acteur de sa vie » dans la société actuelle

En lien avec la résistance « mentale », ils sont moins nombreux à avoir le sentiment de subir...
l'évolution se fait surtout au niveau du ventre mou.

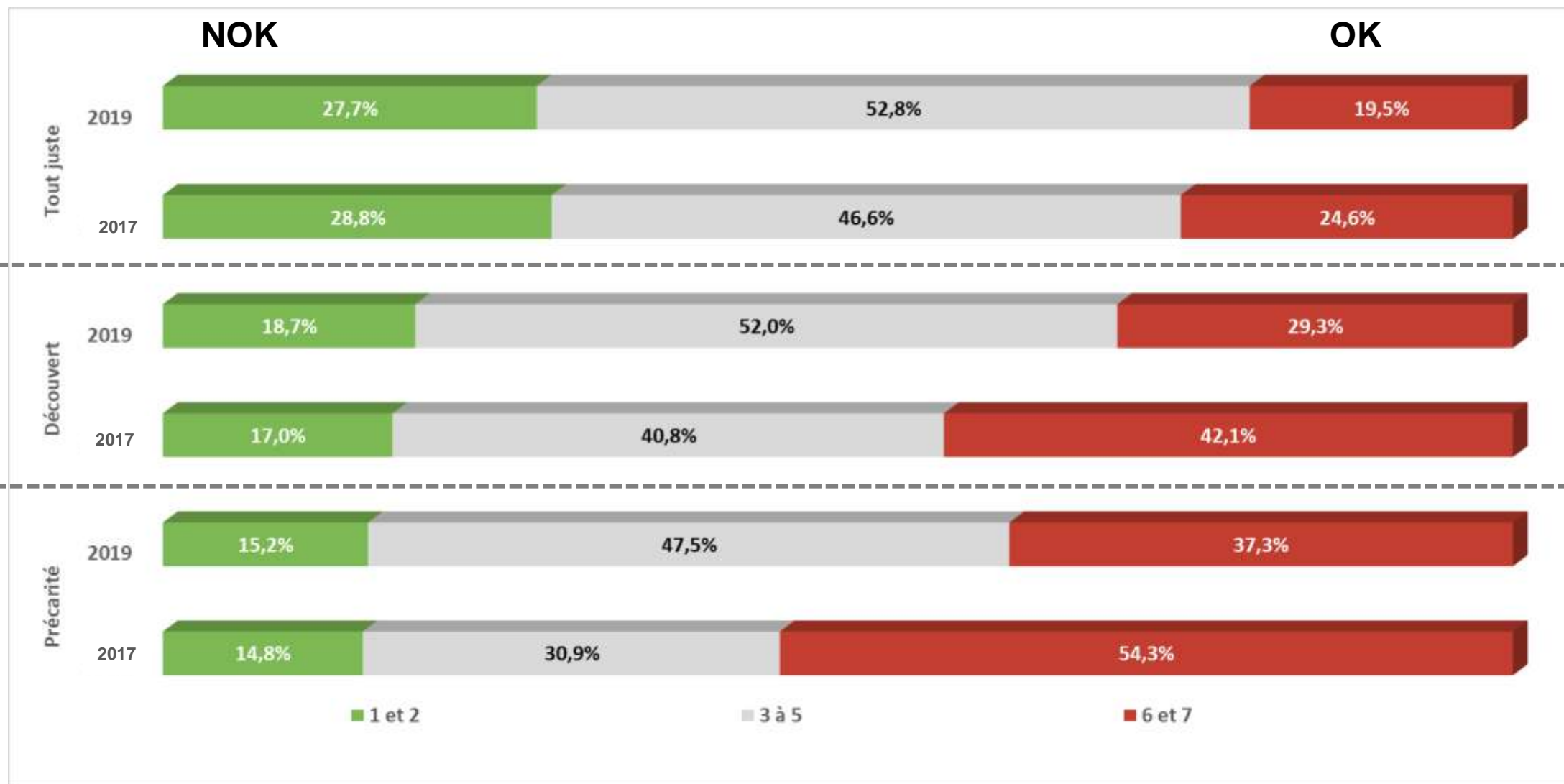
J'ai vraiment le sentiment de subir les choses qui m'arrivent

2019/2017



Cette résistance est plus grande parmi les plus précaires qui passent de plus de la moitié en 2012 à 37%.

J'ai vraiment le sentiment de subir les choses qui m'arrivent



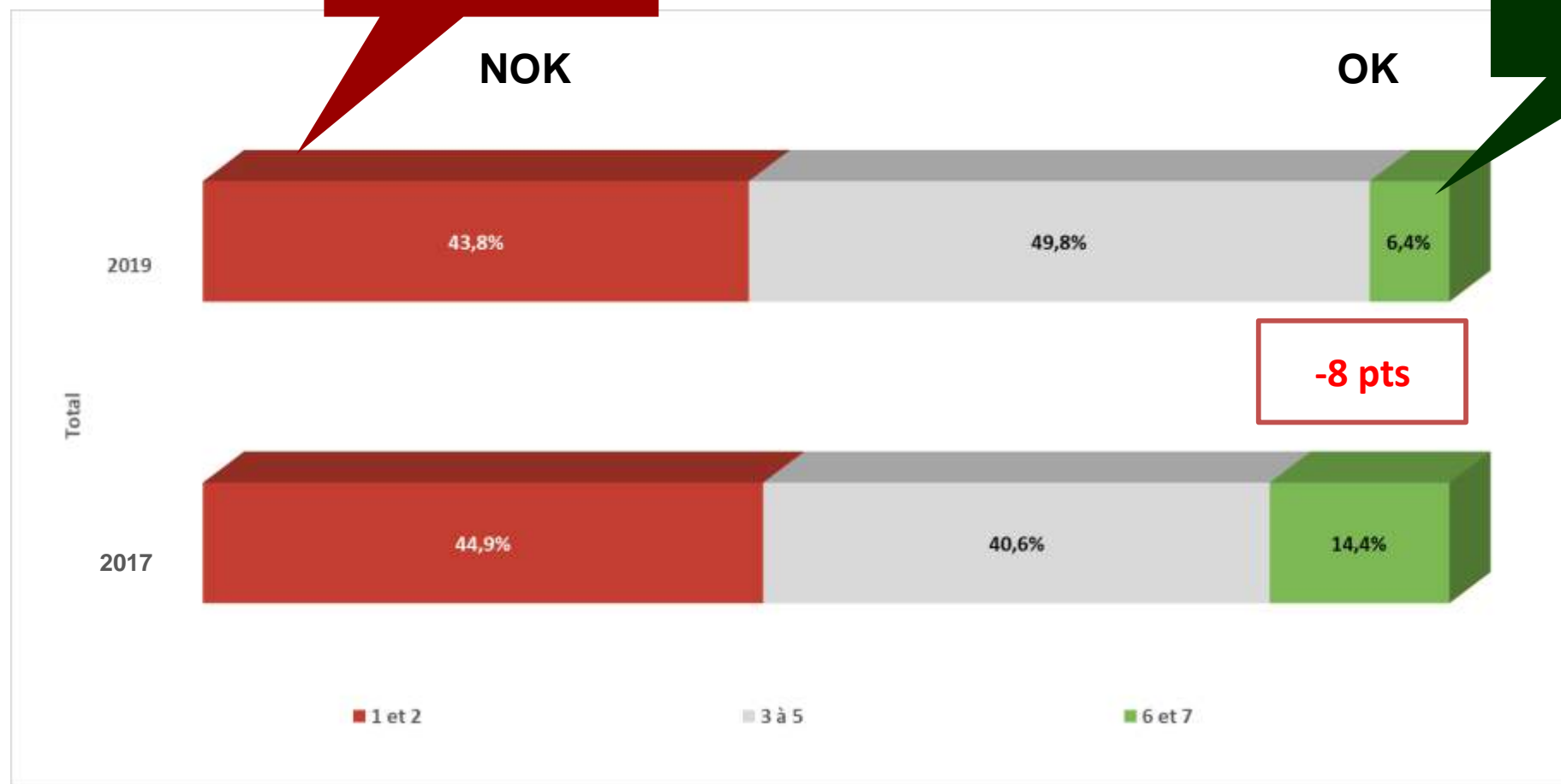
Si le sentiment de subir est moins important, celui de vivre dans une société qui permet aux individus de montrer ce dont ils sont capable n'est pas vraiment en amélioration.

La société me donne vraiment les moyens de montrer ce dont je suis réellement capable

2019/2017

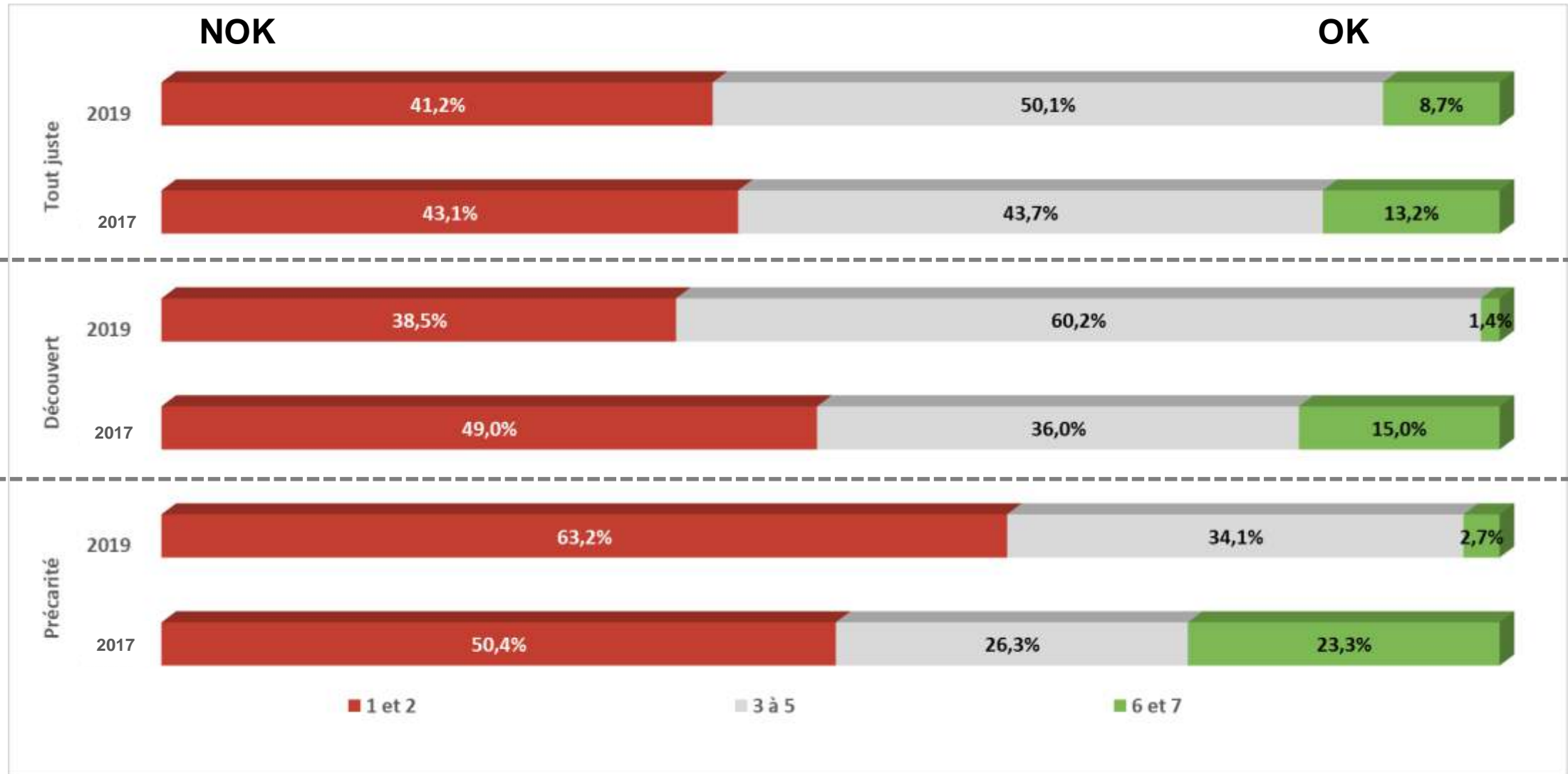
Vs 35% chez all
travailleurs

Vs 8% chez all
travailleurs



Et ce sont ceux qui sont en plus grande difficultés financières qui ont clairement plus, en absolu et dans le temps le sentiment que ce n'est pas possible aujourd'hui de montrer ce dont on est capable.

La société me donne vraiment les moyens de montrer ce dont je suis réellement capable

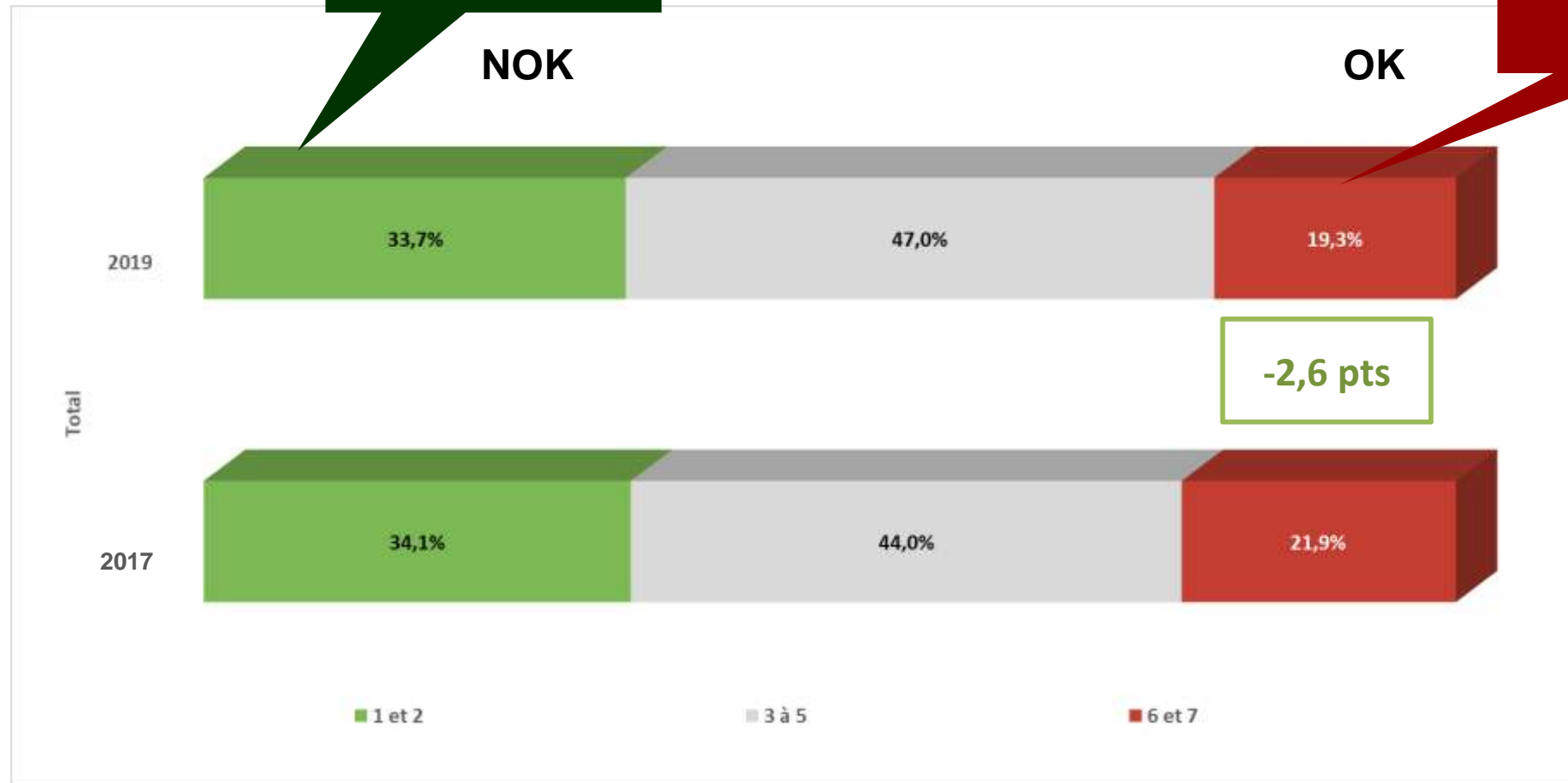


Je me sens mal jugé par la société

2019/2017

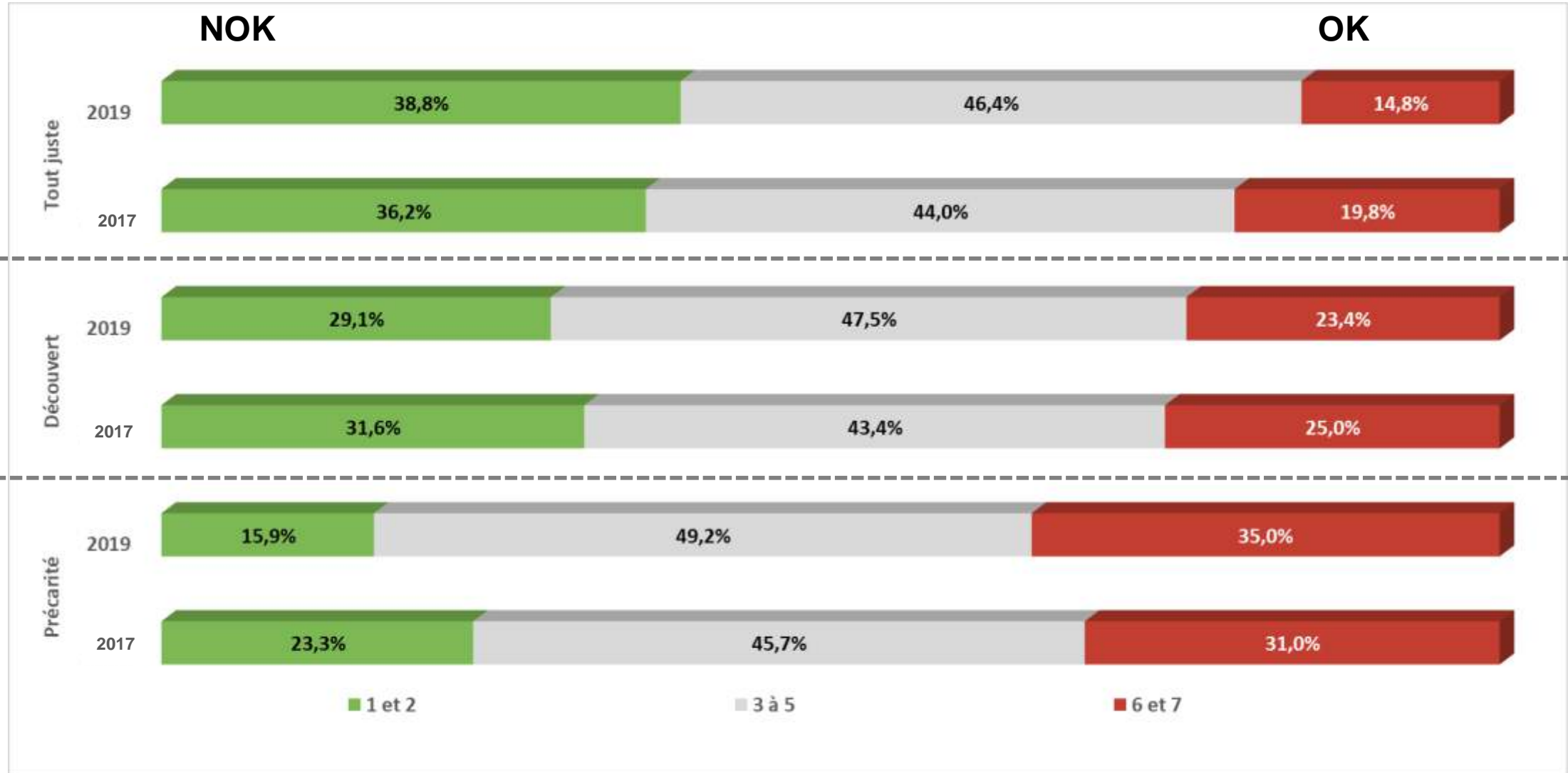
Vs 44% chez all travailleurs

Vs 14% chez all travailleurs



A nouveau, ce n'est pas le cas pour les personnes en grande difficultés. Plus d'un tiers se sent mal jugé quand c'est deux fois moins au sein de la population totale des travailleurs.

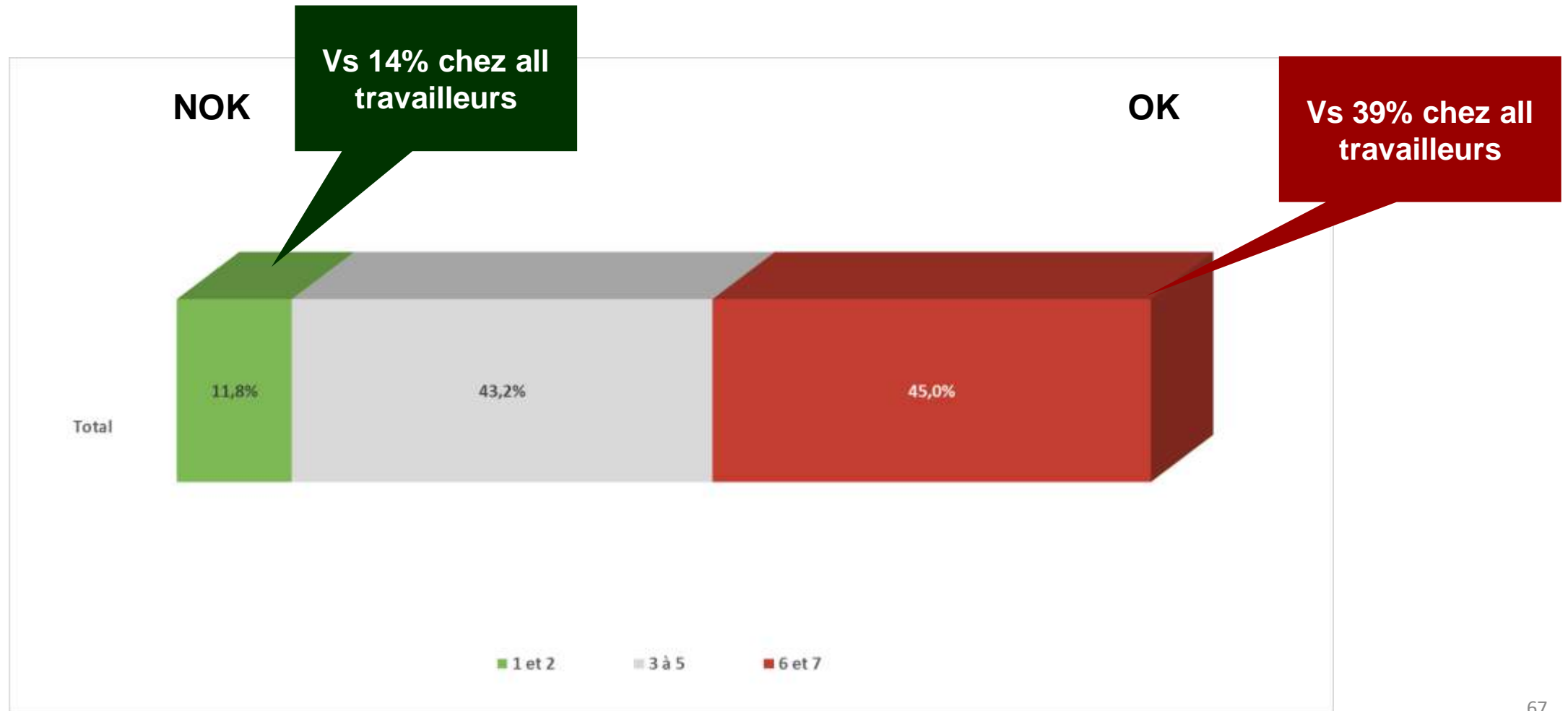
Je me sens mal jugé par la société



Leur vision du monde du travail

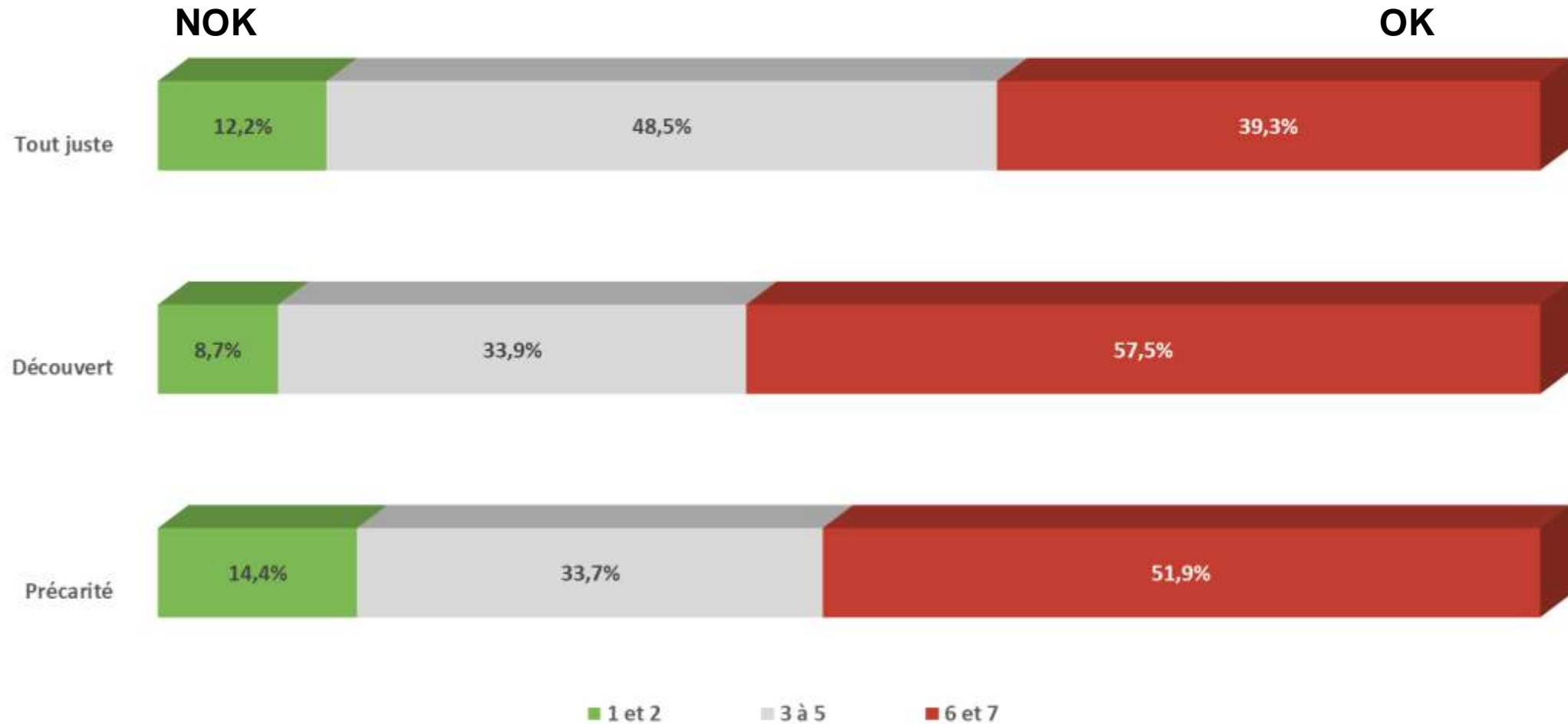
Les conditions salariales au travail étaient vraiment meilleures début des années 2000

2019 *New*



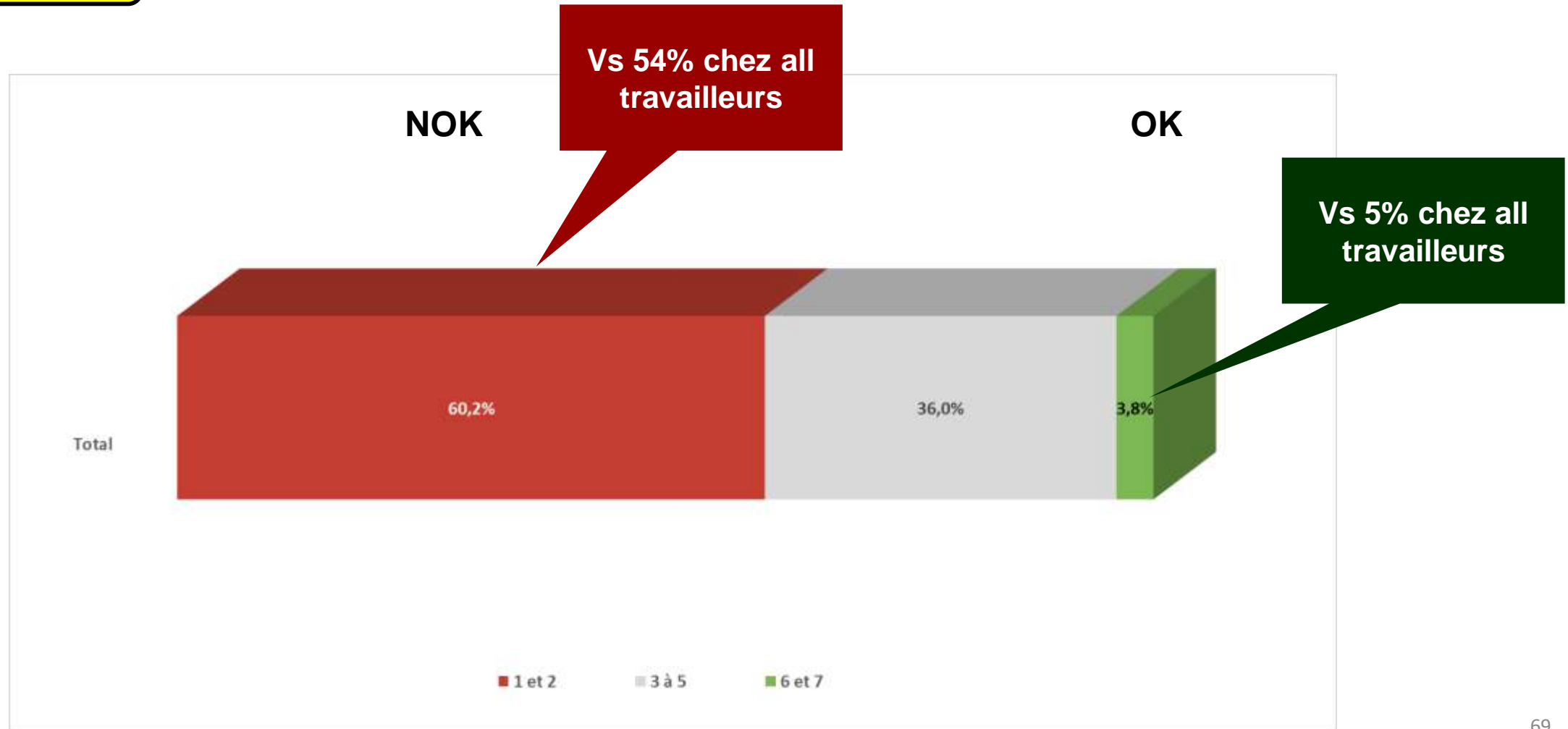
Les conditions salariales au travail étaient vraiment meilleures début des années 2000

2019 *New*



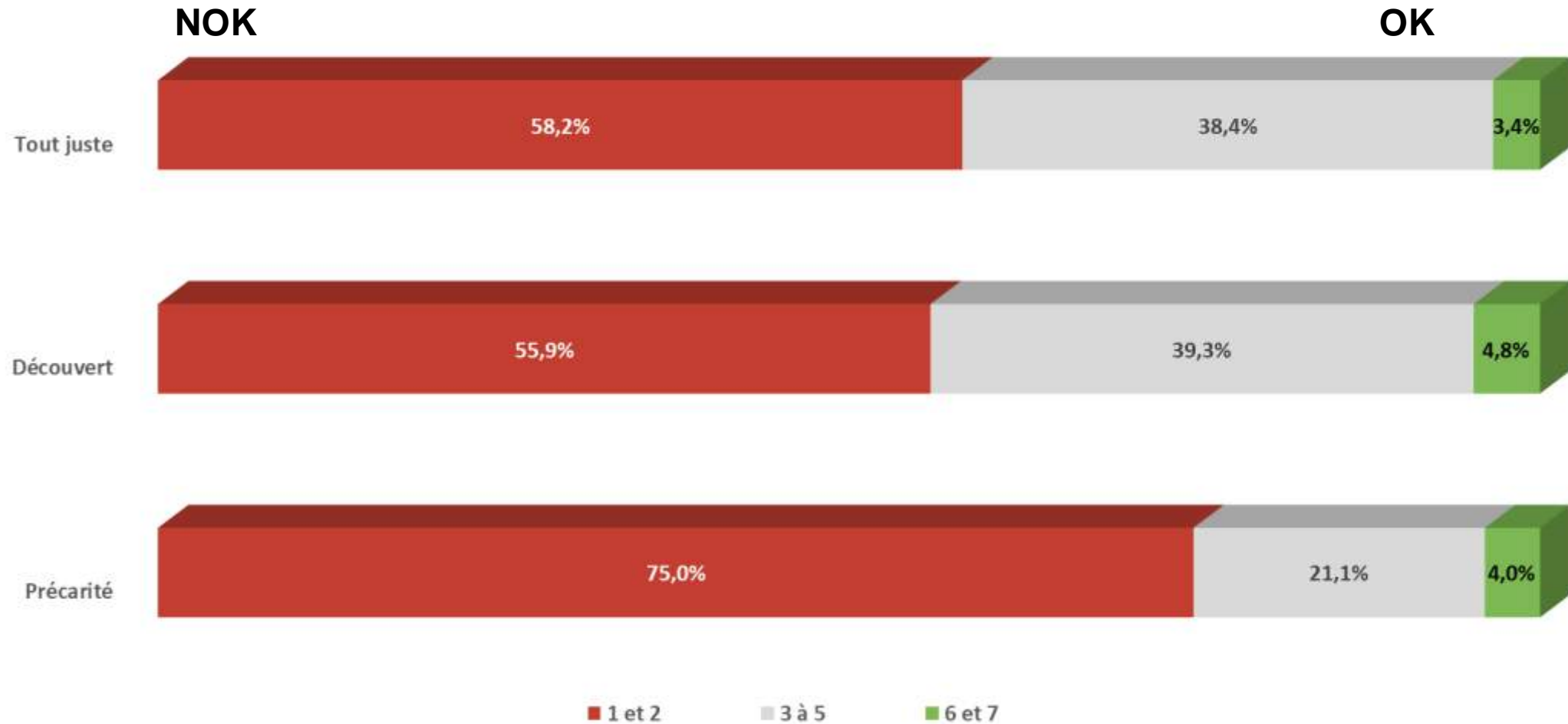
Les conditions salariales au travail seront vraiment meilleures dans 5 ans

2019 *New*



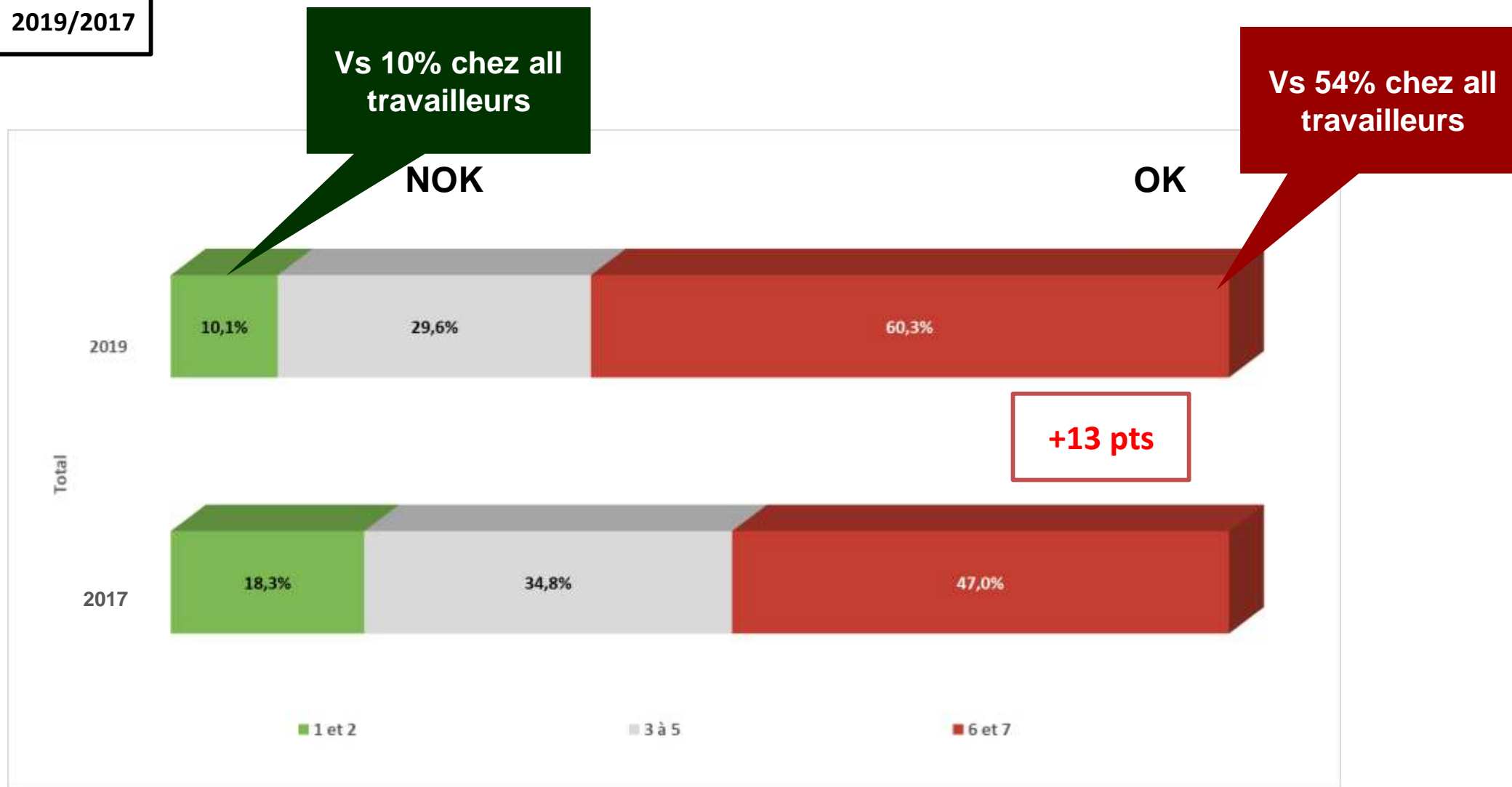
Les conditions salariales au travail seront vraiment meilleures dans 5 ans

2019 *New*



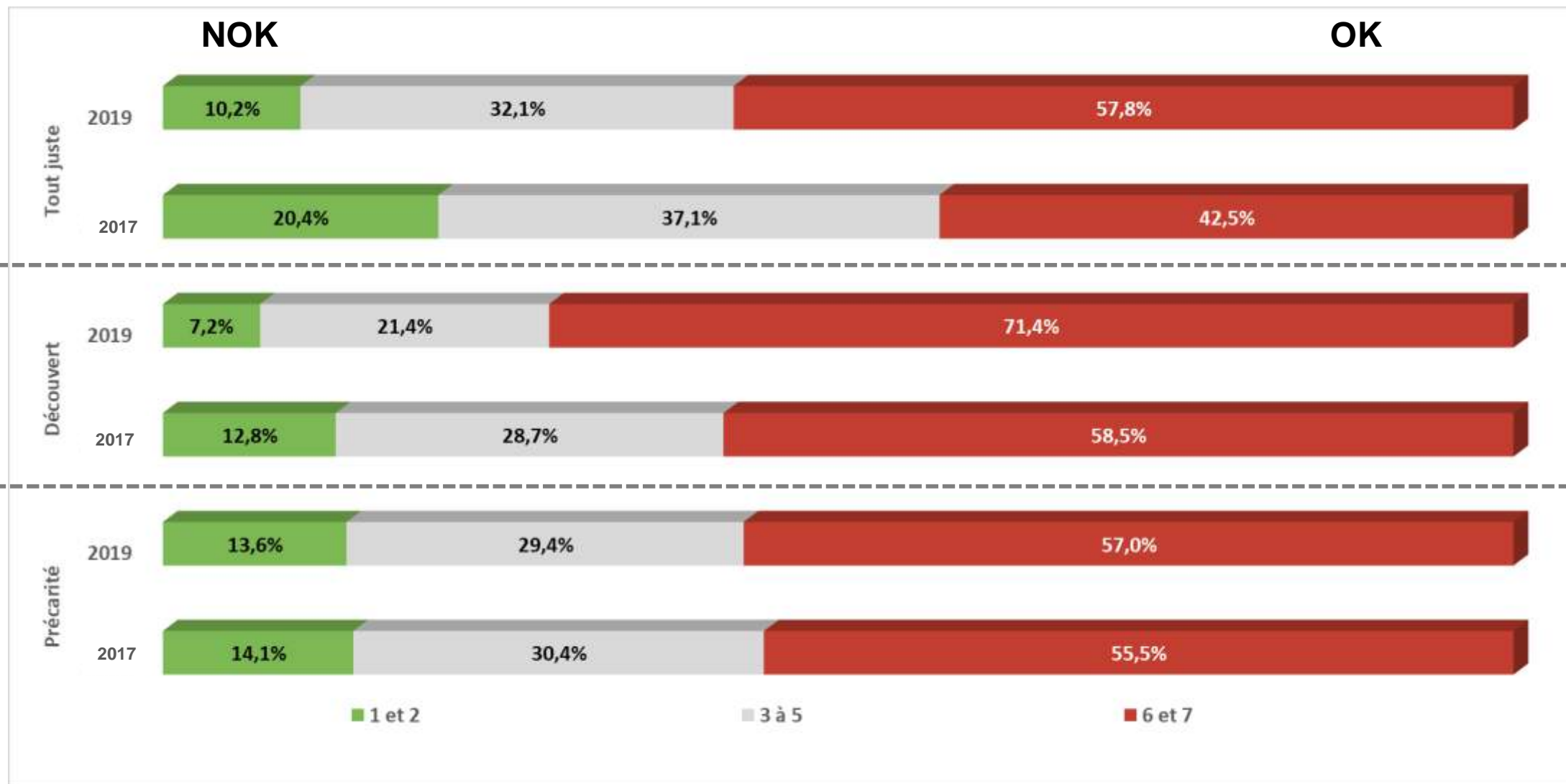
Aujourd'hui, avoir un bon diplôme ne protège plus de la précarité (on ne propose que des contrats précaires - intérim, CDD, stages, -)

2019/2017



Pour ceux qui étaient déjà en grande difficultés en 2012, la part qui partagent cette idée reste la même.

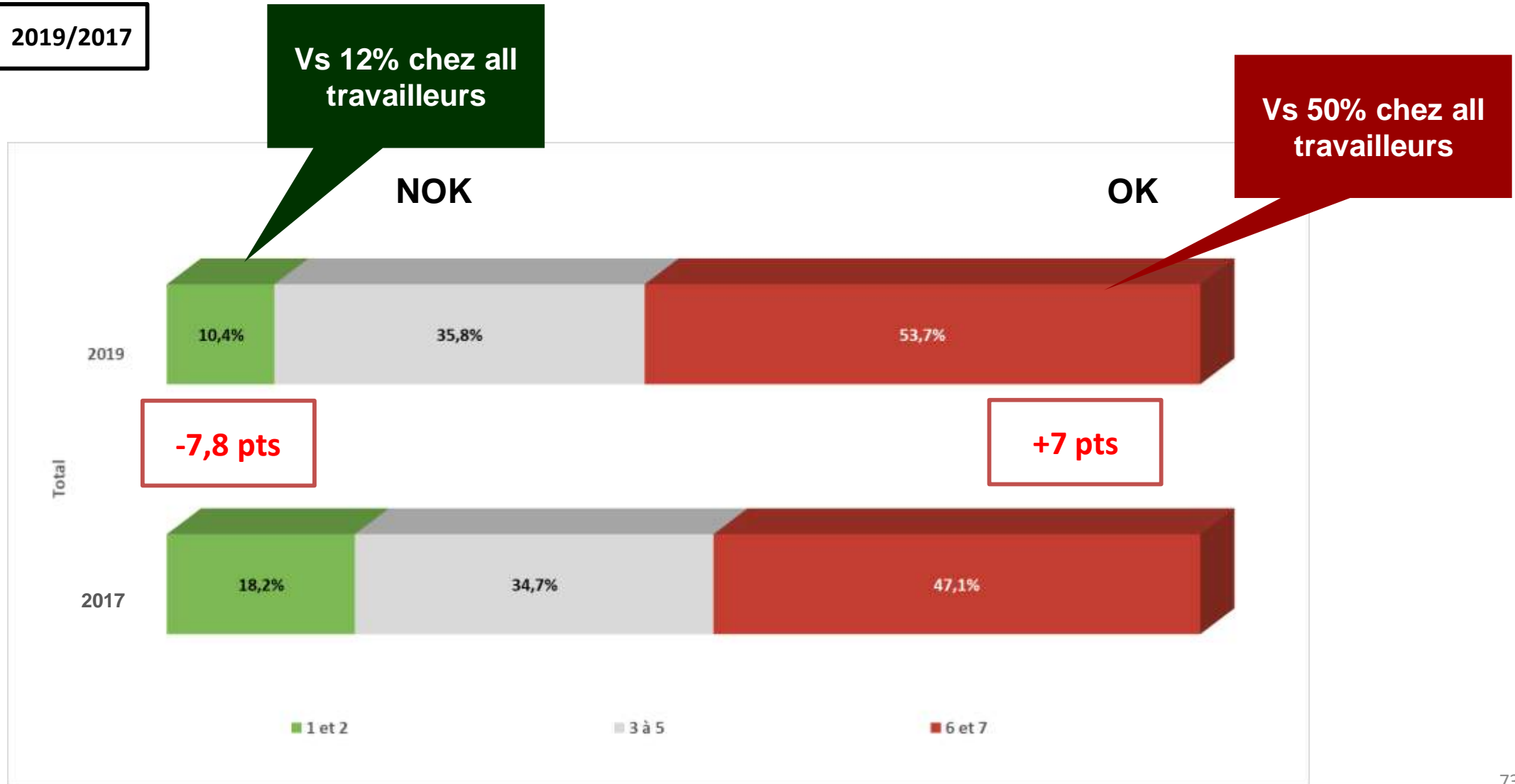
Aujourd'hui, avoir un bon diplôme ne protège plus de la précarité (on ne propose que des contrats précaires - intérim, CDD, stages, -)



Très peu de différences entre les travailleurs pauvres et les travailleurs dans leur ensemble. C'est une idée que la moitié ou plus des gens partagent et qui est en progression.

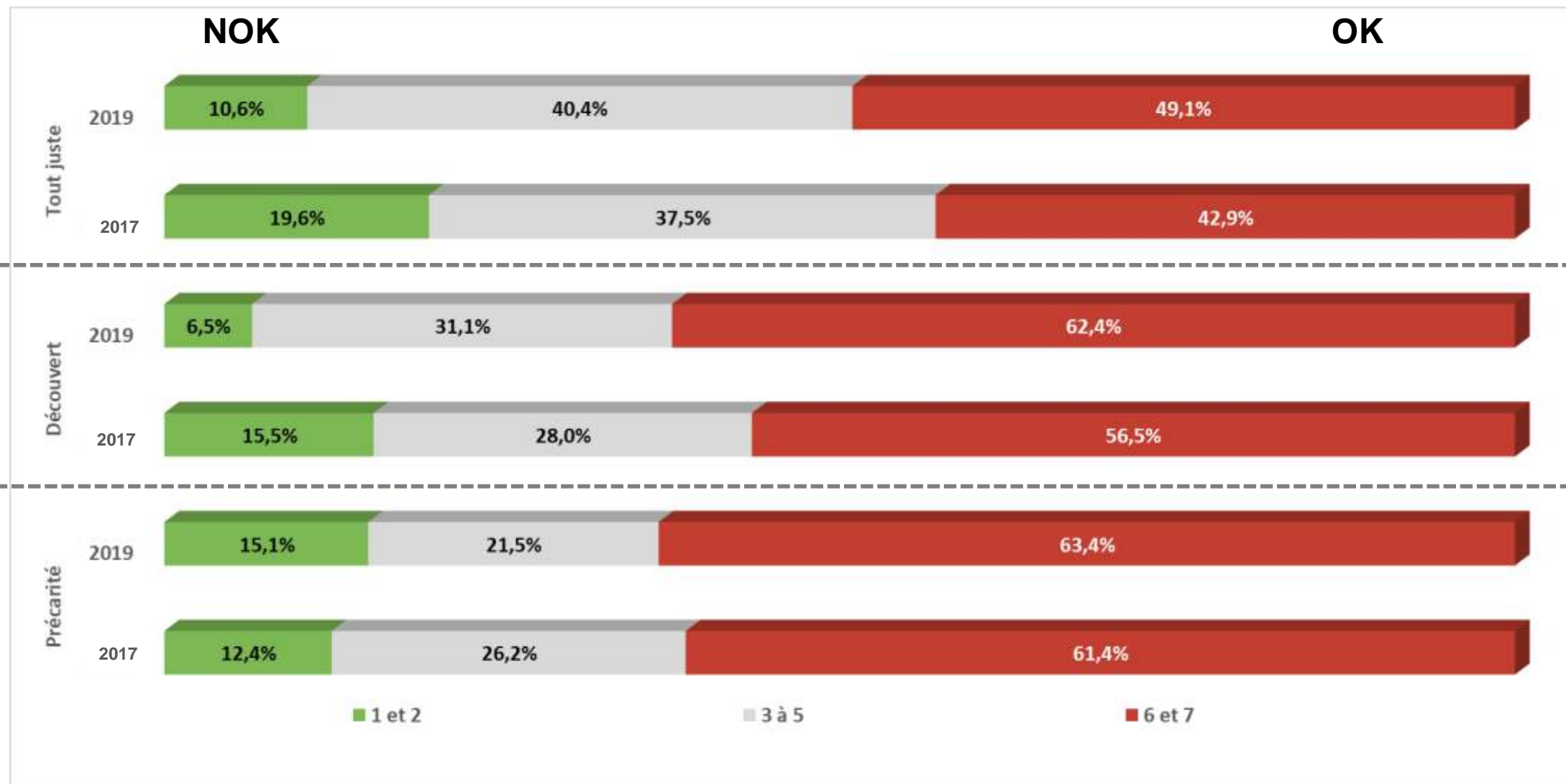
Aujourd'hui, on n'existe pas pour la société si on n'a pas de travail

2019/2017



A l'instar de la question sur le diplôme, la progression ne touche pas les plus précaires qui étaient déjà plus de 6 sur 10 à partager cette idée en 2012.

Aujourd'hui, on n'existe pas pour la société si on n'a pas de travail

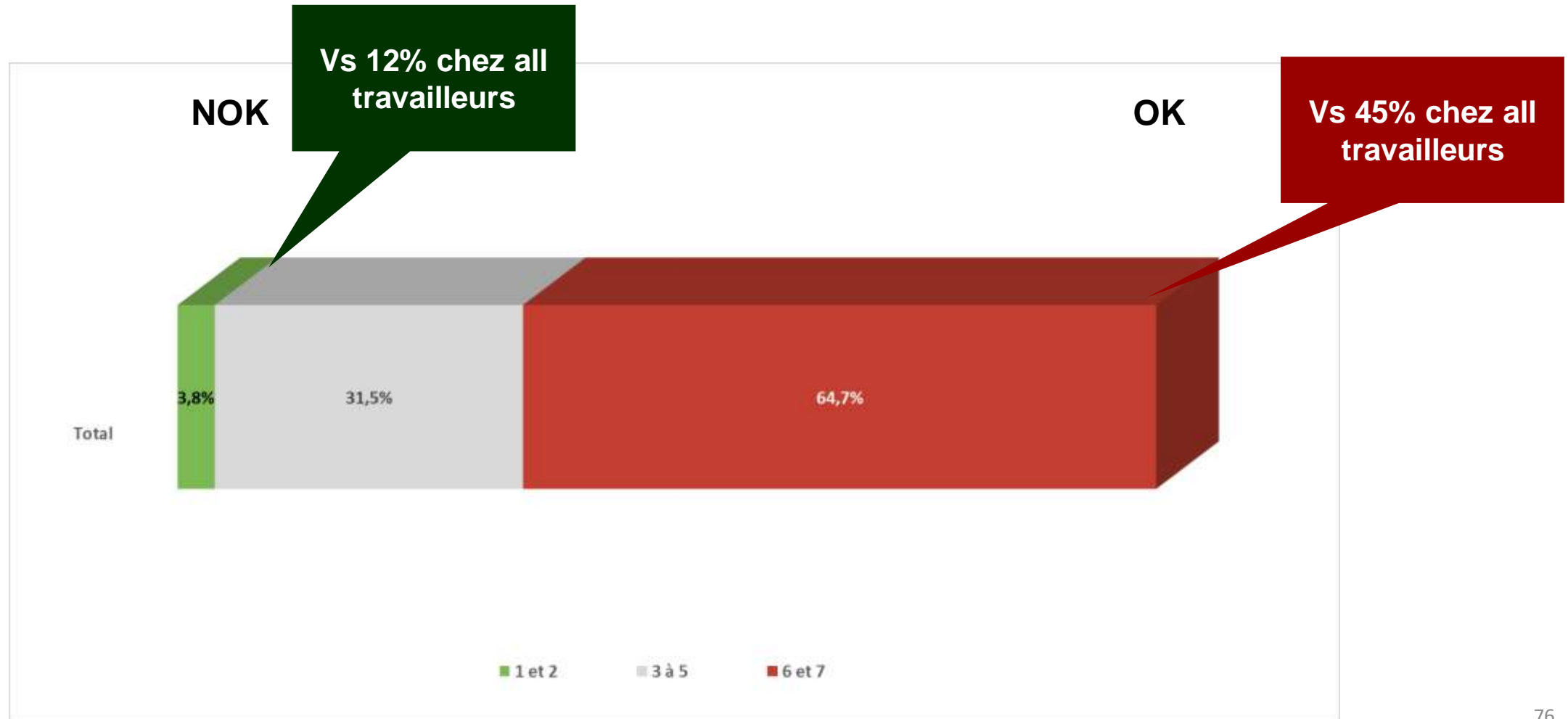


Le logement

Pour près de 2/3 des travailleurs pauvres, le logement est une partie trop lourde de leur budget. Il y a 20 points d'écart avec l'ensemble des travailleurs.

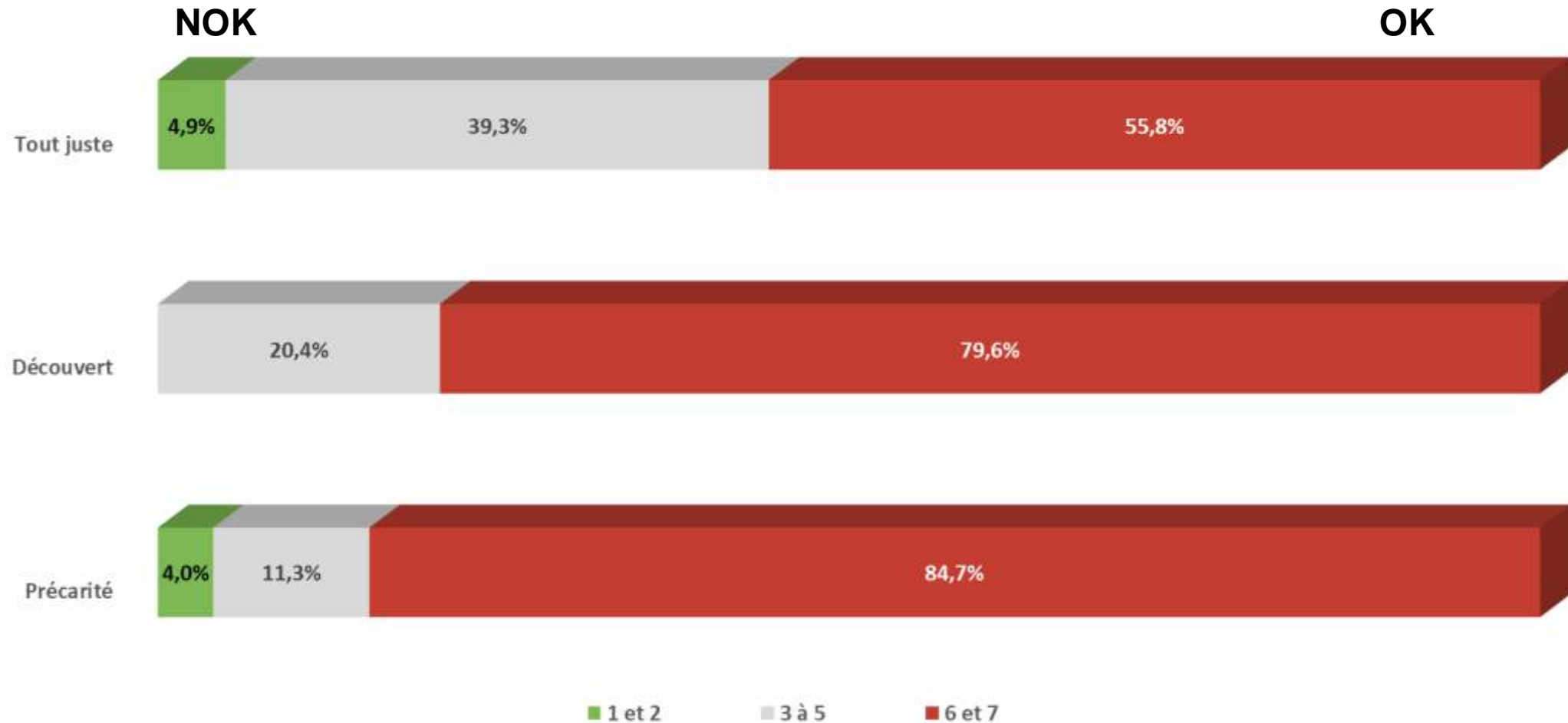
La part des dépenses liées à mon habitation (loyer ou prêt + charges directement liées au logement : électricité, eau, chauffage, etc.) est vraiment trop importante dans mon budget

2019 New



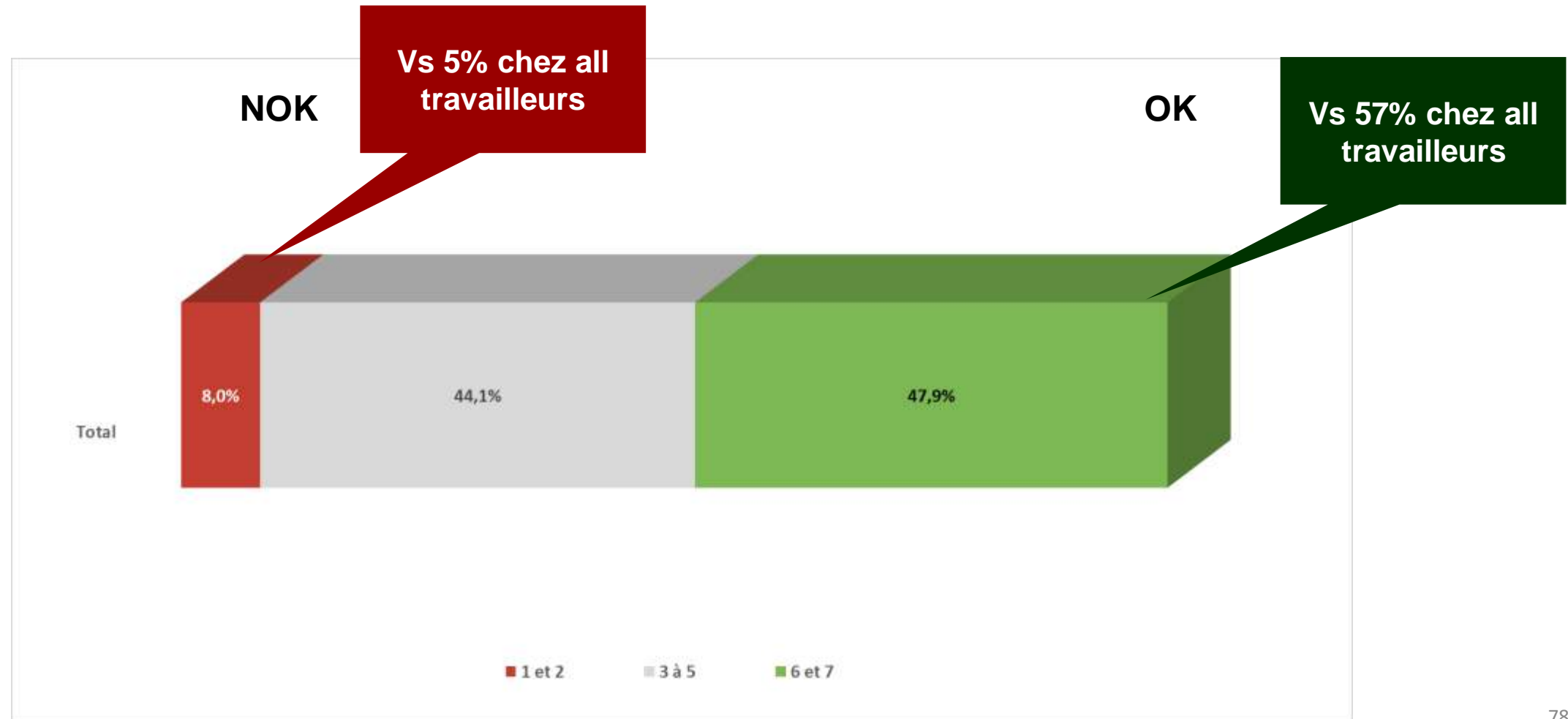
La part des dépenses liées à mon habitation (loyer ou prêt + charges directement liées au logement : électricité, eau, chauffage, etc.) est vraiment trop importante dans mon budget

2019 New



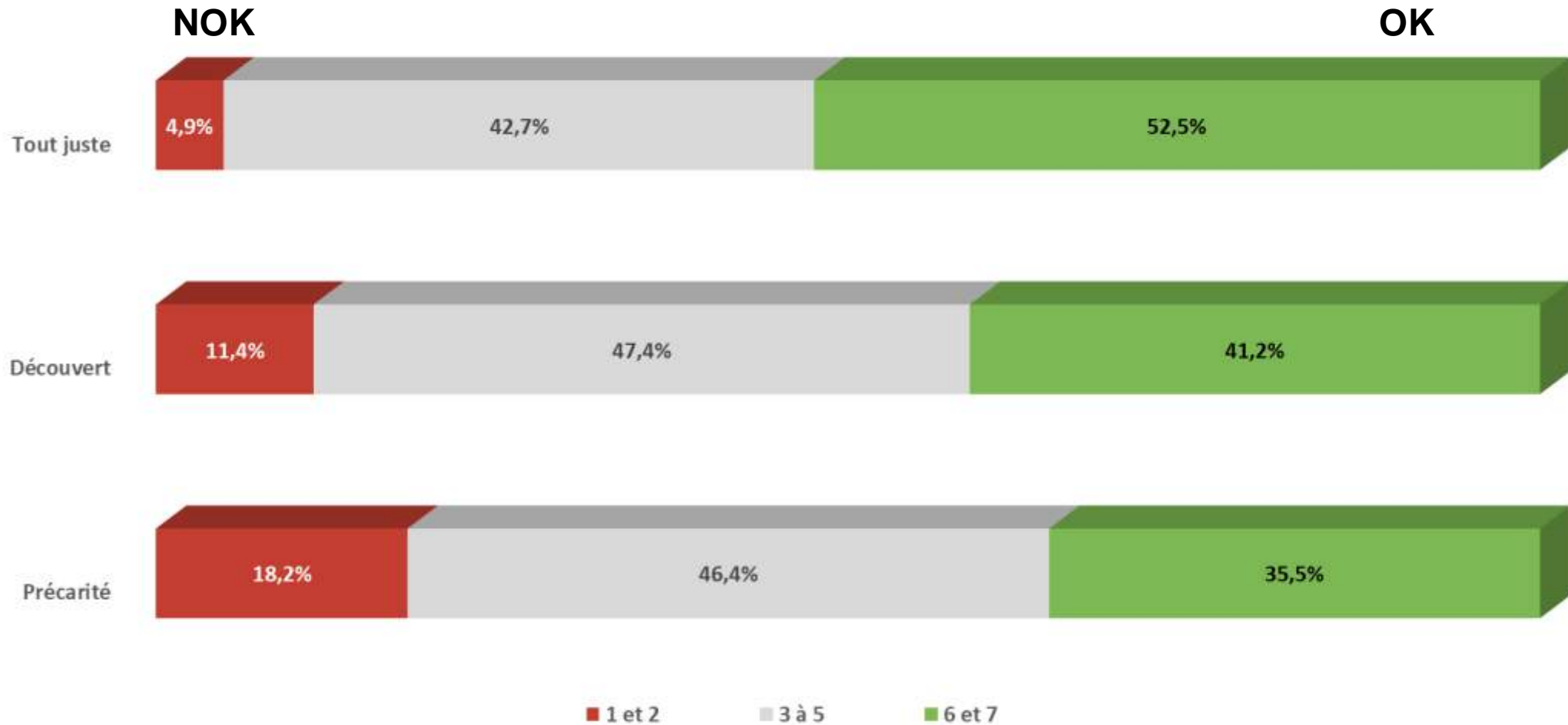
J'estime que le logement où j'habite est vraiment confortable

2019 *New*



J'estime que le logement où j'habite est vraiment confortable

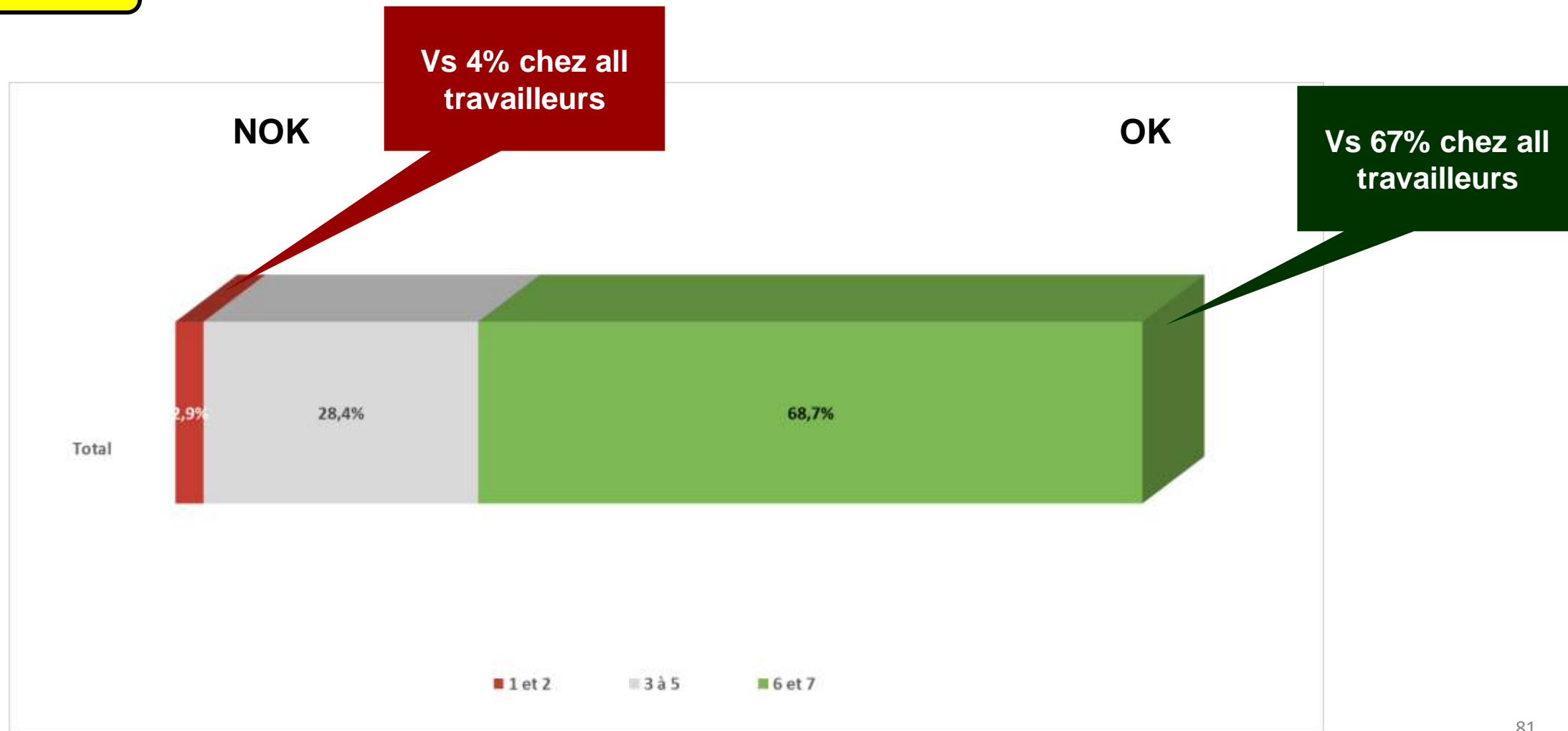
2019 *New*



Citoyenneté & engagement

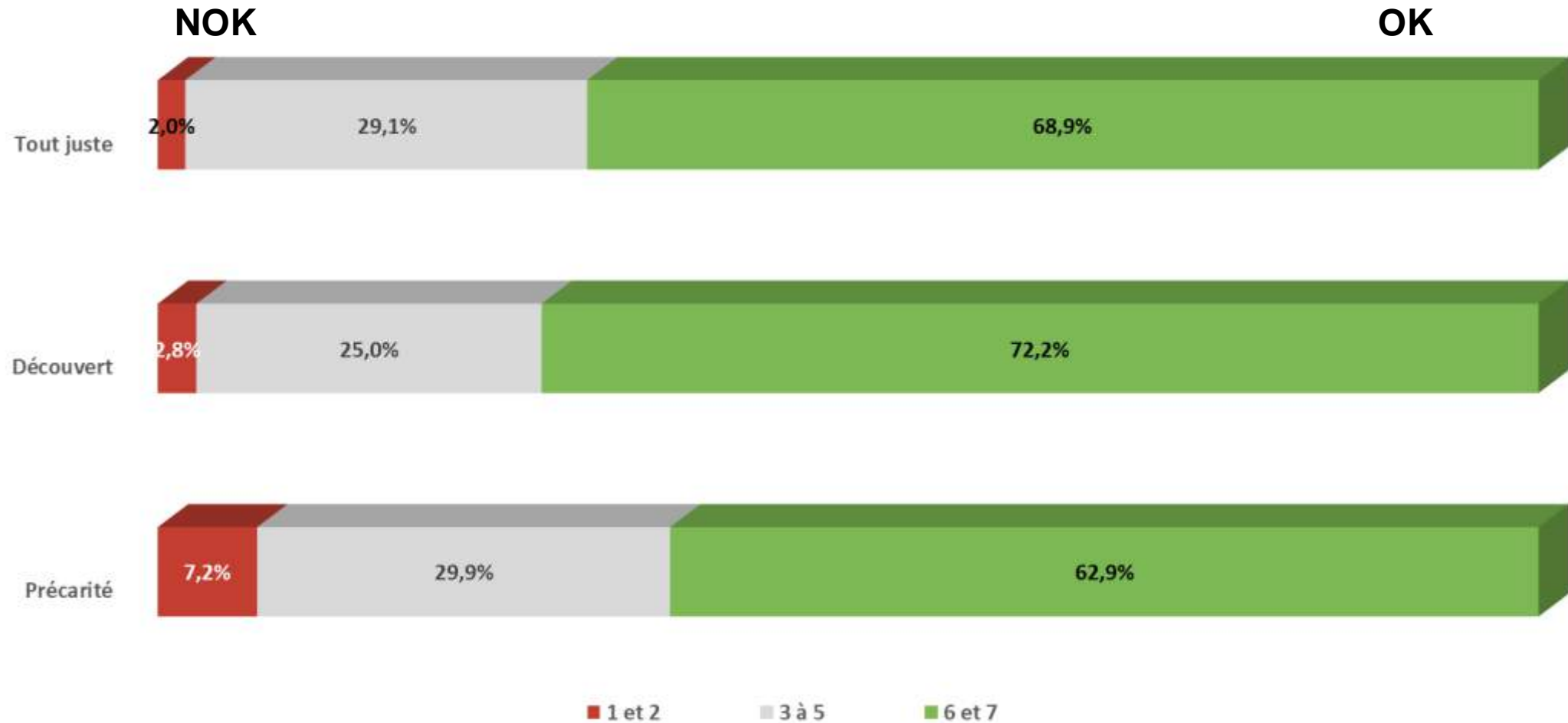
La dégradation de l'environnement me préoccupe vraiment beaucoup

2019 New



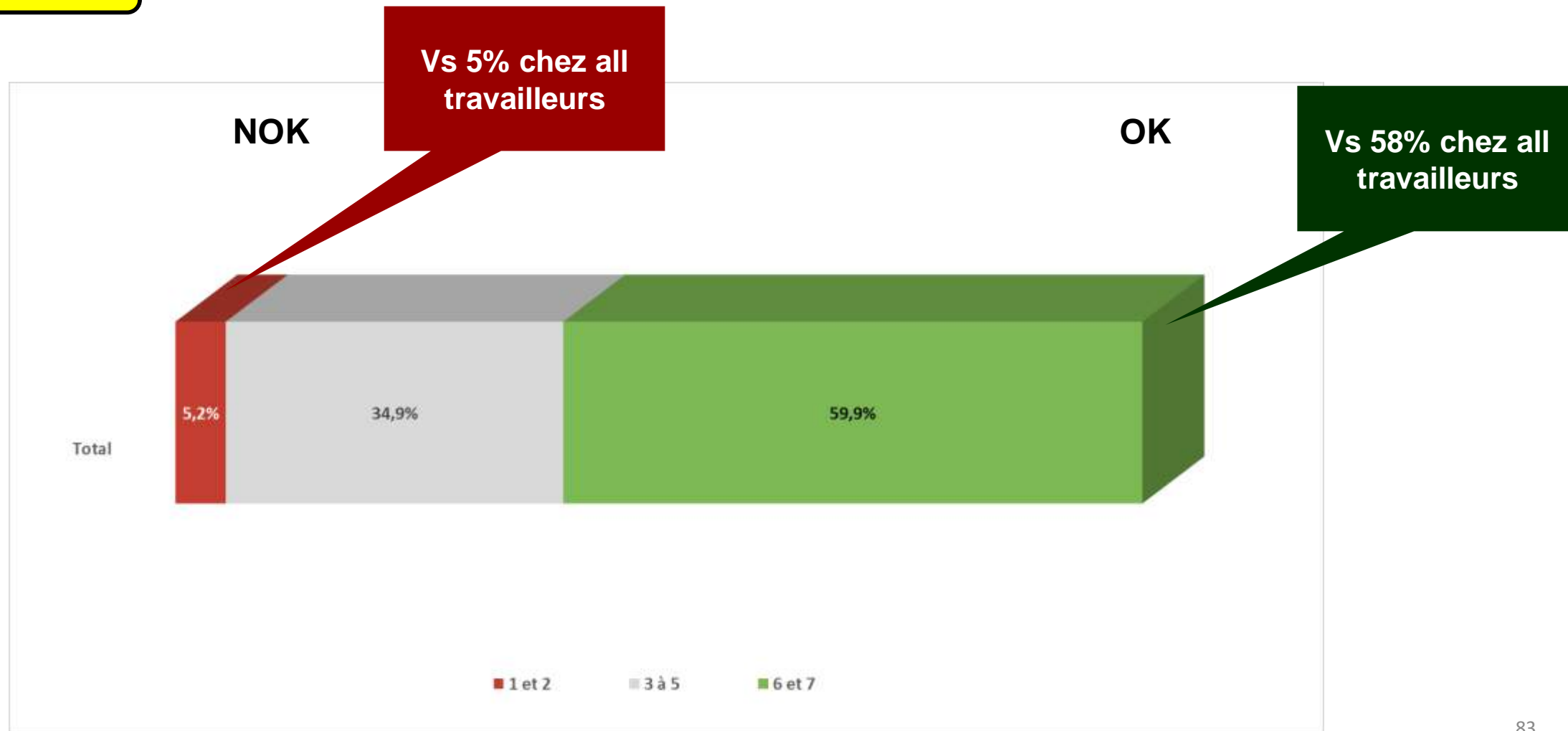
La dégradation de l'environnement me préoccupe vraiment beaucoup

2019 *New*



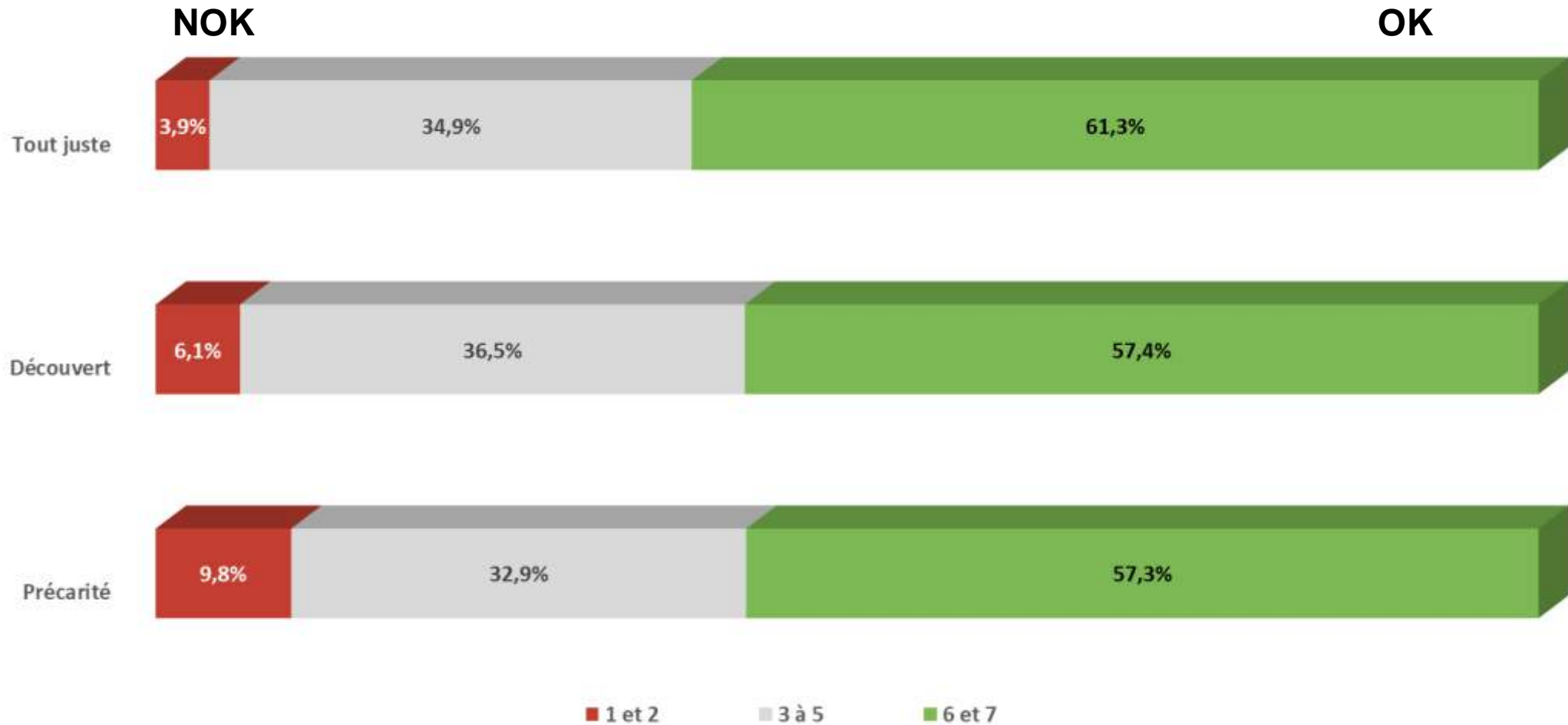
Je suis prêt à m'engager vraiment et concrètement pour lutter contre les pollutions et pour un environnement plus sain

2019 New



Je suis prêt à m'engager vraiment et concrètement pour lutter contre les pollutions et pour un environnement plus sain

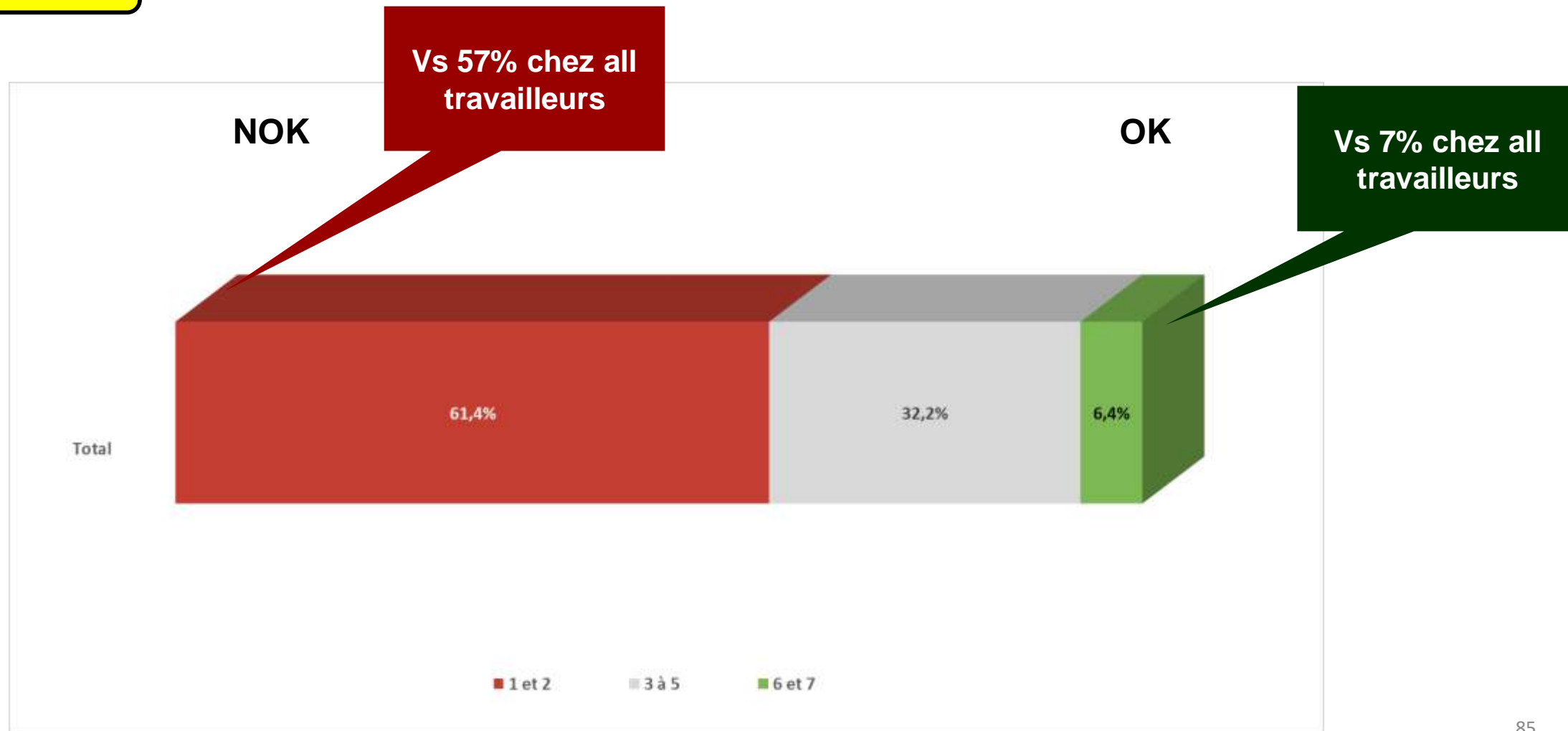
2019 *New*



Le sentiment que voter sert à quelque chose est très bas chez les travailleurs pauvres, mais pas beaucoup plus que chez l'ensemble des travailleurs.

En Belgique, voter permet vraiment de changer les choses

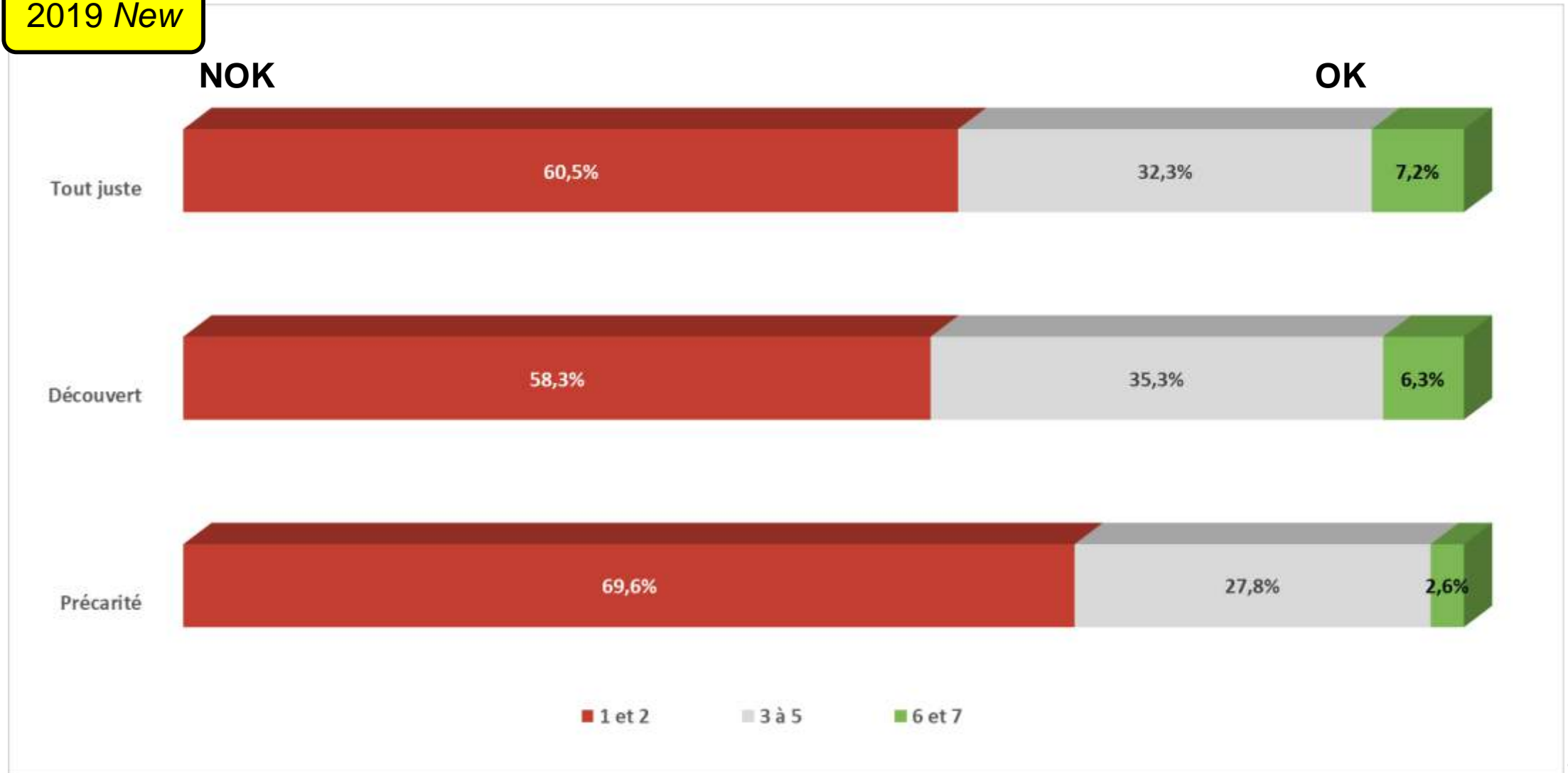
2019 New



C'est le fait de craindre vraiment de basculer dans la précarité qui marque encore un niveau supplémentaire de « résignation » par rapport à l'utilité du vote.

En Belgique, voter permet vraiment de changer les choses

2019 New



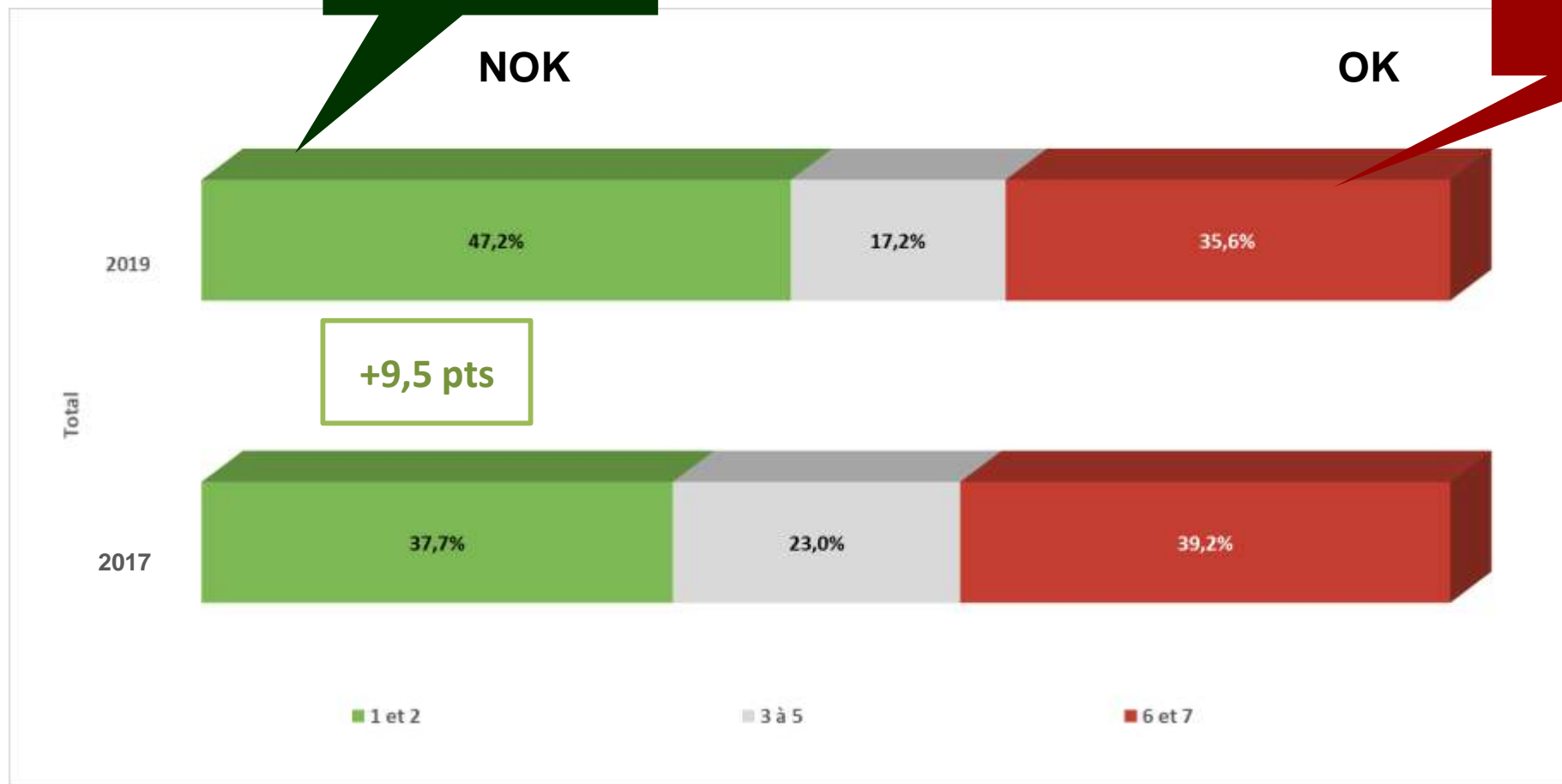
Le « devoir civique » finalement assez peu impacté par le fait d'être travailleur pauvre Vs travailleur mais à noter qu'en 2 ans, ceux qui réfutent l'idée de ne plus voter sont bien plus nombreux.

Si le vote n'était plus obligatoire, je n'irais pas voter

2019/2017

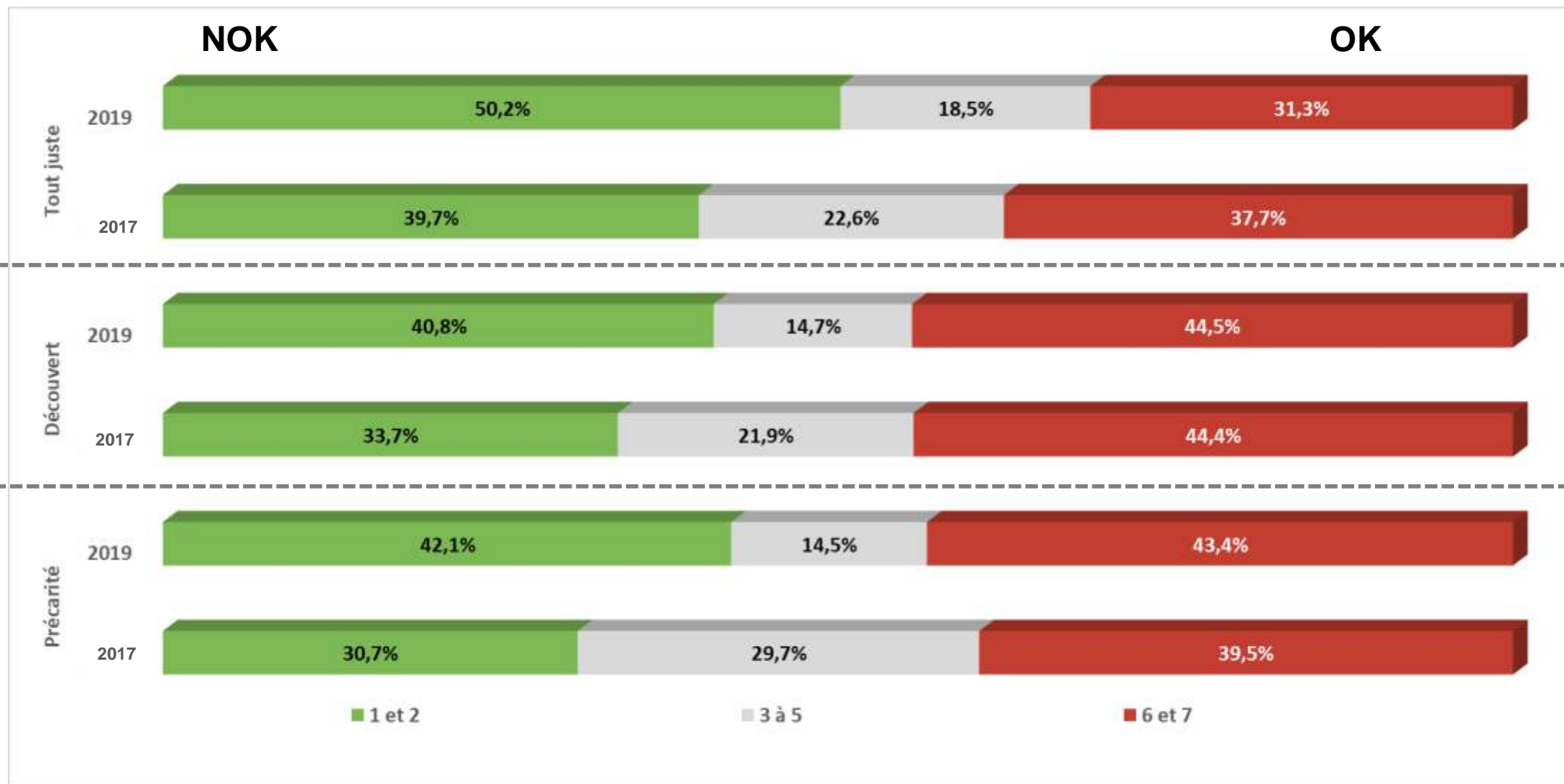
Vs 50% chez all travailleurs

Vs 33% chez all travailleurs



A noter que les gens se polarisent davantage en 2019 sur cette question et que ceux qui ne s'en sortent pas tout (découvert + crainte de précarité) sont à la fois plus (ou pareil) en accord et plus en rejet...

Si le vote n'était plus obligatoire, je n'irais pas voter



La vision de l'avenir

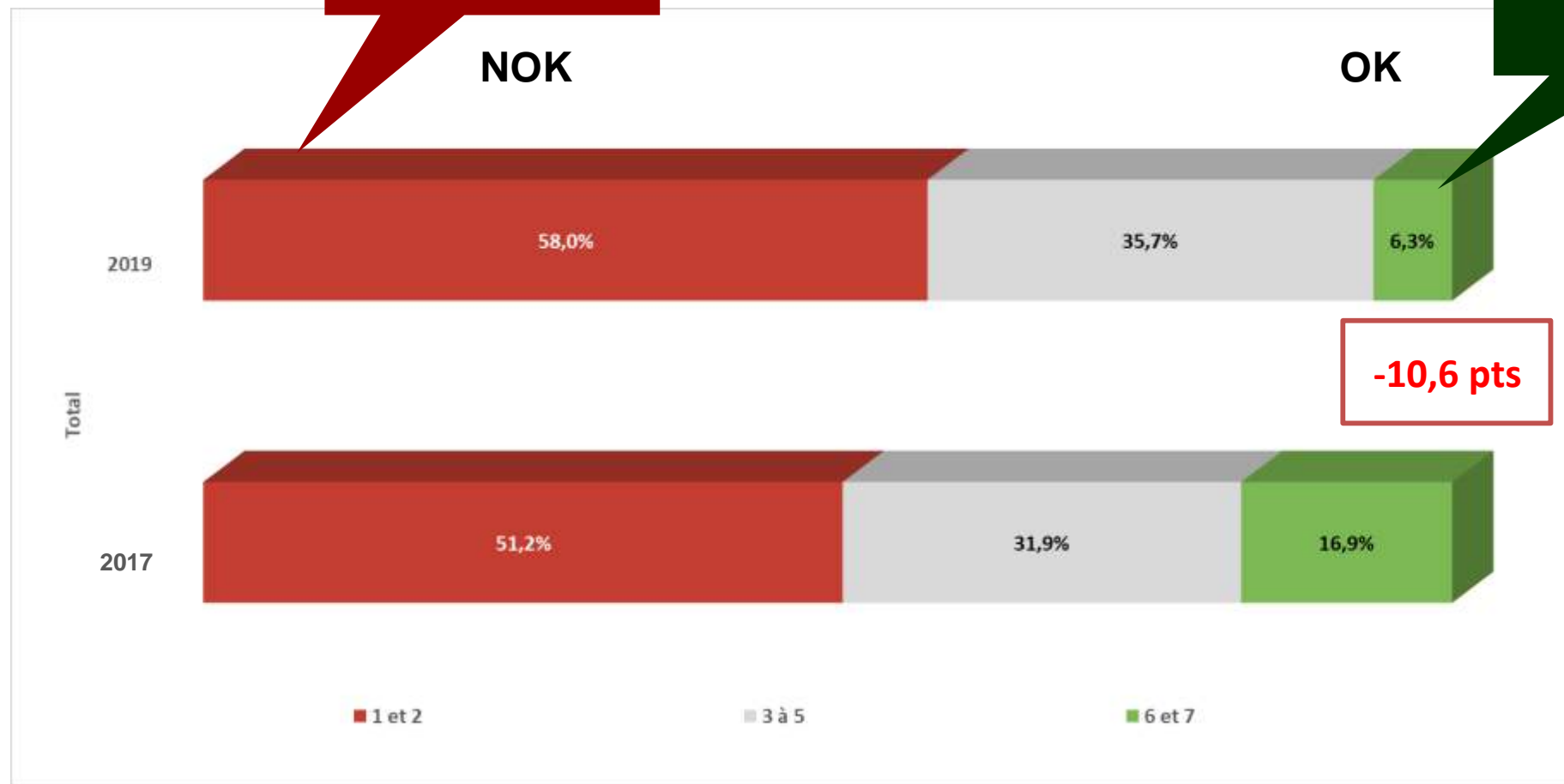
On passe à près de 60% de travailleurs pauvres qui ne sont pas du tout optimistes (+ 7 pts) pour l'avenir de la société.

Je suis très optimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis

2019/2017

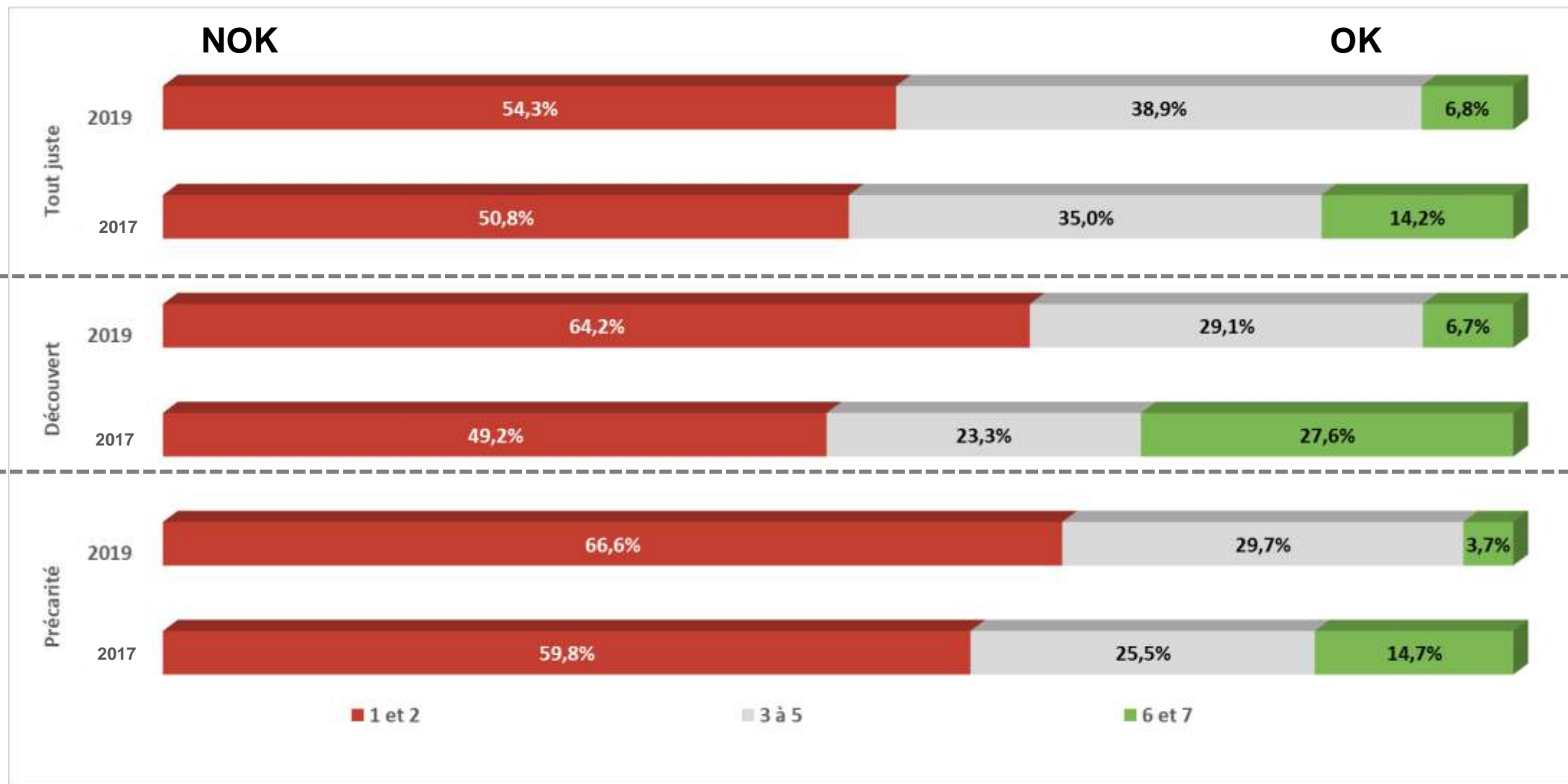
Vs 50% chez all
travailleurs

Vs 7% chez all
travailleurs



Cette évolution est corrélée avec les catégories de travailleurs pauvres, au plus on est en difficulté financière au plus ce sentiment pessimiste s'accroît de façon plus prononcée.

Je suis très optimiste face à l'évolution de la société dans laquelle je vis



Concernant leur propre avenir, c'est surtout l'incertitude qui prédomine (ventre mou en progression) mais la part des optimistes diminue clairement. A noter que les gens restent plus pessimistes pour l'avenir de la société que pour leur propre avenir. L'écart entre les deux est d'ailleurs plus marqué en 2019, signe que les gens intègrent un futur compliqué tout en gardant dans une certaine confiance personnelle.

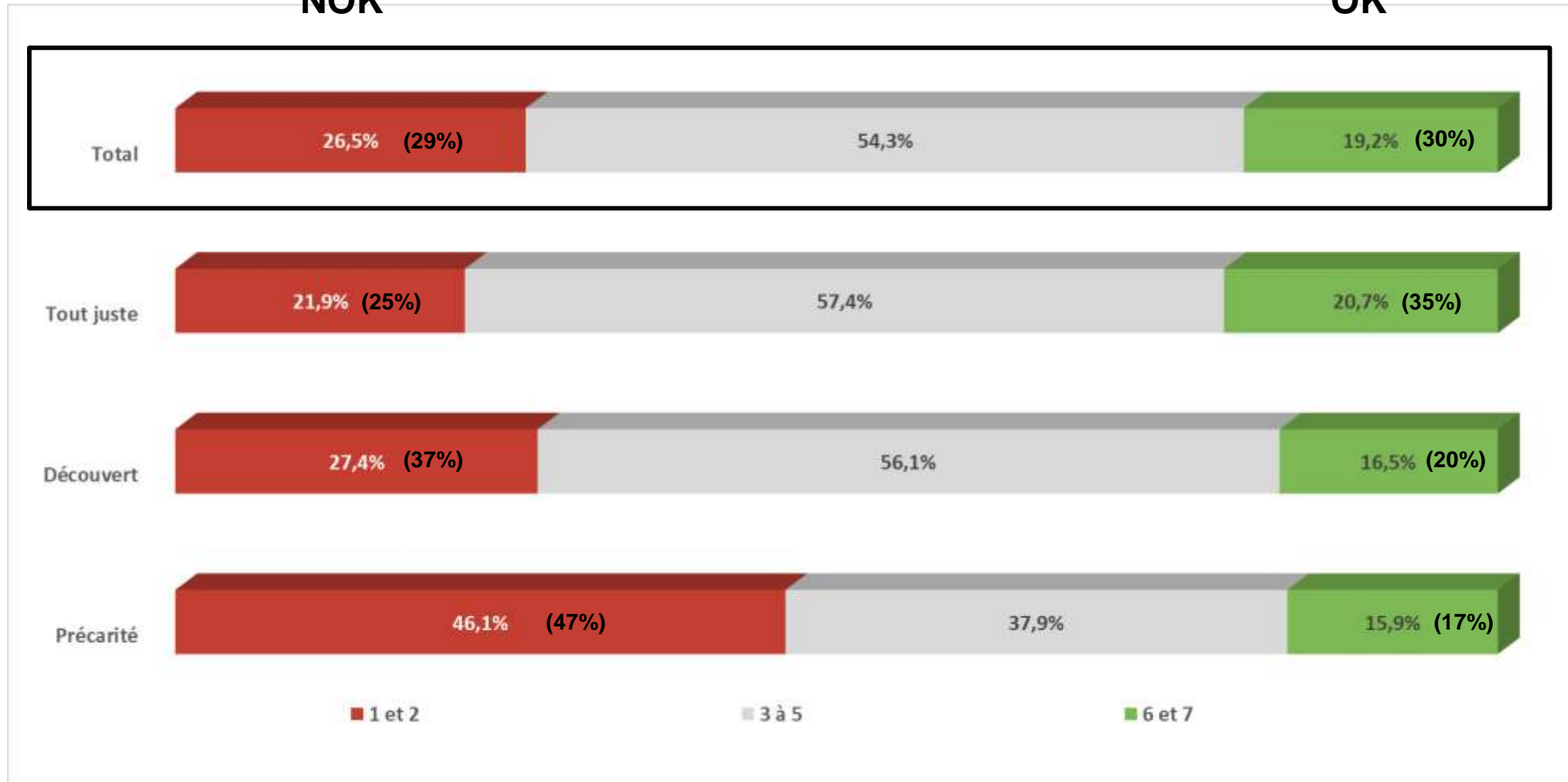
Concernant mon avenir personnel, je suis vraiment plutôt optimiste

2019

(2017, formulation inversée CFR slide suivante)

NOK

OK

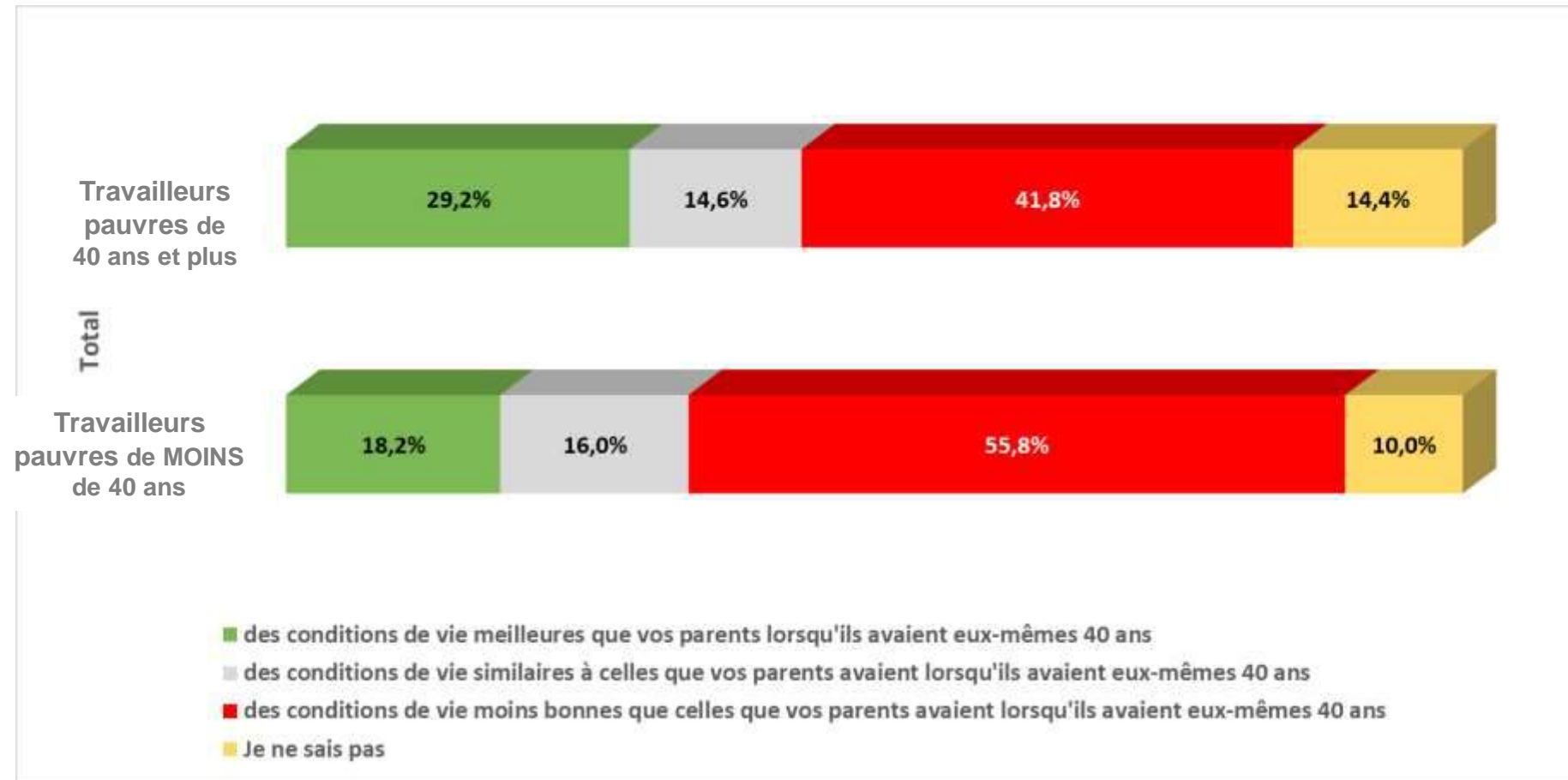


-11 pts

En lien avec un avenir toujours plus noir : les travailleurs pauvres de 40 ans ou plus sont 42% à penser que leurs parents, à 40 ans, ont eu de meilleures conditions de vie qu'eux On passe à 56% chez les moins de 40 ans !

Pensez-vous que lorsque vous aurez / avez eu 40 ans, vous aurez/aviez :

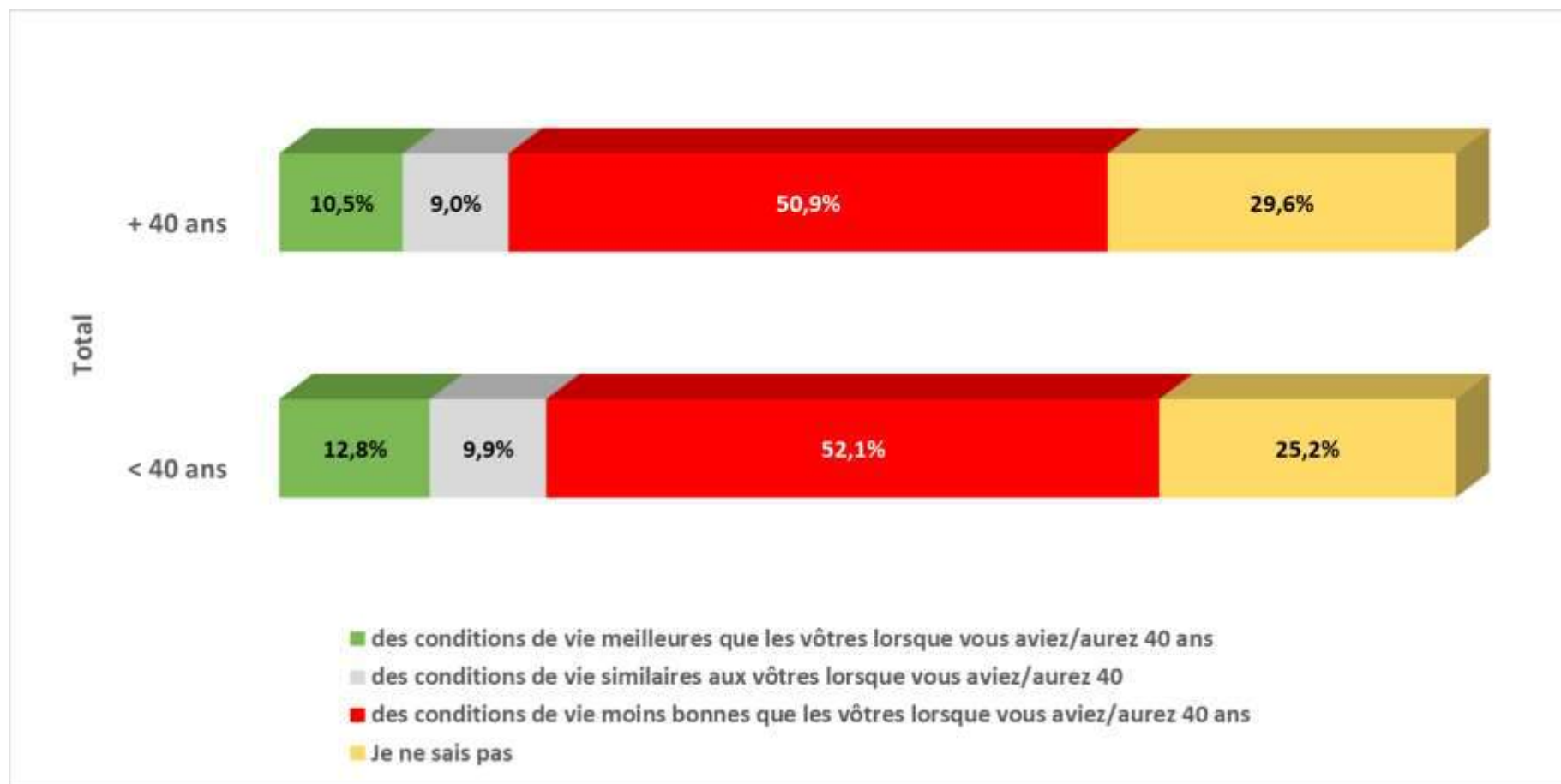
2019 New



Sur l'avenir pour leurs propres enfants, la différence d'âge ne joue plus : c'est un travailleur pauvre sur 2 qui est certain que ses enfants auront de pires conditions de vie.

Et lorsque vos propres enfants auront/ont eu 40 ans, pensez-vous qu'ils auront / ont eu :

2019 New



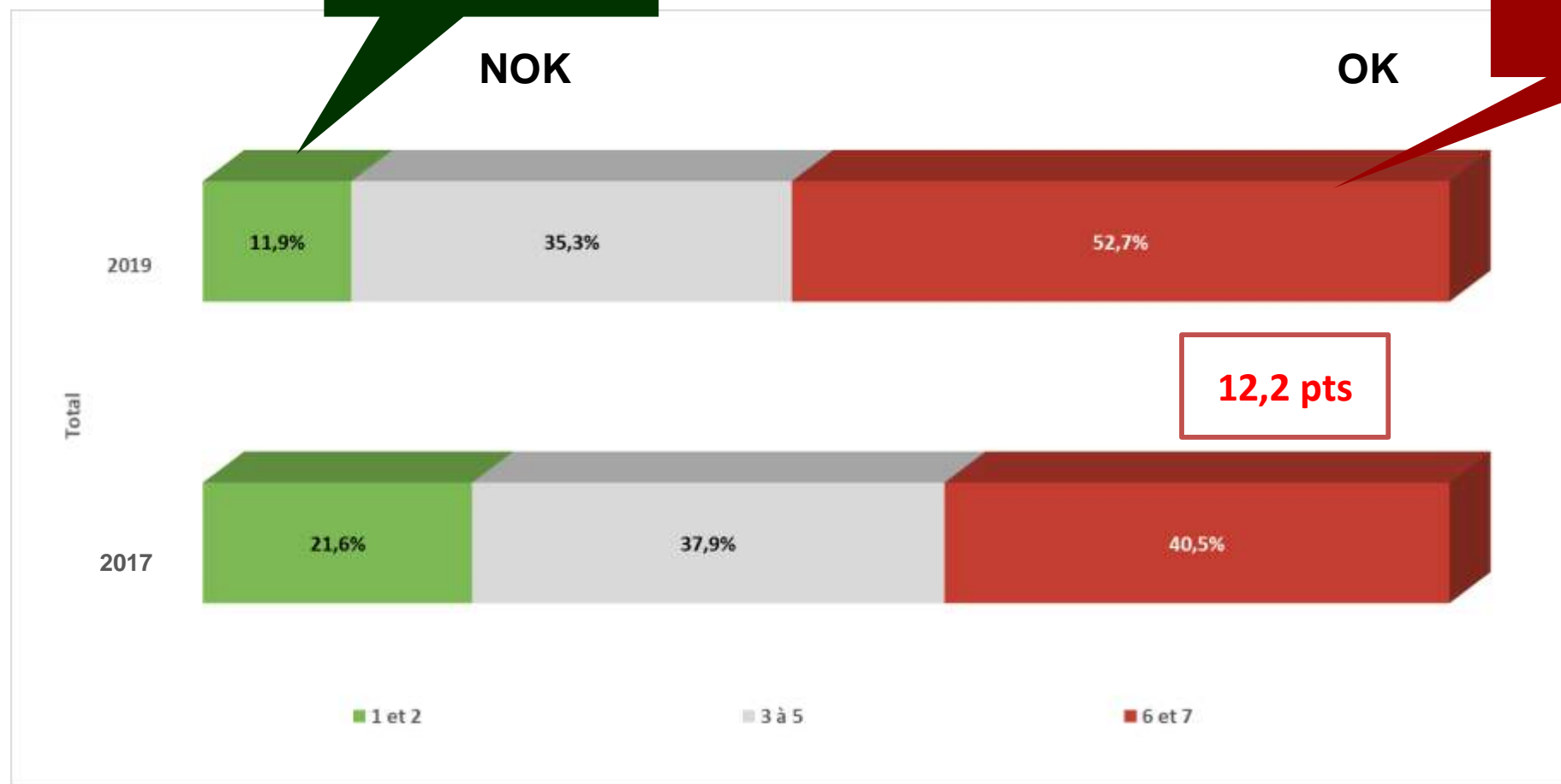
Plus d'un travailleur pauvre sur 2 craint que ses enfants connaissent un jour la pauvreté : un sentiment en forte progression.

Je crains vraiment qu'un jour mes enfants connaissent la pauvreté

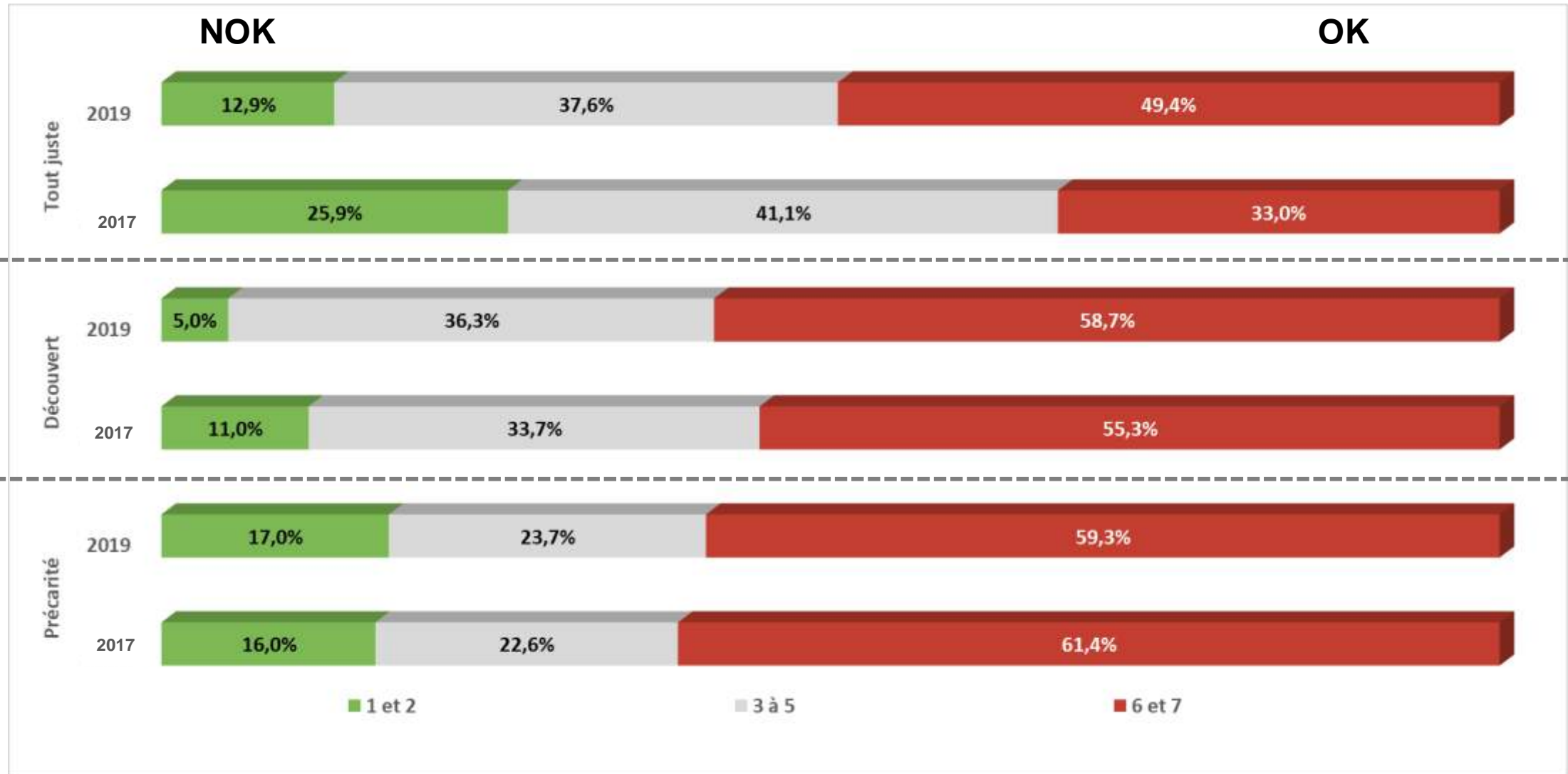
2019/2017

Vs 15% chez all
travailleurs

Vs 43% chez all
travailleurs



Je crains vraiment qu'un jour mes enfants connaissent la pauvreté



En synthèse

- ❖ *En deux années seulement, la part des travailleurs pauvres a continué d'augmenter : elle passe ainsi de 40% en 2017 à 48% en 2019 ! Plus inquiétant encore, c'est surtout la part de ceux qui ne s'en sortent vraiment pas qui progresse le plus, pour passer de 3% à 7%...*
- ❖ *Qui sont-ils ? Plus des femmes, plus des locataires que des propriétaires, plus des temps partiels (non choisis...), plus des personnes ayant connu le chômage (plus souvent de longue durée...), plus les CDD, plus les moins diplômés ...*
- ❖ *Comment vont-ils ? Physiquement c'est vraiment en régression sur 2 ans (on passe de 74,5% en bonne santé à 63,9%) mais mentalement on voit qu'il y a une forme de résistance ou de fatalisme qui s'opère. D'ailleurs ils sont moins nombreux à avoir le sentiment de subir leur vie. Sur l'échelle de Cantril, ils sont moins nombreux à la coter sévèrement (<6).*
- ❖ *Une partie de cette résistance que l'on observe pourrait en partie trouver sa source dans le rapport aux autres. Les travailleurs pauvres de 2019 semblent un peu moins se renfermer sur eux-mêmes (en même temps, plus de monde est touché par le phénomène et donc le sentiment de marginalité diminue, la communauté des pauvres grandit et se normalise).*

- ❖ *Ils ne sont que 4% à penser que les conditions salariales vont s'améliorer dans les 5 ans à venir et 45% pensent que les conditions étaient vraiment meilleures au début des années 2000.*
- ❖ *Le sentiment que le salaire permet de couvrir les frais de logement se dégrade fortement. Concrètement c'est le constat que le salaire n'arrive même plus à couvrir les besoins de base.*
- ❖ *Ils sont seulement 7% à penser que voter sert vraiment à changer les choses ! Mais s'ils sont 6 sur 10 à penser que voter ne sert pas vraiment à changer les choses (nouvelle question 2019), ils sont plus nombreux qu'en 2017 à dire qu'ils continueraient à voter même si ce n'était plus obligatoire (47% en 2019 Vs 38% en 2017)*
- ❖ *Dans la continuité d'un non-abandon de son devoir de citoyenneté, les travailleurs pauvres ne sont pas moins inquiets pour l'environnement et tout à fait prêts à s'engager en la matière malgré leurs difficultés financières.*
- ❖ *Enfin, ils ont certes une vision très négative de l'avenir de la société, plus qu'en 2017 mais ils sont plus dans une incertitude (ventre mou) concernant leur propre avenir. Par contre, les projections pour leur progéniture ne sont guère rassurantes : 1 travailleur pauvre sur 2 « craint vraiment qu'un jour ses enfants connaissent la pauvreté ».*